

BIEN-ÊTRE MUNICIPAL  
MADRID

# MIROIR<sup>LE</sup><sub>DES</sub> MODES

VOL. XCIII

AOÛT 1926

NUMÉRO 2



TABLEAU DE LUCIUS W. HITCHCOCK

ABONNEMENT:  
FRANCE ET COLONIES 35 FR. PAR AN.  
LE NUMÉRO: 3 FR. 50

Édité Mensuellement par  
THE BUTTERICK PUBLISHING COMPANY

ABONNEMENT:  
ÉTRANGER: 50 FR. PAR AN.  
LE NUMÉRO: 5 FR.

Copyright, 1926, by  
The Butterick Publishing Company in the United States and Great Britain

IMPRIMÉ A NEW YORK, ÉTATS-UNIS

27 Avenue de l'Opéra  
LONDRES PARIS NEW YORK

Entered at Stationers' Hall, London, England

TRIBUNAL DE COMMERCE DE LA SEINE NO. 188667

UNE PLANCHE DE DESSIN DÉCALQUABLE EST DONNÉE AVEC CE NUMÉRO A TITRE DE SUPPLÉMENT GRATUIT



6779—Robe pour dames. Manches raglan. Jupe droite froncée attachée à un long corsage. Largeur de la jupe: 1 m. 95. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 20 en 1 m. 37 de soie bordée.

6823—Robe droite sans manches avec dessus de robe transparent et froncé. De 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 75 en 0 m. 90 de soie imprimée et 3 m. 45 en 1 m. de crêpe Georgette uni.

6789—5416—Robe en deux pièces pour dames. Béret gracieux. Largeur de la jupe plis étendus: 2 m. 40. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de tour de poitrine: 3 m. 55 en 1 m. de soie ou tissu léger.

6792—Robe en deux pièces pour dames. Blouse se passant par la tête. Jupe droite avec plis plats devant et dos de chaque côté. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de buste 3 m. 55 en 1 m.

Robe 6789  
Béret 5416



## LES MANCHES SEULES OFFRENT UNE VARIÉTÉ INFINIE

6794—Robe en deux pièces pour dames. Blouse droite avec gilet fixe ou détachable. Jupe avec plis de chaque côté. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 75 en 1 m. de soie imprimée et 0 m. 60 en 1 m. de soie unie.

6817—Robe pour dames. Manches raglan. Jupe droite froncée et formant une ceinture. "Bohémienne", attachée à un long corsage. Largeur de la jupe: 2 m. 74. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 4 m. 35 en 1 m.



# LE MIROIR DES MODES

*Magazine Mensuel pour la Femme et la Famille*

AOÛT 1926



LA CURE DE BÉBÉ

## SOMMAIRE

FRONTISPICE . . . . .	45	✱	UN PEU DE TOUT: Cuisine . . . . .	55
LE BONHEUR DE BÉATRICE: A. Pelletier . . . . .	46-47		LES CONSEILS DE TANTE SYLVIE . . . . .	56
LA GALERIE DES BÉBÉS: Gravures . . . . .	48-49		MODE: VÊTEMENTS EN TOUS GENRES, POUR	
MARIE ROSE ROMANCIÈRE: A. Berry . . . . .	50		DAMES, JEUNES FILLES, FILLETES ET	
LE ROI DU DÉSERT: Sandrine Henry . . . . .	51		GARÇONNETS, BRODERIE, TRAVAUX	
A QUOI TIENT LE BONHEUR: Georges Chouber . . . . .	52		FÉMININS, ETC. . . . .	58-82
CLOTHILDE ET SYLVETTE: France Bernard . . . . .	53		IDÉES DE PARISIENNE: Ctesse Régine . . . . .	86
LA BEAUTÉ ET SON HYGIÈNE: L'Hygiéniste . . . . .	54	✱	PETIT COURRIER DES LECTRICES . . . . .	87

CONTINUATION DE NOTRE SECONDE GALERIE DE BÉBÉS PAGES 48 ET 49



# LE BONHEUR DE BÉATRICE

par

Alain Pelletier

**M**A CHÈRE petite enfant, c'est donc bien vrai que tu es là, que je t'ai pour un mois, un grand mois de paradis! De me le répéter, vois-tu, me fait mieux goûter ma joie. Tant pis si tu me traites de rabâcheuse!"

La jeune fille qui était en face d'elle lui répondit par un sourire si éloquent, si tendrement affectueux qu'il mit pendant quelques secondes un rayonnement de grâce sur un visage qui n'était point joli. Il était impossible de définir d'où venait l'absence de beauté. Cependant, un charme subsistait, retenait quand on l'avait senti, mais il venait de l'expression, du reflet visible de la vie intérieure, non d'un physique pauvre qui n'attirait point.

—Marraine, je te sais contente. Eh bien, songe de quel sentiment d'incomparable liberté se double mon bonheur, à moi. Pense qu'ici où personne ne me connaît, je vais être ignorée délicieusement, que pendant un mois béni je ne serai plus Mlle Béatrice Plessis, la plus riche héritière de Paris, je ne recevrai plus les hommages menteurs, les compliments hypocrites, tous les susurrements odieux que l'amour de l'argent inspire à ceux qu'éblouit ma fortune et qui ramperaient à genoux à mes pieds pour en avoir une miette.

—Quelle amertume, Béatrice! dit Mme Marcheix, le cœur serré.

—Dis: quelle clairvoyance! Ici, puisque tu m'as obéi, puisque tu n'as pas dit qui je suis, je ne serai que ta parente, une pauvre fille laide, irrémédiablement laide. Tais-toi. . . On dirait: "C'est dommage. Elle paraît gentille, cette petite, et elle n'est pas cause si elle a un visage si disgracié." Et on me donnera une sympathie bien sincère qui me fera chaud au cœur. . . Marraine, ne fais pas cette tête! Vraiment, j'ai été contente que tu aies vendu ta propriété de Blessac pour venir à Bailloules où tu n'es pas connue. C'est un renouveau. Ici, sur ce coin de terre limousine, on se sent maître de l'avenir, de l'univers! C'est grisant!

Son regard embrassa l'horizon de collines couronnées de châtaigniers qu'offrait la fenêtre ouverte. Un émuant soleil couchant d'octobre s'alanguissait dans la pièce.

—Donc, c'est entendu, dit la jeune fille quand la servante fut sortie, à partir de maintenant, je ne suis plus que Mlle Béatrice Morlay, le nom de maman que j'ai repris. Il va me porter chance, tu verras. Chère maman, tu l'aimais bien, dis?

—Comme la meilleure, la plus tendre des amies. Elle partie, si tu ne m'étais restée, c'aurait été la nuit, le froid. Tu as atténué un peu mon chagrin.

—Et tu m'as aimée pour deux. Elle le savait bien, en me confiant à toi. C'était sa joie de te faire venir à Paris chaque hiver, de gâter un peu la provinciale austère que tu étais restée.

—Par nécessité, chérie. Tu sais quel était l'état de mes finances.

—Oui, et que tu es une courageuse, une admirable femme. (Bon, je t'offense!) Père aussi le sait bien, et c'est pourquoi il est si heureux que je vienne chez toi, que tu me diriges maternellement. Il ne sait pas, le pauvre, qu'en plus, tu me consoles. Sait-il, seulement, que je puis avoir des raisons de pleurer! Une héritière riche à tant de millions a de tels moyens de se sécher les yeux!

—Encore, Béatrice! Et cette fois, l'accent de Mme Marcheix disait le renoncement total de quelqu'un qui ne lutte plus. Ce que voyant, la jeune fille, par un joli revirement de jeunesse gamine, alla la prendre par le cou et l'embrassa en disant d'une tendre voix grondeuse:

—Pauvre marraine martyre de sa filleule! Tu ne vois pas que je plaisante! Je m'en voudrais bien de gâter ces moments-ci. Allons nous promener au clair de lune.

\* \* \*

Une dizaine de jours après l'arrivée de Béatrice à Bailloules, une autre scène d'un caractère tout différent se déroulait dans le petit salon de Mme Marcheix.

Béatrice, en robe de soirée de légère soie bleue rayée de bis, un cordon de perles admirables dans ses cheveux, avait



Par nécessité, chérie, tu savais l'état de mes finances.

entrepris de mettre un peu plus de poudre sur les joues encore fraîche de Mme Marcheix qui protestait assez mollement.

—Pense à toi, voyons, ne t'occupe pas de moi, disait-elle en jetant de biais un coup d'oeil au miroir. Dieu! Quand je pense où tu me forces à te mener! La fille de M. Plessis dans un bal de fonctionnaires, d'employés et de petits commerçants! Si ton père savait cela!

—Voilà vingt fois que tu réédites ces lamentations. Ce ne sont pas des gens honnêtes, convenables, bien élevés?

—Oh! si certes. Il y en a de tout à fait charmants.

—Eh bien! Ils organisent une soirée. On m'invite par bonté d'âme, parce qu'on voit bien, à mon air, que je ne dois pas m'amuser souvent, et j'aurais refusé avec une moue dédaigneuse! Ah! non, je suis bien trop contente! Cela va tellement me changer de ma suite de flatteurs et de courtisans! Dis, je ne fais pas trop d'effet, au moins, avec ma petite robe, maintenant que le dessus de dentelle est ôté?

—Tu es très bien.

—C'est vrai! Ma joie aidant, je parais moins laide. Bouche, yeux, nez, ont l'air de mieux s'accorder. J'ai presque du charme! Quelle nouveauté! Aie soin de me présenter en mentionnant tous mes titres: "Mlle Morlay, ma petite cousine, préparateur de pharmacie à Paris." Et ne gaffe pas! Sais-tu ce qui m'amuse? J'ai dans les cheveux pour quatre cent mille francs de perles et personne ne s'en doutera!

Le gazetier mondain qui eût voulu parler à tout prix de l'arrivée de Mlle Plessis dans le bal qui mettait en émoi toute la jeunesse de Bailloules, eût été fort embarrassé. Son entrée fut absolument inaperçue au moins de la foule heureuse des jeunes gens qui dansaient avec ardeur sous les accords d'un orchestre excellent encore qu'un peu maigre. La maîtresse de maison conduisit la jeune fille à la première notairesse de la ville dans l'excellente pensée de lui procurer des cavaliers représentés par les clercs de Maître Orluche. Béatrice se trouva finalement assise près d'une jeune femme qui l'attira par son joli visage et qui portait avec une belle insouciance une robe blanche évidemment tirée par elle-même d'une récente toilette de mariée. Elle regardait danser un jeune homme et quand les violons se turent et que le danseur se rapprocha, Béatrice surprit leurs regards tendrement retrouvés. "Ah! ceux-ci sont heureux," pensa-t-elle avec un serrement de cœur.

On ne chômait guère entre deux danses. La belle jeune femme partit au bras de son mari. Un jeune pharmacien, séduit sans doute par l'analogie de leurs conditions sociales, vint inviter Béatrice. Un clerc de notaire de M<sup>e</sup> Orluche lui succéda à un assez long intervalle, puis Me

Orluche lui-même, et ce fut tout. Tous les couples se connaissaient. Les cavaliers, ravis de danser avec la dame de leur choix, ne s'embarrassaient d'aucune vaine galanterie à l'égard d'une inconnue qu'ils ne reverraient sans doute point et dont le visage ne les sollicitait guère. Mme Marcheix, entraînée dans une véhémence conversation sur les baux et loyers semblait oublier momentanément Béatrice. Et celle-ci songeait que l'épreuve était bien faite, qu'elle avait la certitude —cherchée en venant ici avec une angoisse qui doute encore— de la disgrâce qui, sans le prestige de sa fortune, la condamnerait à l'oubli.

—Mademoiselle, voulez-vous me permettre de vous présenter mon mari? Il sera ravi de danser avec vous.

C'était la jolie voisine qui faisait cette offre d'un ton de prière, comme si elle eût été l'obligée.

Béatrice sourit presque avec une enfantine reconnaissance et quelques instants après, elle tournait lentement avec celui qu'elle savait maintenant être M. Létang, professeur de dessin à l'école d'industrie de la ville. Mais la jeune femme estimait qu'elle n'avait pas encore assez fait.

—Pierre, dit-elle à son mari, tu devrais présenter Denis Rochette à Mlle Morlay. Je voudrais tant qu'il pût un peu se distraire ce soir. Notre ami a une misanthropie que nous voulons absolument chasser, expliqua-t-elle. Nous l'avons traîné ici, mais je crois qu'il n'a pas dansé de la soirée.

A dire vrai, l'ami du jeune ménage paraissait aussi peu disposé que possible à la gaité, et on se demandait pourquoi, dans cette humeur, il était là. C'était un grand garçon au visage las, à la bouche amère, aux yeux mélancoliques. "Il a l'air d'un grand héron dégoûté" se dit Béatrice avec une pointe de gaminerie. Il dansa automatiquement, sans parler, presque. "Mon Dieu, pensa Béatrice, en voici un qui n'a pas l'air non plus de trouver la vie drôle." Et il lui fut sympathique. "Pourquoi est-il si triste? Se demandait-elle encore. Peut-être a-t-il des chagrins d'amour. . . ." Elle le regarda pendant qu'il causait avec M. Létang, cherchant à lire sur son visage la cause de cet ennui exaspéré que son expression dénonçait. L'orchestre attaquait une mazurka d'autrefois. Le jeune homme, comme s'il avait senti les yeux qui pesaient sur lui, regarda du côté de Béatrice. Ce fut comme une réponse instinctive, une demande de pardon, aussi, pour avoir été tout à l'heure un médiocre cavalier: il revint l'inviter.

"C'est mon terne visage effacé qui me vaut cet honneur, se dit-elle avec bonne humeur. Aucune de ces jolies filles rieuses ne comprendrait ce beau ténébreux, paraît-il!" Mais tout en se raillant, elle éprouvait une singulière douceur et un besoin grandissant en elle d'en savoir davantage sur ce grand garçon sympathique à l'expression trop grave



en ce soir de fête. "Il pose, ou bien il s'ennuie à mourir et danse par habitude et par héroïsme pour que personne ne se mêle de ses affaires. Comment le savoir?"

Madame Marcheix, interrogée sur le point précis qui intéressait Béatrice, ne put dire grand chose. Denis Rochette devait être peintre ou quelque chose de semblable à Paris, élève de grands maîtres. On lui attribuait du talent et de l'avenir. Elle en parlait d'ailleurs avec l'indifférence polie des gens pratiques pour tout ce qui est matière d'art, c'est-à-dire superflu un peu inquiétant. Mme Létang fut un peu plus explicite. Son cœur généreux la rendait expansive.

—Je vous ai procuré un cavalier peu loquace et presque maussade, ne pensez-vous pas? demanda-t-elle à Béatrice avec un peu d'inquiétude. Mais notre pauvre ami est si excusable! Et, comme la jeune fille lui adressait un regard où on sentait une muette interrogation, elle poursuivit:

—Jugez de son malheur. Il était en train de devenir un de nos peintres les plus remarquables, devait concourir l'an prochain pour le prix de Rome, et il doit tout laisser. Un oncle qui payait ses frais d'études et de séjour à Paris est mort subitement sans testament. Il n'a pas un sou! Et une mère âgée à faire vivre. Il a tout laissé et devient comptable dans une maison de soieries de Lyon. Il y sera dans huit jours. Vous comprenez son état d'esprit. Il est venu ici ce soir pour faire croire à sa mère qu'il est très content.

—Mais c'est navrant! murmura Béatrice. Et son cœur battait avec force, plein de tendre compassion.

Le jeune homme ne dansait plus. Debout contre une fenêtre, oubliant toute vaine attitude, il s'abandonnait à ses soucis. Béatrice alla vers lui.

—Ne soyez pas aussi cruel pour vous. Acceptez que l'on pénètre dans votre fièvre solitude.

—Pour n'y trouver que ruines et cendres... dit-il avec un triste sourire. Pourquoi porter des pas heureux dans un désert?

—C'est la confiance et la volonté qui l'animent souvent, dit timidement Béatrice.

—Pas quand de terribles réalités se dressent pour les rendre vaines, Mademoiselle. Il y a le monde moral où on est maître, mais il y a le monde matériel, et tous les idéalistes réunis n'y peuvent rien.

—Si, dit-elle encore, s'étonnant de son courage. Ils ont recours alors au sentiment, ils nous parlent de solidarité et entr'aide.

—Oh! Mademoiselle, ce sont de beaux mots sonores enveloppant de maigres réalités. Je n'attends rien de personne. Je me fais gloire d'être seul dans la joie comme dans la peine.

Béatrice ouvrit la bouche pour répondre. Elle sentit qu'elle allait dire des choses trop émuës, des choses qui montraient de son cœur débordant d'ardente sympathie à ses lèvres tremblantes, et elle se tut. En ce moment, elle était presque jolie, sincère, vibrante, et les yeux de Denis, comme s'ils la découvraient, longtemps restèrent sur son visage, recueillant la bonté tendre de ses traits idéalisés par une flamme pure. C'était la première fois qu'on la regardait ainsi. Elle s'abandonnait à cette émotion toute nouvelle pour elle et délicieuse.

Longtemps après le retour des deux femmes, la lumière brilla aux fenêtres de Béatrice. Quand la jeune fille se coucha enfin, une lettre attendait sur la petite table, auprès des perles somptueuses, le moment d'aller remplir au loin son rôle de mystérieuse suppliante.

\* \* \*

Quand Denis Rochette, deux semaines plus tard, reçut sur le bureau du magasin de Lyon où il alignait des chiffres, une lettre lui apprenant qu'une bourse d'études de quinze mille francs lui était offerte par un donateur généreux qui s'était intéressé à ses premières œuvres et voulait garder l'anonymat, il ne songea pas d'abord dans son ivresse, à l'anonymat, il ne songea pas d'abord dans son ivresse, à épiloguer sur le bonheur inouï qui lui tombait du ciel. Devant le malheur, les êtres jeunes crient leur révolte à l'univers pris à témoin, mais ils trouvent que le bonheur est dû à leurs mérites et l'acceptent naturellement. Denis éprouva une joie indicible, crut marcher en plein ciel, et ne se demanda rien plus. Quinze mille francs, c'était un don princier! De quoi faire vivre sa mère et travailler indépendant à Paris. Il partit radieux, exultant, et reprit avec bonheur la chère vie de travail délaissée.

Il ne sut pas, comment l'aurait-il deviné? — qu'une jeune fille comblée par la fortune, mais ignorant la joie, se disait avec émotion chaque soir en s'endormant, qu'une journée, grâce à elle, avait vu s'accomplir le travail créateur de beauté, se réaliser des dons, s'affirmer un talent. Seulement, parfois, un souvenir très doux, une image où flottait un peu de rêve, venait habiter la pensée de Denis. Il revoyait cette jeune fille dont le visage se parait d'une expression si attirante d'intelligente bonté qu'on ne voyait que ce reflet intérieur et qu'on ne lui demandait plus, pour charmer, d'être belle. "C'est elle qui m'a réappris le courage, songait-il. C'est

étrange: c'est depuis que je l'ai vue que la chance m'est venue. Elle a si bien dit: On fait sa vie avec de la confiance et de la volonté. Qui est-elle?" Il eut l'idée d'écrire à ses amis de Bailleules pour se renseigner. Il ne le fit pas tout de suite, le temps passa, emporta son vague projet.

Des mois coulèrent. A Paris, à l'hôtel de Plessis la vie avait continué. Des pensées chères à Béatrice, pensées dans lesquelles elle osait à peine projeter la lumière d'un sentiment qui veut s'ignorer, rien ne transparaissait. Et son père continuait à l'appeler tendrement, avec une ombre de reproche: "Ma chère silencieuse," sans pouvoir éveiller à la joie son âme trop grave. Un matin, M. Plessis arriva au petit déjeuner avec la vivacité amusée de quelqu'un qui apporte une bonne nouvelle:

—Sois contente, petite, dit-il à Béatrice qui l'interrogeait d'un regard curieux, ton protégé.

—Oh! papa, fit-elle avec une confusion qui la rendit toute rose, c'est le vôtre. Moi, je n'ai fait que plaider en sa faveur. La générosité du geste vient de vous.

—Soit! Eh! bien, mon protégé a répondu à notre confiance. Lis.

Il lui tendait un journal sur lequel Béatrice lut: "Le Concours de peinture pour le Prix de Rome est terminé. Le Jury vient d'attribuer le Grand Premier Prix à M. Denis Rochette, élève du peintre Simiane. Le sujet imposé par le Jury était le suivant: "Un coin de bal." M. Rochette l'a traité dans une note très personnelle et infiniment séduisante. Son "coin de bal" est en province, aussi loin que possible des lieux où règnent le snobisme et la mode outrancière. Rien d'ultra-moderne une pointe d'archaïsme, un simple parfum, une atmosphère. Une jeune fille au doux regard profond est au premier plan, mains jointes, dans l'attitude de l'attente. Une mélancolie, une ferveur presque, rendent émuant le jeune visage plus expressif que joli. La toilette est sans recherche, mais harmonieuse. Une très simple robe bleue à rayures la pare. Un arc de perles miroite dans la chevelure aux ondes légères. Elle est discrète, presque effacée. On la dirait au seuil de la vie où elle n'ose entrer. Rien de convenu. Rien de banal. L'artiste a fait d'un sujet qui risquait terriblement de le devenir, une œuvre exquise et bien personnelle. Applaudissons au choix du jury. Il

sera certainement ratifié et applaudi par tous."

—Eh! bien, que dis-tu de cette colonne-ci? demanda M. Plessis en donnant une chiquenaude sur le journal. Moi, elle m'a fait un plaisir inouï. Mais... qu'as-tu?

Béatrice semblait près de défaillir. Toute pâle, mais le regard extasié par une joie qui la transfigurait, elle comprimait de la main les battements de son cœur haletant. "Mon Dieu, murmurait-elle, mon Dieu! Que je suis heureuse..." Cette minute la payait de toutes les heures douloureuses, faites d'amer désenchantement, de desséchante scepticisme, d'ironie glaçant le cœur qui se défend de battre. Elle abdiquait tout orgueil, elle renonçait au doute qui empoisonne, elle goûtait enfin, radieuse, la joie ineffable qu'elle avait crue inaccessible, de se voir choisie, de se deviner aimée pour elle, rien que pour elle!

Monsieur Plessis comprit-il? Il n'osa ni interroger, ni continuer à parler sur ce sujet. "Drôle de petite fille!" dit-il seulement avec un enjouement qui cachait son émotion.

—Je pense que maintenant, rien ne s'oppose plus à ce qu'il sache d'où lui venait sa bourse. Il paraît qu'il a fait l'impossible pour découvrir à qui il la doit. J'aimerais le recevoir chez nous sans prolonger le mystère.

—Mon père, s'il vous plaît, attendez encore un peu, dit Béatrice. J'ai besoin moi-même de savoir quelque chose.

Elle voulait, ombrageuse, un autre preuve encore, la certitude, recueillie de la bouche même de Mme Marcheix, que Denis ignorait toujours qui était l'invitée en robe bleue. Deux jours plus tard, la brave dame, arrivait, un peu alarmée par cette subite convocation. Tout de suite, elle dit, elle redit la chose si ardemment désirée, celle dont on doutait, la sachant trop enviable et précieuse. Tous ceux qui avaient vu Béatrice à Bailleules la croyaient, comme au premier jour, la cousine de Mme Marcheix. Denis s'était enquis d'elle, il avait demandé si elle reviendrait cet automne.

—Et lui? dit la jeune fille.

—Lui? Il sera parti pour l'Italie, et c'est ce qui le navrait. Le pauvre, ajouta Mme Marcheix, il vaut mieux, s'il pense à toi, qu'il n'essare plus de te revoir jamais, puisque...

—Puisque? ... Achève, marraine!

—Puisque tu ne peux être pour lui!

—A cause de mes millions?

—Bien sûr.

—Marraine, ils serviront à payer la toile où il a mis ma pauvre petite image, la toile inestimable qui m'a révélé qu'il m'aimait déjà un peu et que je vais avoir ici près de moi pour me parler de lui tandis qu'il sera loin. Va me chercher mon flancé, marraine, mon tour de bonheur passe!

\* \* \*

L'hôtel de Plessis avait paru trop imposant à Béatrice pour la fête que son cœur avait voulue à l'aube de son bonheur. C'était dans une demeure au charme moins pompeux qu'en avaient été réglés les apprêts. Pour l'instant, Denis ne savait rien, sinon qu'il était invité chez un riche Mécène qui s'intéressait à lui et admirait ses premières œuvres. Une prescience l'avertissait seule qu'il y avait peut-être un rapport entre le geste magnifique qui avait permis son accession au succès, et le geste d'aujourd'hui qui le consacrait. Il était à la fois inquiet, troublé et vaguement déflant.

Il redoutait aussi une incompétence prétentieuse, une richesse ignorante qui veut se faire tolérer.

Il entra et sentit tout de suite dans l'atmosphère cette complexité indéfinissable des choses réunies pour doucement et sûrement nous vaincre.

Il était ému, pressentait un mystère: il n'osait dire: une mystification. Il lui semblait qu'on avait jeté un charme sur lui, et il se débattait un peu impatienté de cette emprise, tout en la subissant.

On le conduisit dans un salon.

Un orchestre jouait dans le lointain, des airs d'autrefois qu'il avait entendus, il s'en souvenait, l'an passé, à un moment où il était bien triste...

Monsieur Plessis vint à lui, lui dit des choses qui lui remirent présents au cœur la joie vive et la fierté de son jeune succès, de ce succès si mérité.

En connaisseur qu'il était il discuta avec autorité les différentes écoles et le jeune peintre, sous le charme, approuvait et confirmait les assertions de son interlocuteur attentif.

Puis, le maître de la maison, le prenant par la main, le conduisit à un groupe, et alors, il crut à une hallucination.

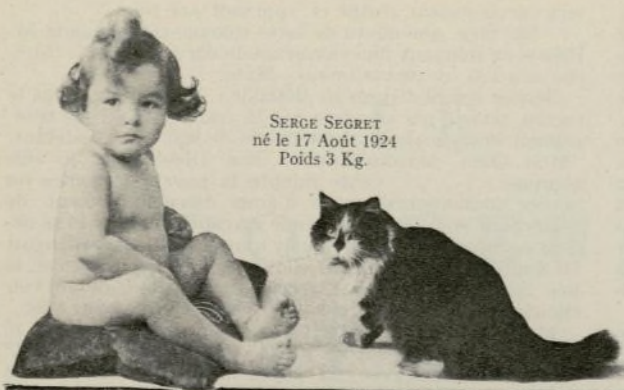
Son tableau revivait au naturel, reproduit devant ses yeux qui mendiaient une explication, réalisant pour la deuxième fois la scène gardée par sa mémoire d'artiste, entretenue par son amour: Mme Marcheix dans sa robe de soie noire, Pierre Létang et sa femme. ... Et enfin, Béatrice aussi était là, avec son doux maintien, élégante et modeste dans sa petite robe bleue rayée, des perles dans les cheveux et sa tendresse craintive dans ses yeux plus beaux.



C'était la première fois qu'on la regardait ainsi.



## LA GALERIE



SERGE SEGRET  
né le 17 Août 1924  
Poids 3 Kg.



GUY DEBRY  
né le 30 Août 1924  
Poids 3 Kg. 750



MICHEL LECLERCQ  
né le 6 Mai 1924. Poids 3 Kg. 500



COLETTE BESSERVE  
née le 3 Septembre 1925. Poids 4 Kg. 100



MYRIAM VERERUYSE  
née le 25 Juillet 1924. Poids 3 Kg. 600



CLAUDE GRILLIER  
né le 22 Janvier 1924



COLETTE IVEY  
née le 29 Février 1924  
Poids 3 Kg. 720



HUBERT FRANK  
né le 12 Juin 1925. Poids 3 Kg. 500



JOSETTE PAVESI  
née le 19 Juin 1925  
Poids 3 Kg. 800



FRANÇOISE DUFOUR  
née le 11 Juillet 1924  
Poids 3 Kg. 700



RAOUL LEBERT  
né le 2 Juillet 1925  
Poids 4 Kg. 500



HUGUETTE DREYFUS  
née le 23 Janvier 1924  
Poids 3 Kg.



JEAN-MARIE ROYNETTE  
né le 5 Janvier 1925  
Poids 4 Kg. 500



MICHEL BATEL  
né le 14 Novembre 1924  
Poids 3 Kg. 720



JACQUELINE GAUTHIER  
née le 27 Février 1925  
Poids 2 Kg. 500



DANIEL DESCHAMPS  
né le 16 Avril 1925  
Poids 4 Kg. 600



MAURICE GUILLOT  
né le 29 Octobre 1924  
Poids 5 Kg. 200



MADELEINE HURDEQUINT  
née le 22 Septembre 1925  
Poids 3 Kg. 300



JACQUES LEFRINCE  
né le 27 Juin 1924. Poids 3 Kg.

## DES BÉBÉS



JEAN DUCROS  
né le 16 Août 1925.  
Poids 4 Kg. 300



HUBERT VILLARET  
né le 1er Juin 1925  
Poids 5 Kg. 815 gr



JACQUELINE BRUNEL  
née le 16 Mai 1924. Poids 4 Kg.



MAURICE BERNARD  
né le 26 Mars 1925. Poids 4 Kg. 500



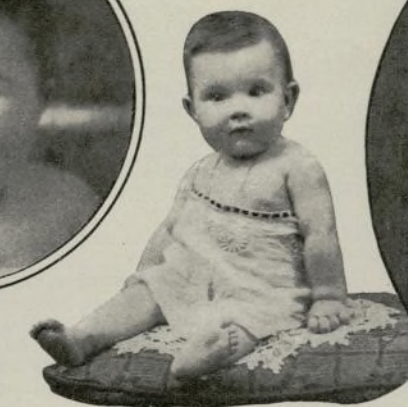
MADY GAUTRET  
née le 11 Juillet 1925. Poids 2 Kg. 750



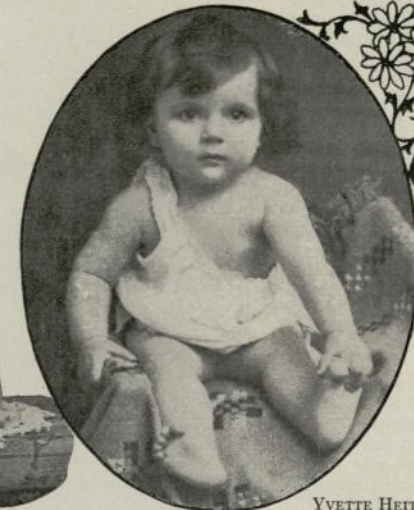
GENEVIÈVE AUBERT  
née le 10 Janvier 1924  
Poids 4 Kg.



GINETTE SABLE  
née le 27 Janvier 1925  
Poids 4 Kg.



GERMAINE MIROUSE  
née le 27 Février 1924  
Poids 3 Kg.



YVETTE HEITZ  
née le 22 Septembre 1924



LOUIS PUZIN  
né le 27 Septembre 1924. Poids 3 Kg. 500



MARIE FRÉSARD  
née le 11 Janvier 1924. Poids 4 Kg. 450



REINE BOILLOT  
née le 26 Juillet 1925. Poids 3 Kg. 750



ROLAND CLÉVY  
né le 10 Mars 1924. Poids 3 Kg. 400



RENÉ GUIGLARI  
né le 4 Septembre 1924  
Poids 3 Kg. 400



JEANNINE BUISSON  
née le 3 Janvier 1924  
Poids 3 Kg. 750



ROBERT & CLAUDE FORGET  
nés le 27 Août 1925



JEAN RICHE  
né le 10 Mars 1925  
Poids 2 Kg. 500



ROBERT BOZON-VERDUROY  
né le 19 Octobre 1924  
Poids 3 Kg. 500



# MARIE-ROSE ROMANCIÈRE

par

A. Berry

"LES gâteaux sont exquis."

Marie-Rose tend de nouveau l'assiette à Mme Grelet.

"Je vous en prie, Madame; ils sont de ma fabrication."

"Comment, c'est vous qui faites ces délicieuses friandises! Les jeunes filles d'aujourd'hui sont si dédaigneuses des occupations ménagères... Et pourtant vous êtes bachelière je crois?"

—Mais certainement, intervient avec fierté Mme Laborde, la mère de Marie-Rose. Et cela ne l'empêche pas d'être une excellente musicienne."

—Tous mes compliments, Mademoiselle. Et de plus vous savez très bien vous habiller. Vous avez une bonne couturière?"

—Mais, je fais mes robes, moi-même, Madame" avoue Marie-Rose.

—Vous êtes une jeune fille accomplie... Dites-moi, Chère Madame, demande à mi-voix la visiteuse à Mme Laborde, Mlle votre fille a-t-elle une dot? non... c'est dommage."

La bouche pincée, Mme Grelet a pris congé. Elle avait soudain songé, en constatant les rares qualités de Marie-Rose, à son fils qui cherche femme; mais elle partit, refroidie par l'absence de belles rentes.

Le soir venu, la jeune fille s'est attablée, crayon en main, devant un rébarbatif registre noir, et elle aligne des chiffres, refait additions et soustractions; mais ces mauvais comptes donnent toujours le même résultat désespérant. Marie-Rose a beau tout faire par elle-même, ménage, toilette, cuisine, user ses mains fines, dans le mystère de la cuisine, à des lavages économiques; il n'y a plus décidément moyen d'équilibrer le budget. Marie-Rose soupire. Le remède le plus sûr elle le connaît bien, et il ne lui fait pas peur. Elle irait volontiers grossir le troupeau des travailleuses qui luttent si durement contre la vie difficile que la guerre a créée. Mais Mme Laborde, veuve d'un colonel tué au début des hostilités, conserve encore de vieux préjugés. Ce serait pour elle un vrai crève-cœur de voir sa jolie Marie-Rose obligée de renoncer au rêve d'un beau mariage.

Marie-Rose réfléchit longuement. Que pourrait-elle faire pour augmenter les ressources de leur petit ménage? Inutile de songer à donner des leçons de piano, à être dactylo; sa mère ne voudra jamais y consentir. Elle brode finement, elle sait peindre avec goût; mais tous ces travaux prennent un temps infini et sont très peu rétribués.

Que faire? Leur situation est-elle sans issue? Marie-Rose est prête à céder au découragement, quand une idée, subitement, la séduit. Elle a eu au lycée de grands succès en littérature. Elle savait trouver le terme juste, la pensée originale, l'image pittoresque. Pourquoi n'essaierait-elle pas d'écrire un roman. Elle se risquerait à l'envoyer à Cousine Régine, la courriériste bien connue, qui, paraît-il, est si indulgente aux jeunes écrivains modernes.

Marie-Rose est ravie... Il s'agit maintenant de trouver un sujet, des héros captivants. Hum... pas beaucoup d'imagination ce soir... Voyons: l'histoire d'une petite orpheline de guerre luttant contre la mauvaise fortune serait-elle intéressante? Hélas; Marie-Rose, sait trop par elle-même que ce malheur laisse l'opinion indifférente... Une aventure d'amour alors... Mais oui; c'est toujours l'éternel thème qui séduit. Ce n'est pas la vérité qu'il faut offrir, mais de douces illusions, de beaux mirages. Patrice, le beau, le charmant cavalier, luttera longtemps pour obtenir le cœur de l'aimable Eliane. Ce roman se passera en Bretagne, à Ker Belloc, le sauvage village où jadis Marie-Rose passait ses vacances de petite fille. Elle aimera décrire les landes dorées d'ajoncs, le site grandiose des roches sauvages où se dresse l'antique manoir à pont-levis, sur lequel le lierre centenaire a posé son sombre manteau: elle saura dépeindre les vieilles pierres druidiques, les silhouettes des paysannes aux collerettes et aux bonnets de fine guipure; elle saura trouver les mots qui conviennent aux sentiments tendres et délicats de deux cœurs sincères.

Pleine d'ardeur et d'enthousiasme, Marie-Rose a pris plume et papier, et écrit d'une écriture décidée un titre évocateur: "Pour l'Amour." Elle jette sur la page blanche les idées qui lui viennent en foule. Les heures fondent minute par minute, et l'aube voit la jeune romancière encore animée d'un beau zèle. De temps à autre elle se repose en rêvant. Elle voit déjà son livre imprimé, couché à la vitrine du libraire parmi ses frères innombrables. Le beau titre attire; le nom de l'auteur est une énigme: "Avez-vous lu "Pour l'Amour" de Marie-Rose Laborde? Un petit chef-d'œuvre. Il faut l'acheter." La midinette le lit en dévorant son croissant de midi, la mondaine l'a à son chevet, le cinéma en a tiré un film: le jury d'un grand concours littéraire la discute comme lauréate.

Marie-Rose au lever du jour, se couche heureuse et pleine d'espoir.



"Marie-Rose, mon enfant, tu es triste depuis quelque temps, triste et distraite. Tu restes des heures à rêvasser, toi, si laborieuse. Tu as l'autre semaine laissé brûler le gâteau de Savoie, et depuis plus de huit jours tu travailles sans entrain à ta robe d'été. Qui a pu ainsi changer ma petite fille? Voyons qu'y a-t-il?"

Marie-Rose jette un frais éclat de rire et embrasse tendrement sa mère sur ses yeux inquiets.

—Oh Maman, j'allais justement te confier un grand secret. Depuis trois mois ta grande fille te prépare une surprise. J'ai écrit un roman, qui, je l'espère, n'est pas trop mauvais. Je l'ai envoyé à Cousine Régine dont tu aimes tant les articles. Je dois ce soir même aller à Meudon où elle habite, pour y chercher mon manuscrit et savoir ce qu'elle en pense."

—Quelle idée, dit Mme Laborde; serais-tu devenue ambitieuse?"

—J'ai moins cédé à l'ambition, répond la jeune fille, qu'au désir plus matériel d'augmenter nos ressources. Veux-tu me permettre d'aller à Meudon et je serai fixée ce soir sur le succès de mon entreprise. Comme je suis anxieuse!"

Anxieuse, elle l'est à tel point qu'elle hésite longtemps devant la villa de Cousine Régine. Un merle dans un taillis siffle ses premières notes printanières, une branche d'amandiers, au-dessus du mur, s'étoile de corolles roses. Et pourtant Marie-Rose jette un regard indifférent à ce qui l'a toujours ravi jusqu'ici, aux tendres bourgeons vert clair, au bleu léger du ciel d'Avril... Elle est aussi tremblante que le jour où le sévère jury du bachot l'interrogeait sur les propriétés du soufre ou les mystères du triangle isocèle. Enfin un son tinte dans l'air... des pas écrasent le gravier... une jeune bonne ouvre la porte.

—Madame est au salon."

Au milieu d'une grande pièce que le soleil éclaire joyeusement, une vieille femme est assise dans un fauteuil.

—Excusez-moi, Mademoiselle, de ne pas me lever pour vous recevoir; de cruels rhumatismes m'empêchent de marcher. Asseyez-vous, je vous prie, et dites moi l'objet de votre visite."

Marie-Rose, très émue, s'est rassurée sous le regard bienveillant de la vieille dame. Le temps a donné à ce visage ridé qu'encadre la neige des cheveux un charme délicat qu'accroît un sourire gai et indulgent.

—Madame, j'ai eu la hardiesse de vous envoyer il y a quelque temps mon premier roman; j'aimerais savoir ce que vous en pensez?"

—Eh bien, Mademoiselle, il faut attendre l'arrivée de mon fils qui a été faire une promenade dans les bois, dit en riant la vieille dame. Vous vous étonnez... Mais oui, j'ai abdiqué il y a déjà quelques années. C'est mon fils qui continue sous mon pseudonyme mes anciennes chroniques. Peut-être connaissez-vous aussi les oeuvres signées de son véritable nom; Jean Daubertin?"

—Oh, Madame, j'ai lu et relu tant de fois "Cécile et son Fiancé," "La Lampe d'Or." Si j'avais su, je n'aurais pas osé venir."

—Et pourquoi donc? Mon fils saura bien mieux que moi vous conseiller. C'est pour l'élever que j'ai dû jadis faire de la littérature après mon veuvage; maintenant ma maison, mon enfant suffisent à mes loisirs et Alors, Mademoiselle, vous aimez à mon bonheur..."

Et aimablement Mme Daubertin confesse Marie-Rose qui avoue dans quelles conditions elle a composé son roman.

—Enfin, soupire Cousine Régine, nous allons savoir ce que vous pouvez espérer, car voici mon fils qui arrive."

La pauvre Marie-Rose est de plus en plus intimidée. Pour Jean Daubertin l'accueille avec la même bonne grâce que sa mère.

—Je suis tout à fait confus, Mademoiselle, car je n'ai pas encore eu le temps de lire votre oeuvre. Je ne veux pourtant pas que vous soyez venue ici pour rien. Nous allons tout de suite lire quelques pages... Qu'y a-t-il Amélie?"

La femme de chambre tend un télégramme.

—Vous permettez, Mademoiselle... Oh, Maman, c'est la tante Berthe et son mari, en excursion avec Louis Pasquel, le grand critique. Elle nous l'amène à dîner ce soir. Il faut vite prévenir Catherine de préparer un repas en conséquence."

—Mais, mon cher enfant, tu oublies que Catherine est partie ce matin pour deux jours voir sa mère malade et Amélie est tout à fait inexperte en cuisine."

—Comment faire... je n'ai pas le temps d'aller à Paris, je ne peux pas renvoyer nos hôtes... Quel fâcheux contretemps."

—Si je pouvais marcher!" se lamente Mme Daubertin.

—Si vous le permettez, Madame, ose proposer Marie-Rose, je pourrais peut-être aider votre femme de chambre; je serais heureuse de vous rendre ce service."

—Oh, Mademoiselle, vous savez faire la cuisine, interroge joyeusement le jeune écrivain... Ces jolis doigts qui manient la plume ne craignent pas des occupations plus terre à terre. Quel miracle!... Mais ce serait vraiment abuser."

—Du tout, dit gaiement Marie-Rose... Seulement ma mère va être inquiète."

—Jean va lui envoyer une dépêche et la prévenir que nous vous gardons à dîner... vous l'aurez bien mérité. Comment vous remercier, Mademoiselle... voyons Amélie, mettez-vous à la disposition de Mlle Marie-Rose."

—Ne vous inquiétez pas, assure la jeune fille, nous allons tâcher de faire quelque chose de bien."

—Et pendant ce temps là, annonce Jean Daubertin, je vais aller lire votre roman."

Marie-Rose a tôt fait d'ordonner un menu, et, sans perdre une minute, elle s'est mise à l'ouvrage, pétrissant la pâte pour une tarte, battant la crème, tournant une sauce, surveillant le potage. De temps en temps Jean Daubertin risque un coup d'oeil dans la cuisine. Il est un peu inquiet du savoir-faire culinaire de la jeune roman-

(Suite à la page 83)



## LE ROI DU DÉSERT

par

Sandrine Henry

LE ROI des animaux, le roi du désert, c'est le lion dont la physionomie empreinte de grandeur impose le respect. La beauté de sa tête, l'harmonie de ses formes, la fierté de sa démarche et jusqu'à sa terrible voix lui ont valu les titres royaux que l'Homme lui a décernés dès les temps les plus reculés.

La noblesse de son regard et de son attitude ont fait croire à la noblesse de son caractère. Parce qu'il ne commet de meurtre que pour satisfaire sa faim, on l'a dit magnanime. On a fait de lui l'emblème du courage indomptable et de la force souveraine.

La lionne symbolise l'amour maternel porté à son paroxysme car cette bête devient très redoutable quand elle a des petits pour lesquels elle tremble sans cesse.

Aux yeux du naturaliste, le lion n'est qu'un grand chat. Comme tous les félins, il a la tête ronde, les mâchoires très puissantes, la langue hérissée de papilles cornées, les ongles tranchants, acérés et rétractiles, les yeux dorés, organisés pour la vision nocturne, les oreilles au pavillon peu développé. Il marche obliquement et pose sur le col l'extrémité de ses doigts. "Tout nerf et muscle" comme l'a montré Buffon, il est élégant et souple et s'il court avec difficulté, il peut bondir avec une aisance prodigieuse.

Le lion demeure nonchalamment caché pendant le jour; en sa tanière peut-être a-t-il l'air doux et sage de notre chat domestique pelotonné dans sa corbeille. . . . Et comme, le soir venu, notre chat devient un petit brigand qui va explorer la campagne pour s'emparer de l'Oiseau endormi, le lion va s'embusquer, à la tombée de la nuit, sur le passage des animaux du désert: gazelle, antilope, buffle etc. . . ou même près des habitations pour y surprendre quelque animal domestique.

Méfiant, le lion ne devient audacieux que s'il est tenaillé par la faim; alors, il ose attaquer, en plein jour, des troupeaux d'animaux. Quand il est furieux, il se bat les flancs avec sa queue, il secoue sa crinière, plisse son front et prend vraiment un aspect terrifiant: malheur à qui se trouve à portée de sa griffe! . . .

A cause de son formidable appétit, le lion vit seul. Il règne dans son domaine qu'il a conquis et dont il défend l'accès avec acharnement.

Quand vient la saison de l'accouplement, les lions se battent pour les beaux yeux cruels des lionnes; celles-ci coquettes comme des chattes, semblent s'amuser des guerres qu'elles suscitent.

Enfin, quand un couple de ces grands fauves est parvenu à se former, le lion se révèle le plus délicat et le meilleur des époux. Sa belle compagne, objet de sa sollicitude, ne se sépare pas de lui. Cependant, quand la naissance des petits est proche, la lionne cherche une retraite cachée pour y déposer sa nichée. Il ne faut pas que les nouveaux-nés tombent sous les yeux du père qui les dévorerait.

Les lionceaux sont extrêmement gracieux et ressemblent à de jeunes chats; leur pelage est fauve, rayé de brun. Ces rayures persistent pendant plusieurs années et disparaissent ensuite. La crinière des mâles paraît à l'âge de 3 ans environ ou plus tard.

Lors de l'exposition récente d'un choix de vélins du Muséum, au musée des Arts Décoratifs, on a pu voir une très jolie aquarelle de Nicolas Maréchal, représentant des lionceaux, d'une manière parfaitement exacte.

Agés de deux mois, les petits commencent à marcher; la lionne les allaite pendant six mois. Quand ils sont sevrés, la mère les entraîne à la chasse et avec le père. Les parents apprennent aux enfants à tuer les proies et à les mettre en pièces. Jusqu'à ce que les lionceaux soient en état de se suffire à eux-mêmes, cette famille carnassière met le canton en sang.

On croit que le lion peut vivre de 35 à 40 ans. Au cours de son existence il fait une hécatombe de bétail et de bêtes sauvages. Aussi, a-t-il été tellement chassé que l'espèce ne compte plus que de rares représentants disséminés en Afrique et en Asie. Les lions diffèrent les uns des autres suivant les variétés auxquelles ils appartiennent et les régions qu'ils habitent. Le lion de l'Atlas, à la robe foncée, est le type le mieux connu de la race léonine.

Autrefois, les lions étaient très nombreux et très répandus, même en Europe. Le lion était un des habitants de la forêt primitive.

Le nom du lion semble d'origine aryenne. Les Hébreux l'appellent de diverses façons et la Bible mentionne fréquemment l'animal sur lequel les récits fabuleux couraient déjà. Le grand Aristote protesta contre ces récits invraisemblables.

Les Romains, aux goûts sanguinaires, trouvaient une jouissance à voir les lions se massacrer dans le cirque. Sylla fit combattre ensemble cent lions qui lui furent envoyés par le roi de Mauritanie. Pompée en fit donner en spectacle six cents. César quatre cents, etc. . . ! Une telle extermination atteignit l'espèce et les survivants se replièrent dans les contrées désertiques.

Lorsqu'il est pris jeune, le lion peut être apprivoisé. Le premier qui dompta un lion fut Hannon le carthaginois; la reine Cléopâtre aimait, dit-on, à s'étendre sur plusieurs lions. Marc-Antoine faisait traîner son char par deux lions. Et l'on pourrait multiplier les exemples tendant à prouver combien l'art de domestiquer les fauves était commun dans l'antiquité.

Cet art s'est, du reste, transmis chez les orientaux. Le lion peut se reproduire en captivité, mais il est très difficile d'élever les lionceaux. Par exception, un jeune lion né en Europe, que l'on parvint à faire vivre, figura à maintes reprises dans l'opéra "Alexandre et Darius," au théâtre de Covent-Garden de Londres. Ce lion était doux comme un chien.



L'acclimatation des fauves peut présenter de l'intérêt; mais est-il rien de plus pénible que le spectacle d'un lion captif dans une cage trop étroite et en butte aux stupides plaisanteries de la foule?

Plutôt que de voir un malheureux prisonnier ayant perdu sa beauté et sa vigueur, mieux vaut examiner la bête préparée et "montée" avec talent, comme il s'en trouve dans les galeries de Zoologie du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. Au moins, l'animal est magnifique et . . . il ne souffre pas!

S'il y a une certaine lâcheté à regarder une bête prisonnière quand on aurait une peur horrible de la voir libre, il y a une bien plus grande lâcheté à assister, en sécurité, au danger que court un dompteur. Cela s'apparente aux féroces jeux du cirque. Et comme, d'autre part, et d'une manière générale, le dressage des animaux destinés aux spectacles est à réprouver, nous quitterons ce sujet pour rappeler le rôle considérable que le lion a joué dans les arts.

Peintre et sculpteurs, à l'envi, se sont inspirés de ce modèle superbe. Mais c'est Barye, "le premier qui a osé, chez nous, dévoiler les lions de cette perruque à la Louis XIV dont les statuaires les affublaient et qui leur prêtait une vague ressemblance avec Racine et Boileau; il leur a ôté de dessous la griffe cette grosse boule de marbre si ridicule et il les a représentés grommelants, hérissés, incultes, secouant leur crinière échevelée et tenant en arrêt sous leur ongle d'airain un serpent gonflé de poison, ou bien encore tirant de leur poitrine ce rugissement sourd, ce tonnerre cavernes qui arrête l'antilope au bord de la source et faire pâlir l'arabe du désert sur son cheval aux jambes rapides; il a trouvé la beauté particulière de chacun de ces tyrans de la montagne, de la forêt et de la plaine, dont les formes rivalisent de perfection avec celles de l'homme; et maintenant La Fontaine n'aurait plus de motif pour dire:

"Si les lions savaient sculpter: Les lions peuvent s'en rapporter à M. Barye." A cet éloge signé de Théophile Gautier nous ne pouvons que souscrire. Auguste Cain a sculpté de beaux lions qui parent les jardins des Tuileries et du Luxembourg.

Au nombre de ceux qui ont exprimé avec bonheur la beauté léonine, nommons Rubens, puis Eugène Delacroix.

Au point de vue iconographique, il faut citer encore les monuments où figure le lion en qualité d'emblème du courage. Ainsi, les Lacédémoniens élevèrent une statue de lion en l'honneur de Léonidas, héros des thermopyles.

A Waterloo, les Belges avaient érigé au faite d'une pyramide de cinquante mètres de hauteur un lion gigantesque, en fonte. Les Français passèrent près de là, en 1832, pour aller au siège d'Anvers et ils brisèrent les griffes du lion: le maréchal Gérard dut s'opposer à la destruction du monument.

A ce propos, sur le catalogue du Musée de Wiertz on a pu lire la réflexion que voici: "Ne mêlons point les peuples qui ne demandent qu'à vivre dans la paix et le travail, à toutes ces scènes de ménagerie. Les peuples n'aiment point les aigles, ni les lions, ni les léopards; il ne savent que trop, hélas! quelle chair sert de pâture à toutes ces bêtes féroces."

Une des plus majestueuses représentations du lion, c'est le monument de Belfort, oeuvre du sculpteur alsacien Bartholdi. Ce lion est en grès des Vosges, au ton rougeâtre; il mesure seize mètres de hauteur sur vingt-quatre mètres de longueur. Adossé au flanc de la citadelle, il semble taillé dans le roc du château qu'il complète parfaitement. Il a pour mission de symboliser l'héroïque résistance de Belfort, en 1871. Pendant la grande guerre; le lion nous parut revêtir une grandeur accrue: il semblait rugir en voyant le ciel alsacien traversé d'avions ennemis et en entendant les obus de 381 tomber sur la ville aux toits rouges resserrés à ses pieds. . . .

Paris possède une belle réplique en bronze du lion de Belfort, sur la place Denfert-Rochereau, dédiée au défenseur de la cité alsacienne.

A Venise, sur une colonne de granit, se dresse le lion ailé de Saint Marc. De 1797 à 1815, ce lion transporté à Paris, fut érigé sur l'Esplanade des Invalides. Nos revers lui permirent de retourner sur la Piazzetta.

Saint Jérôme et Saint Paul n'eurent qu'à se louer des procédés des lions. Quant à Androclès, chacun sait son histoire. Vérité ou légende, elle a pris source dans la grande faculté de mémoire que possède le lion et dans son attachement réel pour celui qui le soigne et lui témoigne de la bienveillance.

Un fait appuiera cette observation: un couple de lions fut amené au Jardin des Plantes de Paris, en 1799; le gardien de ces animaux de nommait Félix. Or, il tomba malade et pendant son absence, un autre gardien voulut s'occuper des lions. Mais en vain: le mâle ne consentit jamais à le laisser approcher. Il fallut que Félix revint.

A sa vue, le lion suivi de sa lionne, se précipita vers lui pour lui donner cent caresses en poussant des cris de plaisir. . . .

La mythologie a naturellement accordé une large part au lion. Le plus fameux est celui de Némée qui désolait l'Argolide. Hercule le tua et se para de sa peau. C'est le lion de Némée qui a donné son nom à la constellation dans laquelle le soleil demeure dans la période qui s'étend du 21 Juillet au 20 Août.

Les astrologues disaient que naître sous ce signe est un excellent présage.

Le lion a été pris comme symbole par différents pays, nos voisins belges par exemple. Il figure aussi dans les armoiries d'un grand nombre de familles nobles de toutes les contrées européennes. De nombreux gouvernements ont choisi le lion comme emblème de décorations, médailles et ordres divers.

A partir du quatorzième siècle le lion apparaît sur des pièces de monnaie qui sont appelées des "lions." C'est ainsi qu'on les désignait sous les noms de "lions d'or" et "lions d'argent"; tout comme maintenant nous disons encore "louis d'or."

Enfin, la place qui nous est impartie ne nous permet pas de nous étendre sur le rôle grandiose joué par le roi des animaux dans la littérature. Et puis, qui n'a savouré les fables délicieuses de La Fontaine: *Le lion et le rat*, *Le lion et le moucheron*, etc. . . ? Qui n'a admiré les *Lions* de Leconte de Lisle?

Théophile Gautier a montré le lion du cirque attendant l'heure où une victime chrétienne lui serait abandonnée:—Sully-Prudhomme en sa pitié infinie s'indigne contre la cruauté de l'homme qui torture la bête pour s'amuser:—Victor Hugo, pensif, regarde un lion prisonnier dans une baraque foraine, il admire ce fauve fait pour se mouvoir librement dans les sites sauvages et qui

"... porte en son oeil calme, où l'infini commence, Le regard éternel de la nature immense."



# A QUOI TIENT LE BONHEUR

par

Georges Chouber

**M**ONSIEUR... et Madame Brémont avec leur fille Renée achevaient leur petit déjeuner du matin lorsque le valet de chambre apporta le courrier. Tandis que Monsieur Brémont se plongeait dans la lecture d'un journal, sa femme et sa fille parcouraient hâtivement les missives de formats et de couleurs variés déposées devant elles.

Oh, maman, quel contre-temps s'exclama soudain la jeune fille. Lucie Rems m'écrit qu'elle ne pourra venir après-demain: elle s'est foulé le pied et se trouve condamnée à l'immobilité pendant une semaine.

Qu'allons-nous faire? Qui inviter pour la remplacer à si court délai. Il faut cependant quelqu'un; mais qui trouver? Et le visage, ordinairement joyeux de la jeune fille se voilait de contrariété.

Madame Brémont paraissait aussi fort désolée de cet incident.

N'y avait-il pas de quoi en effet?

Pour fêter les 18 ans de leur fille et cédant à son caprice, les Brémont avaient organisé un dîner de jeunes gens qui devait avoir lieu deux jours plus tard; douze couples choisis, triés parmi les amis et amies de Renée, tous âgés de 18 à 25 ans, y étaient invités.

L'organisation de ce dîner, le choix des convives n'avaient pas été une petite affaire; ce furent l'occasion de longues discussions entre la mère et la fille; discussions qui s'étaient d'ailleurs terminées, comme toujours, par la capitulation de Madame Brémont.

Et voici qu'après de si belles combinaisons, des calculs si compliqués (il avait fallu tenir compte en effet des âges, des situations, des relations, des susceptibilités!) l'équilibre du bel édifice laborieusement édifié se trouvait compromis.

Qui trouver, mon Dieu, qui trouver? répétaient-elles et Madame Brémont et sa fille se creusaient la cervelle, cherchant la remplaçante nécessaire, indispensable. Mais à tous les noms mis en avant, l'une ou l'autre trouvait une objection dont la principale toujours était le délai vraiment trop court pour faire une invitation sans risquer de froisser.

Les visages se contractaient de dépit à mesure que les recherches demeuraient vaines.

Nouvelle apparition du valet de chambre annonçant que l'automobile de Monsieur était prête et l'attendait.

Celui-ci, ramassant ses journaux, se levait et se dirigeait vers la porte, après avoir dit adieu à sa femme et sa fille.

Ne pourriez-vous nous aider un peu, risqua Madame Brémont, et Renée en quelques mots mit son père au courant de leur embarras.

Le mal ne me paraît pas bien grand, répondit Monsieur Brémont. N'as-tu pas des amies à la douzaine?

Evidemment, dit la jeune fille, mais pensez donc Papa que nous n'avons que deux jours d'ici samedi; comment, dans ces conditions, voulez-vous faire une invitation sans risquer de froisser. On comprendra bien qu'il s'agit d'un bouche-trou et le choix sera peu flatteur.

Peut-être, reprit Monsieur Brémont en somme il faudrait trouver une personne qui ne soit pas déplacée dans l'ensemble et accepte sans formalisme de nous tirer d'embarras, et, après un moment de réflexion; mais que diriez-vous de Jacqueline Marvais?

Vous n'y pensez pas, s'exclama Madame Brémont, une employée!

Employée, si vous voulez, répliqua son mari, mais de très bonne famille, d'excellente éducation, intelligente, jolie, en outre; elle vaudra certainement cette écervelée de Lucie Rems... d'ailleurs je ne vous l'impose pas, si vous trouvez mieux!... Allons, bonne chance dans vos recherches! Et Monsieur Brémont après un rapide coup d'œil à la pendule, sortit d'un pas pressé.

Papa a peut-être raison, dit enfin Renée, qui était restée songeuse. Jacqueline ferait une remplaçante très présentable et elle ne nous exposerait sans doute pas à un refus désagréable. Evidemment, Bernard Dubreil, son cavalier, trouvera une différence avec l'élégante et coquette Lucie! Mais, au fait, Jacqueline a-t-elle une robe?

Pour la forme Madame Brémont souleva encore quelques objections, fort heureuses de les voir repoussées par sa fille et de constater qu'à tout prendre la proposition de son mari constituait une solution très satisfaisante du délicat problème qui venait de se poser si inopinément et menacer de troubler l'organisation laborieusement préparée.

Il ne s'agissait plus que d'obtenir l'acquiescement de Mademoiselle Marvais.

Cela ne paraissait pas devoir rencontrer de difficulté, elle serait sans doute fort heureuse de l'invitation. Restait la question de la toilette?

Pour être plus rapidement tranquilisée, Renée Brémont se décida à se rendre sur le champ chez Madame Marvais. Elle ne pouvait naturellement trouver à cette heure la jeune fille que ses occupations retenaient au dehors, mais

elle espérait décider la mère de Jacqueline, pensant bien que cette dernière ne reviendrait pas sur l'engagement pris.

\* \* \*

Issus de familles d'industriels, Monsieur Brémont et Monsieur Marvais, que leurs études avaient rapprochés, étaient restés liés bien que leurs carrières n'eussent rien de commun.

Monsieur Brémont avait pris la direction de l'usine familiale; secondé par les circonstances et aussi grâce à son travail et à son mérite, il avait acquis une très belle situation.

Monsieur Marvais, poussé par la vocation, était entré dans le professorat, il y réussissait brillamment lorsqu'un accident stupide d'automobile vint mettre une fin brutale à sa carrière si pleine de promesses.

En même temps comme un malheur n'arrive jamais



Abandonnée à elle-même, Jacqueline se sentait isolée dans ce milieu jeune et gai qui s'animait à mesure que le dîner s'avancait

seul, l'industrie de ses parents, passée à leur mort sous une direction étrangère, mais dans laquelle se trouvait engagée la majeure partie de sa fortune et de celle de sa femme, entraînait dans une ère de difficultés qui s'était terminée par une liquidation laborieuse.

De l'aisance Madame Marvais et sa fille étaient tombées dans la gêne; très courageusement elles avaient modifié leur genre de vie, fait face aux difficultés, mais la santé de Madame Marvais avait subi un contre coup particulièrement sérieux de cette succession d'événements malheureux; la charge matérielle de la vie et ses responsabilités étaient par suite retombées sur la jeune fille.

Très intelligente, très bien douée, après des études brillantes effectuées sous la direction de son père, Jacqueline venait de passer la première partie du baccalauréat au moment de la mort du professeur.

Elle avait rapidement compris la gravité de la situation. Il s'agissait de trouver des ressources qui permissent avec les petits revenus qui restaient à sa mère et à elle, de mener une vie effacée, médiocre sans doute, mais néanmoins de vivre.

La course au cachet, aux leçons quelle qu'elles fussent, était trop aléatoire; un résultat matériel presque immédiat s'imposait. Mettant de côté tout amour-propre et malgré les objections de sa mère navrée de ce qu'elle appelait une déchéance, la jeune fille avait accepté le poste de secrétaire du directeur d'une grande entreprise industrielle qui lui avait été offert par l'entremise des Brémont.

Ce n'était pas cependant sans un serrement de cœur qu'elle avait vu s'envoler ses rêves de vie agréable et facile, s'espacer peu à peu et cesser les relations que justifiait la situation de Mademoiselle Marvais, fille d'un professeur distingué et d'avenir, mais non celle de Mademoiselle Marvais modeste employée.

Les Brémont leur étaient restés fidèles, les deux jeunes filles continuaient à se voir, visites quelque peu espacées, il est vrai, mais en partie du fait des occupations de Jacqueline et celle-ci, l'aînée de quelques années de Renée, était

bein reçue de temps à autre chez les riches industriels. Aussi l'invitation de Mademoiselle Brémont n'avait pas surpris Madame Marvais, elle y voyait une occasion de distraction pour sa fille; intimement flattée en outre que celle-ci fut invitée à cette fête dont l'éclat lui avait été souligné par Renée, elle avait accepté sans difficulté.

La question toilette incidemment effleurée, Mademoiselle Brémont s'était habilement fait montrer la robe que Madame Marvais supposait sa fille devoir mettre (la garde robe n'était pas si abondante au surplus qu'une hésitation ou un choix fut à prévoir); elle l'avait trouvée très convenable, bien que devant trancher quelque peu par sa simplicité et sa couleur.

\* \* \*

Jacqueline, à la grande surprise de sa mère, n'avait pas accueilli la nouvelle de l'invitation et de l'engagement pris en son nom avec beaucoup de joie, bien au contraire.

Plus fière que sa mère, elle ne trouvait rien de flatteur à ce choix "in extremis" à cette désignation comme remplaçante, comme bouche-trou.

Elle se doutait par ailleurs que cette fête serait l'occasion pour sa riche amie et ses invités de faire assaut d'élégance et elle se voyait déjà jouant le rôle de Cendrillon dans ce milieu luxueux.

L'acquiescement de sa mère, loin de la réjouir, lui causait donc de la contrariété; comment d'autre part revenir sur la parole donnée, quel motif alléguer puisque la question toilette était tranchée et que le jour choisi, un samedi, ne permettait pas non plus de prétexter le travail du lendemain.

C'est donc sans enthousiasme que Jacqueline Marvais se rendait deux jours plus tard chez les Brémont. Elle y allait un peu comme à une corvée, la perspective de la soirée à passer dans ce milieu élégant et mondain auquel elle n'était pas habituée ne la ravissait pas. Elle redoutait par avance les regards dédaigneux que sa toilette fort simple lui attirerait sans doute; elle se demandait quelle part elle pourrait prendre aux conversations exclusivement mondaines probablement et cependant elle se disait qu'elle valait bien les élégantes jeunes filles qu'elle allait rencontrer.

Intérieurement toutefois, elle éprouvait une certaine satisfaction à la pensée que, pendant quelques heures, elle participerait à cette vie élégante qui aurait été sans doute aussi la sienne sans la mort soudaine de son père. En même temps, elle n'aurait pas été femme sans cela, elle se demandait avec curiosité comment serait son cavalier, ingénieur charmant, avait dit Renée Brémont à sa mère.

Arrivée des premières, elle évita ainsi une entrée intimidante. Son cavalier, jeune homme de bonne mine, à la mise élégante, lui fut présenté par Renée un peu à la hâte, presque au moment de passer à la salle à manger; il avait paru surpris de se trouver en face d'une jeune fille inconnue et le contact des deux jeunes gens avait été assez froid.

Maintenant on avait pris place à la table que Renée Brémont présidait avec son cousin; les parents ayant été exclus de la fête réservée à la jeunesse.

Bernard Dubreil, le cavalier de Mademoiselle Marvais, ingénieur, fils du banquier, se demandait avec une certaine contrariété qui pouvait être sa voisine dont la toilette modeste, portée avec élégance d'ailleurs, faisait un peu tâche au milieu des robes claires rehaussées de broderies d'or et d'argent des autres jeunes filles.

Par suite de son arrivée tardive, il n'avait pu se renseigner et maintenant, jetant à la dérobée un regard sur sa voisine dont le profil sérieux et régulier n'avait certes rien de commun avec le visage chiffonné de Lucie Rems, qu'il prévoyait, il se demanda quels sujets de conversation aborder; il se rendait compte que les papotages frivoles, les nouvelles mondaines seraient hors de propos.

Il se rabattait alors sur quelques banalités, mais elles ne suffisaient pas à entretenir une conversation et, lâchement, il la laissait tomber et réservait peu à peu son attention pour sa voisine de droite fort élégante.

Abandonnée à elle-même, car son voisin de gauche s'occupait presque exclusivement de la jeune fille dont il était le cavalier, Jacqueline se sentait isolée dans ce milieu jeune et gai qui s'animait à mesure que le dîner s'avancait.

Comme elle regrettait d'avoir accepté cette invitation! Qu'il lui était dur de jouer ce rôle d'amie pauvre, prise pour faire nombre, à laquelle on ne fait pas attention, à qui personne ne parle!

Par moments, la honte lui faisait montrer le rouge au front en surprenant des regards un peu étonnés et, croyait-elle, apitoyés, dirigés sur elle qui restait silencieuse et sérieuse au milieu de la gaité générale, des rires qui fusalaient.

Elle en voulait à son voisin, cet élégant et beau garçon d'ailleurs qui se montrait si peu empressé, même impoli à son égard.

Elle avait hâte que le dîner finisse, pour pouvoir s'isoler dans les salons, au besoin alléguer quelque prétexte et se

(Suite à la page 85)



## CLOTILDE ET SYLVETTE

par

France Bernard

**A**LORS chère Madame, je compte sur vous pour me raccompagner tout à l'heure Sylvette. N'est-ce pas abuser de votre amitié?"

—Comment donc ma petite Clo! N'avez aucun remords à ce sujet. Ce sera au contraire pour moi un réel plaisir. Ne serait-il pas inhumain d'ailleurs de nous l'enlever si tôt? Voyez donc! A peine prête-t-elle attention à votre départ."

Le regard de la soeur aînée alla chercher, tout au fond du modeste et provincial salon de leur vieille amie, au milieu d'un groupe fort animé, la petite tête chérie objet de sa constante tendresse. Le délicat visage aux beaux yeux noirs intelligents et doux, s'éclairait ce soir d'une lueur d'ardente joie. Un sourire heureux s'épanouissait sur les lèvres un peu épaisses, mais d'un dessin très pur. Clotilde eut un léger frisson. Une angoisse unexprimable contracta ses traits réguliers, ternit les beaux yeux de saphir aux longs cils soyeux. Elle se domina très vite cependant car Mme Brévannes levait sur elle un regard teinté de douce émotion.

Le secret de Sylvette ainsi que celui d'André Brévannes n'en était plus un pour toutes deux. Ils s'aimaient! Elles en étaient persuadées, les ayant suivis d'étape en étape, à travers ce doux sentier de rêve peuplé de chimères, et cela, sans qu'ils s'en rendissent compte, trop absorbés par leur mutuel amour. Ainsi ce naïf roman s'épanouissait à leur ombre. La mère, radieuse du bonheur de son fils, Clotilde toujours souriante, mais plus lasse, plus déprimée chaque jour par cette lutte où elle s'épuisait et qui la torturait.

Hélas! Elle aussi aimait de toutes ses forces, cet André qui avait été le cher compagnon de leur enfance. Comment aurait-elle jamais supposé, alors qu'elle le chérissait déjà à son insu, que son cœur pût aller un jour vers cette petite Sylvette de huit ans plus jeune que lui, et qu'il avait toujours traitée comme une gamine sans importance. Mais, le papillon avait ouvert ses ailes éblouissantes. L'enfant insignifiante était devenue une très jolie jeune fille, encore un peu frêle, il est vrai, mais dont le charme aristocratique était indéniable. Après un dernier baiser à la vieille dame, Clotilde Levasseur a pris congé avec la grâce si simple qui la caractérise et lui attire de prime abord la sympathie de tous ceux qui l'approchent. Elle marche distraitemment à travers la foule qu'elle croise, bien loin, par la pensée de ce monde agité, fiévreux, complexe. Bien loin aussi, de ce banal boulevard dont les platanes dénudés agités par une aigre bise, s'estompent dans le soir finissant. Avec un geste frileux elle relève son col de fourrure et presse le pas. Le passé ce soir la ressaisit. Depuis de longues années déjà la lourde pierre du caveau de famille s'est refermée sur les restes mortels de ses chers parents. Ils lui ont légué avec une large aisance et un long passé d'honneur, la jeune soeur dont elle est devenue l'unique appui. Son père, médecin réputé dans cette petite ville de province où elles sont demeurées fixées, bon et secourable à tous, sa mère, une femme admirable dont la vie toute entière s'est écoulée dans un doux et charitable effacement, ne laissaient passer auprès d'eux nulle détresse sans la soulager. Des larmes d'attendrissement mouillaient ses paupières. Elle évoque cette mère vénérée morte en lui recommandant Sylvette. Va-t-elle oublier le serment fait à l'agonisante? Va-t-elle laisser éclater son cœur et briser l'avenir de l'enfant chérie confiée à ses soins. Sylvette, elle n'en doute pas, ne voudrait d'un bonheur acheté à ce prix, car, elle aime d'une affection passionnée, exclusive, cette grande soeur qui a été le guide tutélaire de son enfance.

Du moins, une consolation lui est acquise, qui verse un peu de baume sur la plaie saignante de son pauvre cœur torturé: c'est que sa cadette, pas plus que Mme Brévannes et André, n'ont jamais rien soupçonné. Rien n'a transpiré de son amour. Trouvera-t-elle jusqu'au bout l'affreuse énergie de se vaincre, de paraître gaie jusqu'à l'insouciance? Elle n'ose se l'affirmer, elle redoute une défaillance. Dans la tiédeur soyeuse du manchon, ses mains se froissent l'une contre l'autre. Ce soir plus que jamais, elle se révolte contre cette lutte inégale où elle a peur de sombrer. C'est avec un réel soulagement, qu'elle s'est enfuie tout à l'heure. Elle a besoin de se reprendre, de se ressaisir avant de se retrouver en tête à tête avec sa jeune

soeur, cher et inconscient bourreau! Elle va toujours sous le vent glacial de ce lugubre soir de Janvier, revivant sans trêve les jours enfuis qui s'estompent par degrés dans un lointain brumeux. Huit ans ont passé, depuis ce jour funeste, où sa mère s'est ensevelie dans la paix du tombeau, allant rejoindre un époux ardemment aimé. Elle frémit encore au si cuisant souvenir de ces longs jours de deuil. Que de larmes elle a versées en cachette, afin de ménager la sensibilité excessive de cette petite fille de dix ans à peine, sur laquelle elle avait promis de veiller avec un soin jaloux. Le souvenir reste vivace aussi de ces longues nuits d'insomnies où elle sanglotait éperdument dans le silence de sa petite chambre, tremblante d'éveiller l'enfant qui reposait à ses côtés, comptant les heures, trop lentes à son gré.

Masse sombre, qu'éclaire mal la tremblotante et falote



Le secret de Sylvette n'en était plus un pour toutes deux.

leur d'un bec de gaz, la chère maison natale lui apparaît comme un refuge béni. Quelques flocons commencent à voltiger dans l'air glacé. Le sol durci se poudre de blanc. Clotilde pousse la massive porte de chêne qui se referme lourdement.

Dans la grande cheminée de la salle à manger, un beau feu de bois pétille joyeusement. D'un geste accablé, elle ôte son manteau qu'elle tend à la vieille bonne accourue à sa rencontre, et qui la considère avec étonnement.

—Toute seule. Mlle Clotilde? Qu'avez-vous donc fait de notre petite Sylvette?"

—Elle s'est attardée chez Mme Brévannes, qui la raccompagnera tout à l'heure, ma chère Noëli. Elle la gâte si bien vois-tu, qu'elle a eu l'audace de me laisser regagner seule notre cher petit home."

Un pauvre sourire flotte sur les lèvres pâlies qui essaient de plaisanter. Il semble gagner aussi la dévouée servante, dont le visage futé se ride malicieusement.

—C'est que M. André était sans doute là! J'ai comme une idée voyez-vous qu'il va certainement venir nous la demander bientôt.

Il a une façon d'être toujours à ses petits soins, qui ne me trompe pas, et dame je suis assez âgée.

Elle s'interrompt subitement, et toute penaude regagne ses fourneaux. Une forte odeur de roussi arrive de la cuisine jusqu'à la jeune fille, qui bénit le malencontreux et si prosaïque accident qui l'arrache à ce verbiage. Noëli fidèle servante, tu as deviné aussi!

Un soupir expire sur ses lèvres. Frileusement blottie dans un fauteuil, elle offre au foyer ses petits pieds nerveux

chaussés de daim gris. Les yeux mi-clos, la tête renversée au dossier de son siège, elle considère rêveuse, la flamme claire et dansante qui s'élance en souples volutes vers la noire cheminée, comme pour se libérer d'une captivité qui lui pèse, comme si elle avait hâte de devenir enfin un morceau de l'impalpable azur. Ah! pouvoir s'évader elle aussi! n'être plus qu'une esclave gémissante, courbée sous le joug de l'inexorable destin. Où trouver un ami qui la comprenne? Elle se lève et se dirige vers la bibliothèque massive qui occupe dans la vaste pièce une place d'honneur. A dessin, elle choisit un volume de Lamartine, son poète de prédilection, dont les vers cadencés et harmonieux sont si bien faits pour bercer sa peine. Volontairement aussi, elle y cherche la si belle méditation "Une larme" et passionnément, elle en relit les strophes aux envolées sublimes, aux profonds et mélancoliques accents.

A l'heure où l'âme solitaire  
S'enveloppe d'un crêpe noir  
Et n'attend plus rien de la terre  
Veuve de son dernier espoir  
Quand l'avenir n'a plus de charmes  
Qui fasse désirer demain  
Et que l'amertume des larmes  
Est le seul goût de notre pain.

Son cœur trop lourd déborde enfin. De silencieuses larmes glissent le long de ses joues et voici que, communiant avec l'âme mystique et tendre de l'immortel poète, un peu d'apaisement lui vient, à la pensée que d'autres créatures bien avant elle ont goûté aussi l'amertume des larmes, les affres de la solitude. Pourquoi donc se révolter, si de la douleur elle reçoit à son tour l'inévitable baptême? Pourquoi donc gémir? Rien n'est éternel ici-bas! La résignation viendra peut-être un jour, cicatrisant la plaie aujourd'hui béante, elle veut bien le croire et comme le naufragé se raccroche à l'épave elle se cramponne de toutes ses forces à cette espérance que tout être porte en soi, et qui est notre plus cher trésor.

Semblable au mendiant affamé qui contemple avec envie le seuil majestueux du palais et reçoit avec avidité les restes du festin, Clotilde espère goûter aussi plus tard cette joie que donne la satisfaction du devoir noblement consenti, pâle reflet de ses rêves d'antan. Aucune angoisse ne l'agite en ce qui concerne l'avenir de l'enfant bien-aimée. André Brévannes, généreux, loyal, travailleur acharné, un brin ambitieux saura la rendre heureuse, elle en est sûre. Directeur commercial d'une importante maison de constructions industrielles, son avenir s'ouvre, plein de promesses. Un élégant petit cartel égrène ses six coups argentins. Noëli va et vient dans l'appartement alerte et vive malgré ses soixante-cinq ans sonnés, dressant le couvert sans mot dire, respectant le silence de sa maîtresse, qui debout devant la haute glace de la cheminée fixe distraitemment son image. Ses cheveux d'un roux cuivré frisent naturellement, ses grands yeux rêveurs et mélancoliques, ses traits purs régulièrement ciselés à l'expression si lasse ce soir, constituent un ensemble agréable. Elle paraît plus jeune qu'elle ne l'est en réalité. Vingt huit ans déjà révolus!"

—Cocou!"

Deux mains espiègles se nouent derrière ses yeux. Sylvette à pas furtifs, s'est approchée. Rieuse, elle considère la grande soeur un peu surprise."

—Je vous prends en flagrant délit de coquetterie Made-moiselle, êtes-vous satisfaite de votre visage? A quel prince charmant rêviez-vous donc je vous prie?"

Volubile, elle entraîne sa soeur aînée dans un tourbillonnet et esquisse une danse fantaisiste.

A quoi je rêve petite fille? ... si tu savais! ...

—Allons chérie pas d'enfaticage. Où as-tu laissé Mme Brévannes?"

En bas. Elle s'excuse de n'être pas montée, mais elle était impatiente d'être de retour. André attend ce soir le télégramme qui doit lui apporter l'acceptation définitive de l'importante affaire qu'il a eu la délicate mission d'enlever. Lui aussi était un peu nerveux. Puis sans transition:

—Après ton départ Clo, André m'a demandé un peu de musique. Lilise et Gaby ont dansé comme de petites folles. Visiblement désespéré par ton absence, Michel Dareys laissait errer dans la pièce un regard vague et distrait. André et moi échangeons des coups d'oeil complices.

(Suite à la page 83)



# LA BEAUTÉ ET SON HYGIÈNE

par

## L'Hygiéniste

VOICI les vacances. Loin des villes, petits et grands partent s'approvisionner de santé. En des villégiatures diverses, ils espèrent détendre leurs nerfs, fortifier leur organisme et effacer la moindre trace du surmenage subi au cours des mois d'hiver et de printemps. Leur espoir ne demeurera pas vain si, de ces villégiatures, il est fait un choix judicieux consenti ou, mieux encore, conseillé par un médecin auquel reviendra le soin d'indiquer si, oui ou non, la mer vous est propice, la montagne néfaste, et à quelle source il vous faudra puiser pour assouplir vos articulations ou décongestionner votre foie.

Lorsque de votre tempérament, ce médecin n'ignore nulle particularité, il aura vite fait de fixer vos incertitudes.

Êtes-vous congestif? Sujet à l'entérite? à certaines formes de rhumatismes? la mer vous sera défendue comme elle est défendue aux grands nerveux, aux pré-tuberculeux, à ceux que mine l'insomnie, comme pareillement est défendue la montagne aux pléthoriques, aux arthritiques congestifs, sans oublier les emphysemateux et les sujets notoirement disposés aux hémorragies.

Mais si dès l'instant où il s'agit de décider qui, de la mer ou de la montagne convient à votre tempérament, l'intervention médicale est nécessaire, elle devient nettement indispensable lorsque s'impose l'obligation de déterminer le lieu d'une cure thermale.

Au sujet de cette détermination, écoutez les conseils d'un hygiéniste de talent:

"Ne choisissez pas le lieu de votre cure d'après des considérations personnelles de famille, d'amitié, de distractions possibles, de proximité. Vous n'avez même pas le droit de dire que, selon la formule, si cela ne vous fait pas de bien, cela ne vous fera pas de mal. Ce serait vous exposer à quelque vilain tour. C'est de votre santé qu'il s'agit. Ne jouez pas avec votre santé."

Si cet hygiéniste était un spécialiste de la beauté il eût ajouté ce que tant de fois nous avons répété. "Car il n'est point de beauté sans santé" et sans plus discourir il vous eût donné quelques conseils au sujet de la préservation de la beauté au cours des vacances.

Le grand air et le soleil avons-nous dit en des temps déjà lointains sont les ennemis immédiats du teint.

Sous leur action conjuguée les lys traditionnels se teignent d'ocre et la Rose de France se substitue la Rose pourpre. Voyant ceci, nos coquettes de l'été dernier décidèrent qu'il n'était de beauté estivale sans un teint en tout pareil à celui des Indiennes et elles s'en remirent aux rayons de l'astre du tour pour atteindre la coloration rêvée, on dit même, — mais on dit tant de choses — que les plus coquettes se lavèrent à l'eau iodée. Ce sont là modes d'une saison lancées par de jeunes snobinettes plus ou moins excentriques et rien ne nous assure que dans les mois d'été que voici le mot d'ordre ne soit de conserver à la blancheur liliale. Mot d'ordre difficile à se passer car, en dépit de toutes les précautions, une légère couche de hâle donne à la pâleur du lys la matité du camélia. Matité fort seyant lorsque nulle éruption n'en vient maculer l'unité et qu'aucune tache de rousseur ne la pointille inesthétiquement.

Parmi les formules et les conseils dont tous les traités de beauté abondent certains valent la peine d'être pris en considération et leur mention présente d'autant plus d'intérêt que leur efficacité fut maintes fois prouvée.

— Les éléments qu'en proportions diverses on retrouve dans la généralité des formules de beauté sont; La Teinture de Benjoin — La Glycérine — Le Jus de Citron — L'Eau Oxygénée — L'Eau de Roses. Mêlés à des poudres, amalgamés avec des crèmes, rectifiés par des Alcools ils apportent aux teints échauffés et aux peaux congestionnées le bienfait de leurs vertus calmantes et lénitives. Sur les façons dont sont utilisés ces bienfaits et ces vertus, sur leur emploi et les résultats de cet emploi, jetons un coup d'oeil investigateur. Ainsi il nous sera possible de remédier aux inconvénients que présentent, pour notre beauté, les longs séjours au grand air si nécessaire à notre exigeante santé. Est-il conseil plus facile à suivre que celui qui incite les voyageurs à ne laver leur visage que le soir et ceci avec une eau bouillie simplement additionnée de quelques gouttes de Teinture de Benjoin, adjonction qui, de cette teinture et de cette eau, font un lait virginal adoucissant et parfumé?

L'ablution nocturne est ici recommandée pour soustraire la peau à une humidité qui, sous l'action du grand air, détermine le hâle. Ce n'est d'ailleurs qu'avec un visage rigoureusement sec et légèrement poudré que l'on doit affronter les caresses de Phoebus. Surtout, en été, pas d'ablution médiévale sinon la peau noircit de si désastreuse façon que force est d'avoir recours à des traitements dont le moins compliqué consiste à s'appliquer sur le

visage durant cinq soirs consécutifs du blanc d'oeuf battu en neige pour le laisser ensuite sécher sur la peau un quart d'heure durant, espace de temps après lequel les parties enduites sont rincées à l'eau bouillie pure puis essuyées à l'aide d'un linge très fin.

Autre traitement préconisé en un traité de beauté. Sur une treille cueillez une grappe de raisins verts; l'ayant trempée dans de l'eau bouillie saupoudrez-la, non de sucre comme vous pourriez le croire, mais d'alun finement pulvérisé; telle une côtelette à cuire en papillote entourez la grappe ainsi préparée, de papier blanc et cuisez à four chaud jusqu'à ce que soient attendris les grains. Enlevez le papier, pressez le raisin au-dessus d'un récipient en porcelaine et avec le jus obtenu, à vingt-quatre heures de distance, lavez votre visage par trois fois.



Plus compliquée et évoquant les philtres de beauté de nos aïeules est cette recette recueillie en un manuel de beauté. Ayant émondé des amandes amères pilez-les et exprimez-en l'huile en passant les amandes dans une gaze stérilisée largement imbibée d'eau de fleur d'oranger. Par ailleurs, à un demi litre de lait bouilli additionné du jus de deux citrons ajoutez 2 grammes d'alun pulvérisé, une cuillerée à bouche de miel, éclaircissez ce mélange à l'aide d'un verre à madère d'alcool à 90°. Passez, ajoutez deux blancs d'oeufs puis passez à nouveau. A employer en applications sur les peaux fatiguées. Faire suivre ces applications d'ablutions à l'eau de méllot.

Parmi les remèdes naturels prétendus excellents pour la beauté et l'entretien de la peau le lait pur se place en première ligne, on l'emploie en alternant des lotions de lait chaud et de lait froid. En dépit de l'augmentation du lait le remède est de prix abordable et s'emploiera de préférence à la campagne où les fermentations n'ayant pu se produire ne l'ont point rendu nocif. Les Oeufs sont aussi d'emploi courant. Un lavage mensuel effectué à l'aide d'un jaune d'oeuf battu avec quelques gouttes de jus de citron et suivi d'ablutions à l'eau bouillie tiède donne au teint éclat et fraîcheur.

C'est à dessein qu'ici se trouvent énumérés les remèdes naturels, peut-être sont-ils moins actifs que les cosmétiques à base d'éléments chimiques, en tous cas ils sont d'emploi moins dangereux et point n'est besoin d'excédent de bagages pour les emporter en vacances puisqu'il est possible de les trouver dans le plus petit trou de campagne. Eaux de Fraîses, de Cerfeuil, Miellée sont favorables au teint, à l'express condition d'être soigneusement préparées et de n'avoir subi aucune fermentation, aussi les quantités à employer doivent être restreintes et renouvelées presque quotidiennement.

N'allez point vous étonner de la diversité de produits ici énumérés, c'est à dessein que cette énumération s'allonge par l'adjonction de quelques éléments nouveaux. Chacun d'eux possédant, une quantité plus ou moins grande, d'avantages et d'inconvénients, il est indispensable d'en régler et d'en varier l'emploi afin de tirer profit des avantages et d'éviter les résultats de ces inconvénients; pour

mettre en garde contre ces derniers signalons, leur nature et notons les avantages qui les contrebalancent.

Un emploi prolongé de l'eau de son s'il adoucit la peau, la rend luisante.

Tout en blanchissant l'épiderme, le jus de citron le dessèche.

Les eaux de guimauve, de gruau, assouplissent la peau mais, à la longue, la ramollissent.

L'eau oxygénée détruit les duvets importuns mais jaunit la peau, tandis que l'Eau de Cologne qui raffermi les chairs donne à la peau un craquelé peu réussi. Imbu de ce qui précède, il est bon d'étudier la nature ou plutôt l'état de sa peau pour employer le temps nécessaire, les lotions appropriées à cet état et en retirer le bénéfice sans en subir les inconvénients. En tout cas, ce temps qui jamais ne devra excéder une semaine sera suivi durant un jour ou deux de l'emploi exclusif d'eau pure, ceci afin de laisser à l'épiderme le temps de se reposer, repos qui rendra plus efficace le traitement lui succédant.

Quand le hâle s'aggrave de taches de rousseur on a recours à des remèdes dont la simplicité dépend de l'accentuation plus ou moins prononcée de ces taches. Voici tout d'abord le mélange d'une partie de miel et de deux parties de suc de cresson mêlées ensemble, puis passées à travers de la gaze stérilisée pour produire une sorte de jus onctueux avec lequel matin et soir on frictionne les malencontreuses taches. Parmi les vingt recettes dont les formules s'étalent sous mes yeux j'entends faire choix de celles que l'on peut préparer soi-même avec éléments simples et courants. Mieux vaut mettre 15 jours de plus pour effacer une tache de rousseur que de courir le risque d'irriter la peau au point de substituer une plaie à une tache. Pareille mésaventure n'arrivera pas à celles qui se contenteront de lotionner leurs taches avec une solution faite de 0 gr. 16 centigrammes de Borax dissout dans 30 gr. d'eau de roses, et de la même quantité d'eau de fleurs d'oranger. Est-il des coquettes assez résolues pour supporter sur leurs taches l'application de cataplasmes de fèves fraîches réduites en purée? Elles leur préféreront, et peut-être à tort, un mélange où le vinaigre, le jus de citron, l'alcool voisinent avec les huiles de roses, de cèdre, de lavande. Faute de proportions exactes, passons, pour transcrire tout au long la recette que voici:

Eau de Tilleul.....	
Eau de Fleur d'orange .....	a à 50 gr.
Eau de Roses .....	
Acide Borique.....	20 gr.
Teinture de Benjoin .....	5 gr.

A employer de temps à autre la formule où la Glycérine rentre pour 30 grammes, l'Oxyde de Zinc pour 10 grammes et l'Eau distillée pour même poids.

A condition d'être minutieusement préparée et gardée en petites bouteilles de verre coloré l'Eau de Concombre rafraîchit la peau, efface le hâle, atténue les taches de rousseur.

Comment n'être point prise immédiatement du désir de préparer cette eau merveilleuse et salutaire.

Ayant épluché les concombres, coupez-les longitudinalement afin d'enlever tous les pépins. Taillez en tranches minces la pulpe des concombres dont vous remplissez un bocal mais sans exercer aucune pression. Remplissez le bocal d'Alcool à 80°, parfumez avec quelques gouttes d'essence d'oeillets ou de violettes et bouchiez hermétiquement, pour placer au grand soleil durant une semaine. Versez sur un tamis de crin et laissez égoutter sans presser. Terminez en versant dans les bouteilles voulues.

La congestion du visage n'est point comme on pourrait le croire de prime abord un méfait des rayons solaires, elle tient à l'état général de la santé mais toutefois s'atténue par des lotions faites de la décoction de 125 gr. d'oignons de lys dans un demi-litre d'eau.

Après réduction à un verre, environ employez cette très salubre décoction.

Pareilles congestions ne sauraient se confondre avec les rougeurs causées par les coups de soleil, rougeurs dont l'atténuation s'obtient par l'application d'un corps gras tel que la vaseline, la pommade de concombre ou une crème convenant surtout aux peaux grasses:

Vaseline .....	10 gr.
Lanoline .....	
Eau de rose.....	
Eau de Chaux .....	
Eau de fleur d'oranger.....	

Pour les peaux sèches mieux vaut faire usage de 60 gr. de Glycérolé d'Amidon mélangé 2 gr. d'Oxyde de Zinc, 1 gr. de Teinture de Benjoin et 0 gr. 15 cent. d'Héliotropine.



## UN PEU DE TOUT

par

Miss Margaret

**P**RENEZ le quart d'une botte de cresson que vous épluchez, hachez-le grossièrement et faites-le cuire avec quelques pommes de terre, salez et poivrez; quand le tout est cuit passez au presse-purée, versez ensuite dans la soupière où vous aurez mis préalablement une tasse de crème ou simplement du lait avec une noix de beurre; remuez bien le tout pour faire le mélange et servir avec croûtons frits dans le beurre.

## Potage Crème de Choux-Flours

**FAITES** une purée avec des choux-fleurs cuits à l'eau; délayez-la avec du bon bouillon, remettez sur le feu, et laissez cuire quelques instants, passez le potage et servez avec quelques brins de cerfeuil haché finement et des croûtons frits. Il faut ajouter aussi dans la soupière un bon morceau de beurre frais.

## Potage Duchesse

**FAITES** un bouillon avec des os de bœuf et des os de volaille désossée, mettez dans ce bouillon les mêmes légumes que pour le pot-au-feu, et laissez 3 ou 4 heures à petit feu. Quand le bouillon est cuit, passez-le à la fine passoire, et épaississez-le avec un peu de crème de riz, puis servir avec des croûtons frits, et quelques petits carrés de blanc de poulet rôti.

## Crabes Fourrés

**PRENEZ** quatre gros crabes (dormeurs) faites-les cuire six minutes à l'eau bouillante, laissez-les refroidir dans l'eau de la cuisson, enlevez la chair, hachez la grossièrement avec un peu de persil et quatre oeufs durs. Ajoutez si vous le pouvez la queue de quelques belles crevettes, roulez le tout dans une mayonnaise un peu claire, ajoutez sel et poivre et versez cette préparation dans les coquilles de crabes ou dans des petits moules, et recouvrez le tout avec une bonne mayonnaise. Ce mets peut se faire avec n'importe quel poisson mais il est très bon surtout avec du homard ou de la langouste.

## Homard à L'Américaine

**PRENEZ** un homard vivant, attachez-le et plongez-le dans l'eau bouillante salée. Coupez ensuite le homard en morceaux et faites-le cuire vingt minutes à petit feu, dans une sauce préparée avec un demi quart de beurre, un verre de court-bouillon où a cuit le homard, un demi-verre de vin blanc sec, une cuillerée de cognac, un peu de jus de tomates, sel, poivre et persil haché. Au moment de servir liez la sauce avec beurre et intérieur pilé.

## Oeufs Farcis à la Crème

**COUPEZ** six oeufs durs par le milieu dans le sens de la longueur, enlevez délicatement les jaunes sans briser les blancs, et écrasez-les avec deux cuillerées à bouche de crème douce, un jaune d'oeuf cru et une noix de beurre; ajoutez sel, poivre, un soupçon de muscade et un peu de fines herbes hachées très fin, ou bien remplacez les fines herbes par de la pelure de truffes. Remplissez les blancs d'oeufs avec ce mélange; mettez dans un plat creux allant au four, un verre à pied de crème douce, rangez-y vos oeufs et faites cuire au four à chaleur douce pendant quelques minutes. On peut remplacer les fines herbes ou les truffes par des champignons.

## Pieds de Veau en Beignets

**FAITES** cuire deux pieds de veau dans le pot-au-feu, désossez-les quand ils sont cuits, coupez-les en morceaux d'égale grosseur, roulez chacun des morceaux dans de la pâte à frire, et jetez dans la friture bouillante. Servir très chaud. C'est un plat excellent comme entrée.

## Mousse au Jambon

**FAIRE** une sauce béchamelle très épaisse avec lait et beurre, ajouter trois jaunes d'oeufs hors du feu, l'un après l'autre en remuant bien pour faire mélange, puis un quart de jambon haché finement. Mettre les blancs battus en neige très ferme au dernier moment et cuire dans un moule uni bien beurré une demi heure au four chaud. Recouvrir d'une sauce béchamelle dans laquelle on ajoute une grosse cuillerée de jus de tomates au moment de servir, ce qui donne une teinte rosée, ou si vous le préférez une sauce brune aux champignons.

## Pain Saumon

**PROPORTIONS:** Une boîte de Saumon (¼ de boîte) deux oeufs entiers, un morceau de mie de pain rassis, un grand bol de lait, une noix de beurre très frais. Faire tremper la mie de pain dans du lait, puis la mélanger ensuite au saumon haché; puis ajouter les oeufs sans monter

les blancs, sel, poivre, et 2 ou 3 cuillerées de sauce béchamelle et le beurre. Amalgamer bien le tout ensemble pour obtenir une purée un peu épaisse mais pas trop (il faut qu'après la cuisson le pain de poisson soit onctueux). Faire cuire au bain-marie dans un moule bien beurré, et au moment de servir recouvrir le pain de saumon et de sauce béchamelle. Ajouter surtout à la purée l'eau de la boîte, ce qui donne un très bon goût. Certaines personnes mettent un papier beurré dans le moule pour pouvoir démouler facilement.

## Aubergines à la Crème

**PELEZ** et coupez par tranches dans le sens de la longueur de belles aubergines de même grosseur, que vous faites frire dans l'huile bouillante et égouttez ensuite en les retirant. Ayez une bonne sauce béchamelle épaisse à laquelle vous ajoutez quelques cuillerées de jus de rôti si

mettez au fond de chaque coquille un peu de cette préparation, l'escargot par dessus et terminez par cette farce que vous unissez avec la lame d'un couteau.

Mettre au four pendant une petite demi-heure et servir chaud.

## Lapin Rôti Sauce Forte

**PRENEZ** tout le râble d'un gros lapin, piquez-le de gras de lard et mettez-le rôti à la broche et arossez-le souvent.

La cuisson terminée, ajoutez dans la lèchefrite une cuillerée à café de moutarde et un bon verre à liqueur de bon vinaigre et arrosez une ou deux fois le râble.

Cette préparation est bonne aussi pour le lièvre ou le lapin de garenne.

Le haut de la bête est utilisé en civet ce qui constitue aussi un très bon plat.

## Pâté du Foie de Veau ou Foie de Porc

**ENLEVEZ** soigneusement les nerfs et la peau du foie, hachez la viande avec du gras de lard parties égales, puis passez le tout au tamis de façon à obtenir une purée très fine; ajoutez sel, poivre, muscade râpée, une cuillerée à café de bonne eau de vie; amalgamez bien le tout ensemble.

Mettez dans une terrine au fond et autour, soit des bardes de lard soit de la crépinette et versez votre préparation, et faire cuir au four, une bonne heure.

Mettre un papier beurré sur le dessus de la terrine, pour éviter de sécher le pâté.

## Salade Panachée

**POMMES** de terre cuites à l'eau, oeufs durs, céleri rave, tomates, le tout coupé en rondelles, et assaisonnez d'une vinaigrette épicée à la moutarde.

## Salade de Bouilli

**POUR** utiliser les restes de bouilli on se sert de la préparation ci-dessus à laquelle on ajoute des oeufs durs, et un oignon haché fin pour les personnes qui en aiment le goût.

## Salade Vénitienne

**MÉLANGEZ** à des pommes de terre cuites à l'eau salée des oeufs durs, des filets de harengs, une petite betterave rouge cuite au four, et assaisonnez comme une salade ordinaire avec une cuillerée à café de moutarde.

## Salade de Poissons

**COUPEZ** en morceaux des restes de poisson cuit la veille, et versez dessus une sauce rémoulade fortement vinaigrée, dans laquelle vous avez ajouté deux oeufs durs hachés très fin.

## Pain Doré

**PRENEZ** des tartines de pain de la veille coupées de la même grosseur et faites-les tremper quelques minutes dans du lait chaud aromatisé de quelques gouttes de fleur d'oranger avec pincée de sel, puis égouttez-les. Trempez ensuite ces tartines dans deux oeufs entiers battus et faire cuire à friture chaude au beurre. Sucrez le pain doré des deux côtés et servir chaud.

Evitez de mettre du sucre dans le lait, car vos tartines colleraient à la cuisson.

## Crème Vanillée au Chocolat

**FAIRE** une bonne crème à la vanille ordinaire; lorsque la crème est complètement refroidie la recouvrir complètement de chocolat râpé et mettre par dessus des petits tas de crème Chantilly fouettée.

## Brioche au Beurre et à l'Ananas

**PRENEZ** une brioche en couronne de la veille, découpez-la en tranches que vous passez ensuite dans du beurre chaud. Dressez ces tranches en couronne; entre chaque tranche, mettez un morceau d'ananas conservé, coupé de même dimension que la brioche. Avec le jus de l'ananas, faites un sirop dans lequel vous ajoutez un verre de rhum.

Décorez avec des cerises confites, placées en cordon tout autour.

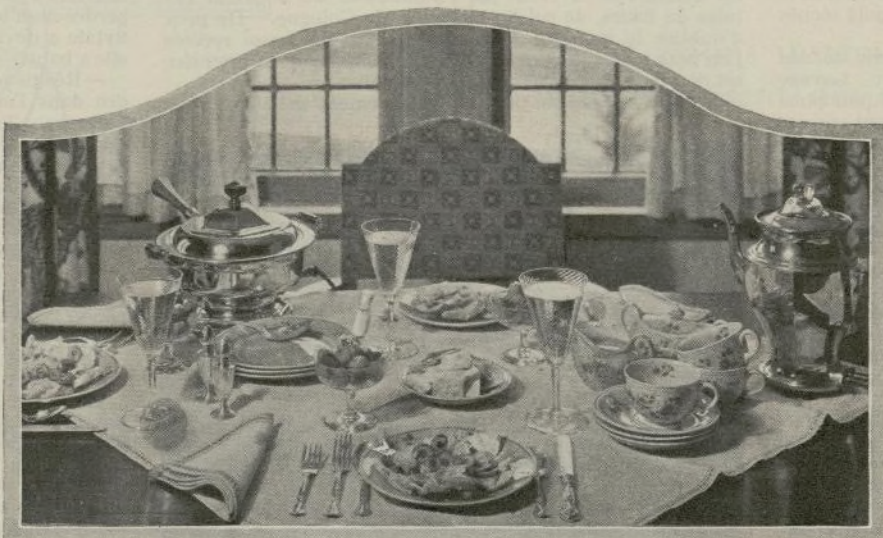
## Purée de Pruneaux à la Chantilly

**PASSEZ** des pruneaux cuits en purée. Mettre cette purée en forme de dôme dans un plat, la recouvrir de sucre.

Lorsque c'est absolument froid et au moment de servir, on masque la purée avec une crème Chantilly.

On décore la Chantilly avec de l'angélique hachée très fin.

Il est utile de sucrer les pruneaux pour la cuisson.



vous en avez. Verser dans un plat à gratin, un peu de sauce béchamelle et placez dessus une couche d'aubergines, puis recouvrez de sauce et ainsi de suite jusqu'à ce que tout soit épuisé; en ayant soin de terminer par la sauce béchamelle. Faire cuire doucement au four.

## Excellente Purée Soubise

**PRENEZ** des pommes de terre et des oignons en quantité égale. Faites cuire à l'eau bouillante salée; passez au presse purée et préparez comme une purée ordinaire en ajoutant beurre et lait chaud. Au moment de servir, mettez dans le plat trois jaunes d'oeufs et un gros morceau de beurre, et versez dessus la purée en ayant soin de bien remuer pour faire le mélange. Cette purée accompagne très bien les côtelettes de mouton grillées ou les tranches de filet de porc.

## Rillettes De Tours

**TROIS** livres et demie de porc frais dans la tranche, une livre de panne, un verre d'eau, sel, poivre, un peu de muscade. Couper la viande en petits morceaux, mettre le tout ensemble dans une casserole en terre ou en émail et laisser cuire tout doucement quatre ou cinq heures. La viande doit être réduite en pâte. Dans le Périgord on ajoute une livre et demie d'oie qu'on mélange au porc, et on obtient des rillettes d'un goût plus fin. Pour les conserver, il faut les mettre dans des petits pots en grès, vernis à l'intérieur; bien tasser avec une cuiller, et recouvrir ensuite avec de la graisse.

## Escargots Sautés

**UNE** fois les escargots cuits au court bouillon, vous les retirez de la coquille, vous les essuyez et vous les passez dans le beurre chaud avec ail et persil et vous servez chaud. A la sauce pouletée jaunée à l'oeuf et jus de citron, vous obtenez une bonne préparation pour accommoder les escargots.

## Escargots à la Mode Bourguignonne

**PRENEZ** une cinquantaine de gros escargots gris de vigne qui sont les meilleurs et les plus appréciés. Faites les jeûner pendant huit jours, et au bout de ce temps, prenez-les et lavez-les plusieurs fois à l'eau salée et très vinaigrée, répétez cette opération jusqu'à ce que l'eau reste propre. Faites un court bouillon avec eau, sel, poivre carottes, thym, laurier, ail et persil, et cuisez dans cette eau les escargots. Au bout de trois quarts d'heure les escargots sont cuits. Retirez les ensuite de leurs coquille et enlevez le boyau noir.

Faites ensuite un hachis de beurre, sel, poivre et persil,

Ayuntamiento de Madrid



# LES CONSEILS DE TANTE SYLVIE

## Recueil de Notes d'une Soeur Aînée

"TOUT utiliser, ne rien perdre" semble être devenu la devise de la famille Dalleby.

Dans la mesure du possible et selon mes faibles moyens, je m'efforce de la mettre en pratique et, ce faisant, j'estime réaliser de notables économies, mais, pour y parvenir, patience, temps et espace sont mes indispensables collaborateurs. Ah! l'espace que d'entreprises ménagères il favorise! Allez donc consolider des sacs en grosse toile dans les deux ou trois mètres carrés que les architectes Parisiens accordent, bien à regret, semble-t-il, aux cuisines de leurs appartements les plus modernes. Plonger, rincer, égoutter sont des actes qui transformeraient ce quadrilatère si restreint en marécage humide et noirâtre. Ici la consolidation de ces sacs s'est faite sans nulle difficulté. Un vrai jeu. Songeant aux récoltes futures et constatant la hausse des sacs qui les contiendraient j'ai imité Tante Sylvie et par surface d'environ 4 mètres carrés de toile j'ai, dans un baquet, versé sur une livre de tan, 7 litres d'eau bouillante. Après un séjour de 24 heures dans ce liquide, les sacs ont été retirés, rincés, puis séchés sans avoir été préalablement tordus.

Même utilité de l'espace pour le blanchiment de nos meubles d'osier jaunés par les mois d'hiver. Lavage rapide à l'eau et au savon, essuyage non moins rapide puis, pour sécher, exposition dans un courant d'air; vient ensuite le blanchiment proprement dit qui ne doit s'effectuer qu'après séchage parfait du premier nettoyage. Tout le bois se frotte à sec avec un morceau de savon blanc de Marseille ce après quoi, s'emparant d'une éponge trempée dans de l'eau bouillante additionnée de quelques gouttes d'ammoniaque, on frotte vigoureusement pour rincer ensuite essuyer et exposer à l'air. Si quelques sièges sont distendus, ce premier lavage s'effectue à l'envers.

Parisiennes, que votre champ d'action ménagère est restreint et comme vous êtes excusables de vous livrer sans plus au médiocre entretien de votre logis. Combien de petites expériences ne tenterai-je point si je n'avais, non loin de la cuisine, une sorte de petite cour pavée dont un caniveau assure l'écoulement des eaux. Dissimulée derrière un rideau d'arbustes à feuillage persistants je m'adonne à ce que, dédaigneusement, Arlette nomme mes "toquades domestiques", attribuant injustement à des caprices terre à terre les essais multiples que je tente pour m'assurer du bon fonctionnement, de la bonne qualité des denrées ou des ustensiles que j'ai à choisir ou à employer.

Pour reconnaître la solidité de certaines couleurs, Tante Sylvie m'a enseigné maints petits trucs qu'ayant des blouses à acheter, j'ai utilisé immédiatement. Entre les diverses teintes de certains linons et de quelques toiles de soie j'hésitais craignant que les bleus qui me tentaient, les violets que je jugeais plaisants et surtout un délicieux crêpe "Fleur de Pêcher" ne fussent teintes trop fragiles. Pour m'assurer du bien fondé de mes craintes, durant cinq minutes, dans une casserole en terre, contenant un demi litre d'eau chaude et 8 gr. d'alun, j'ai fait bouillir 2 grammes d'étoffe pour la rincer ensuite à l'eau claire et la laisser sécher. Si mon choix s'était porté sur des teintes jaunes, vertes, rouge clair, j'eus substitué à l'alun 4 gr. de savon et effectué l'ébullition dans un récipient en terre, alors que, pour les teintes foncées, et en particulier le brun, c'eût été dans un bain de 7 gr. de tarte et d'un demi litre d'eau qu'auraient bouilli les 2 gr. d'étoffe.

Mais en dépit des dédains d'Arlette j'ai triomphé lorsque, d'une blouse en Crêpe de Chine blanc défraîchi, j'ai tiré une délicieuse casaque de teinte citron et cela à l'aide de pelures d'oignons rouges. Oui, de simples pelures d'oignons, trempées quelques heures dans de l'eau d'alun, puis bouillies durant 10 minutes dans la même eau ont, une fois le liquide passé, donné une teinture dans laquelle j'ai plongé ma soie préalablement mouillée jusqu'à ce que celle-ci ait acquis la teinte voulue. Après: rinçage, séchage, et enfin repassage l'étoffe étant encore humide.

Lorsque de teinturière je deviens parfumeuse, Bernard et Arlette m'offrent leurs services et ma soeur trouve en mon nouvel avatar suffisamment de poésie pour descendre à me seconder durant les loisirs qui lui laissent les derniers jours de l'année scolaire. Notre premier essai a été un vinaigre parfumé dont l'arôme est destiné à assainir l'atmosphère des pièces que nous habitons l'hiver. Ayant coupé en brins de un à deux centimètres des branches de menthe et de lavande, nous les avons mélangées à des fleurs de tilleul et de mélilot, mises à macérer, à raison d'un bonne poignée par litre de vinaigre de vin, en compagnie de quelques grains de poivre et d'une pincée de camphre. Quinze jours de macération, filtrage au tamis et nous obtenons un vinaigre aromatique qui non seulement parfume et purifie l'air mais encore, chose précieuse en été, met en fuite mouches et moustiques lorsque, grâce à de fréquentes vaporisations l'air est saturé de ces senteurs vivifiantes en tout semblables à celles que, l'été, exhalent nos jardins après une ondée orageuse.

Nos essais de vinaigres parfumés remontent d'ailleurs au mois de Mai car de Mai à Octobre, éclosent successivement les fleurs dont les pétales communiquent, soit au vinaigre soit à l'alcool, leurs pénétrantes senteurs.

Sur une tablette de mon cabinet de toilette est placé

un grand bocal à cornichons au  $\frac{1}{2}$  rempli d'Alcool à 60° (Y substituer quantité égale de bon vinaigre d'Orléans ne présente aucun inconvénient). Dans cet Alcool dont la quantité équivaut à peu près à un litre, j'incorpore au fur et à mesure de leur floraison 50 gr. de Roses de Provins et autant de Roses Cent feuilles. La proportion des Fleurs de Reine des Prés et de Mélilot est réduite de moitié soit 25 gr. de chaque. Quant aux Fleurs de Jasmin et de Verveine 20 gr. de chacune suffisent pour apporter leur note dans cette gamme de parfum. A quoi bon ces poids déterminés dira-t-on, ne peut-on mêler et ajouter au jugé? —Non, les proportions indiquées ne sauraient être changées sans nuire à l'homogénéité et à la suavité du parfum; c'est ce dont je suis arrivée à persuader Arlette qui jugeait superflu les pesées minutieuses des pétales dont Bernard nous pourvoit assez parcimonieusement, n'aimant à dégarnir ni plates-bandes, ni corbeilles.

Non sans mal nous avons obtenu de Tante Sylvie la recette de son "Eternel Parfum" sorte de pot-pourri dont les senteurs se ravivent par l'adjonction de nouveau pétales de fleurs, de sel fin et d'Eau de Cologne. De peur d'oublier le moindre élément de cette précieuse recette j'en note ici les plus petites particularités dont la première est de préparer séparément les éléments.

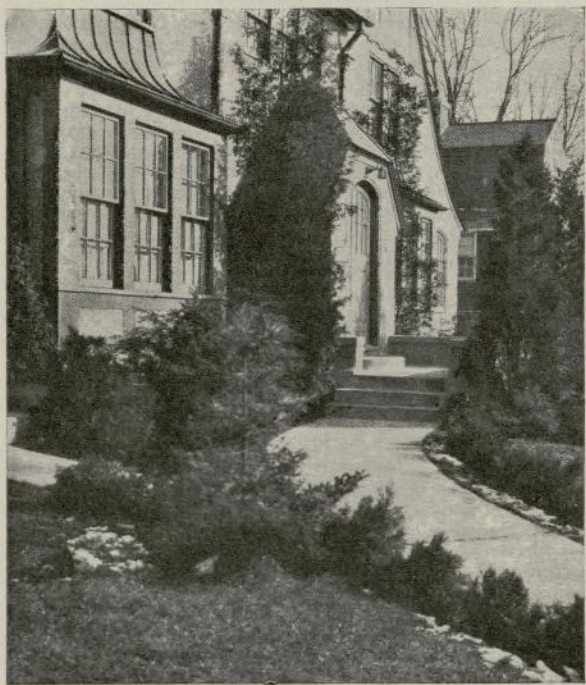
1° Après les avoir pilé méticuleusement mélangez dans



un bocal une demi livre de Fleurs de Lavande—200 gr. de Sel Anglais et autant de Cassonnade—60 gr. de Racine d'Iris et moitié moins des parfums qui suivent; Clous de Girofle—Muscade—Benjoin vanillé—Cannelle de Ceylan.

2° Au fur et à mesure de leur floraison récolter Thym, Verveine, Laurier, Romain, Absinthe, Menthe, Oeillels et Roses rouges, Hélioïtpe, Mélilot que, sur des feuilles de papier blanc, vous étendez à l'ombre dans une pièce à la fois fraîche et sèche pour les saupoudrer de sel fin. Vous retournez ensuite ces fleurs de temps à autre jusqu'à ce qu'elles soient complètement desséchées.

C'est alors que dans le fond d'un grand pot de grès vous les disposez en une couche, qu'à nouveau vous saupou-



dre de sel fin pour les recouvrir du premier mélange sur lequel vous aurez soin de verser un demi litre d'Eau de Cologne. Fermez le bocal et durant huit à dix jours secouez-le de temps à autre, pour déterminer un amalgame complet et parfait de ces divers éléments dont l'ensemble communique au logis de Tante Sylvie une odeur fine et vivifiante qui se dégage des coupes et des brûle parfums où s'entassent les pétales ainsi traités.

"Tante Sylvie parfume jusqu'à ses torchons assure Arlette admiratrice, comment s'y prend-elle?"

Renseigneusement recueilli, aux jours de lessive notre Tante va par les champs cueillant le long des ruisseaux et au bord des routes des gerbes de Saponaire. Au retour elle les jette dans des bassines d'eau bouillante et après 3 bons quarts d'heure de cuisson elle arrose de cette eau le linge placé dans la lessiveuse obtenant ainsi une sérieuse économie de savon et communiquant à la lessive un parfum champêtre.

Si je ne réagissais point je ne quitterais guère mon cher logis et ses dépendances, y trouvant toujours à m'occuper et souvent à me distraire, de prime abord je juge inutile de perdre mon temps au dehors. Toujours perspicace, Tante Sylvie a deviné en moi cette tendance qu'immédiatement elle a baptisée "Savagerie":

—Réagis petite, réagis; ne te laisse point enliser, et prendre dans l'engrenage des grandes manies et des petites paresse. Trop souvent le désir de rester chez soi n'est que le déguisement de l'ennui qu'on éprouve à troquer la robe et le tablier d'intérieur contre le tailleur à la fois correct et coquet; le chapeau trotteur veut coiffure plus soignée que la capeline de raphia ou la cloche de papier tressé. Paresse que tout cela, enliser trop fréquent en province et principal défaut des ménagères trop parfaites. Astreins-toi à sortir chaque jour, quitte une heure ou deux le logis où tu trouveras un charme toujours renouvelé en y pénétrant à nouveau.

Mais que faire dehors?

Des courses, des visites si tu es seule, des promenades lorsque Bernard ou Arlette t'accompagnent.

En nièce obéissante qui sait que des enseignements donnés il y a toujours bénéfice à tirer, je suis les conseils de Tante Sylvie et sors quotidiennement donnant à cette sortie un but utilitaire ou agréable.

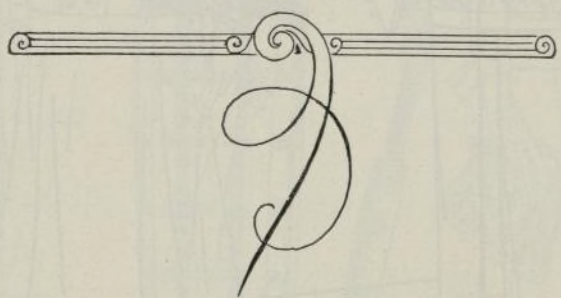
Pas de prévoyance non plus dans mes achats. Au moment de servir, le repas, sel et beurre manquaient, parfois c'était à la fin de ce repas disette de pain, plus souvent encore les croûtes s'entassaient dans le panier à pain. Si je m'avisais de faire de grosses provisions de denrées alimentaires on les gaspillait ou elles s'avaient. Par contre si j'achetais par petites quantités je ne réfléchissais pas que je relevais ainsi le prix du kilogramme, car rares sont les détaillants qui, pour un demi quart, poussent la conscience professionnelle jusqu'à effectuer des pesées de 62 gr. 50. Faute de prévoyance et aussi quelque peu d'argent je ne faisais point la provision de charbon en été. Faute de place je ne pouvais de Mai à Juillet constituer ma réserve de beurre salé pas plus qu'il ne m'était possible de conserver des oeufs entre les deux "Notre Dame".

Plus expérimentée et grandement installée je ne commettrais plus mêmes erreurs; déjà, je ne fais point comme jadis mes achats à la légère. Me fiant à la bonne foi des commerçants je ne songeais guère à examiner les étiquettes dont se revêtent nombre de produits comestibles; je les jugeais collées à titre d'ornementation ne me doutant guère que cet étiquetage exigé par la loi me donnait recours contre les commerçants indécents dont le Service de la Répression des Fraudes fait la terreur. Autant que possible je procède moi-même aux achats, les fais-je toujours avec habileté et discernement? Il me faut, en toute conscience répondre: Non, et je suis loin d'être la ménagère experte dont un technicien nous trace en quelques lignes les indispensables connaissances: Il lui faut savoir apprécier les qualités des aliments qu'elle trouve sur le marché: Fraicheur et espèce des poissons; connaître la catégorie des morceaux de viande, et la maturité des fruits, fraîcheur du beurre, des oeufs, des légumes. Elle doit évaluer le maquillage des poissons et camouflage des légumes, se rappeler que l'étalage de denrées de première qualité dissimule trop souvent pourriture et qualité inférieure. Et je ne parle ici que des achats alimentaires. Bien difficile également l'art de dépister les fraudes sur les tissus, les fourrures etc., etc. En vérité, si j'étais membre de l'Instruction Publique j'instaurerais dans les lycées de jeunes filles un cours enseignant à reconnaître les Fraudes et donnant sur l'Art d'acheter d'utiles et intéressantes notions; entre nous ce cours serait plus utile que beaucoup de ceux que suit Arlette. Puissent ces lignes ne jamais tomber sous les yeux de ma cadette; non sans raison, elle me traiterait de terre à terre et me jugerait à tort incapable de m'intéresser à ce qui élève la pensée et meuble l'esprit; à ces insinuations dépourvues d'aménité je serai trop tentée de répondre que si tous les membres d'une même famille ne songeaient qu'à leur nourriture intellectuelle, faute de nourriture corporelle, ils seraient rapidement les victimes d'une inguérissable misère physiologique. A mon avis, pour qu'une femme soit complète rien ne vaut le dosage raisonné et judicieux de la science proprement dite et de la science ménagère.

J. DEHEYM.



# PRIX DES PATRONS BUTTERICK



Robes, manteaux, capes, jaquettes, pour dames et jeunes filles.....	6 Fr.
Dessins décalquables.....	6 Fr.
Travestis .....	6 Fr.
Vêtements ecclésiastiques.....	6 Fr.
Corsages, blouses, robes de maison, peignoirs, costumes de bain, jupes pour dames et jeunes filles.....	5 Fr.
Robes, manteaux, jaquettes, costumes, pour fillettes et enfants .....	5 Fr.
Paletots, vareuses, costumes, de garçons.....	5 Fr.
Layettes, pyjamas d'hommes, de dames et de jeunes filles .....	5 Fr.
Patrons de lingerie, jupons, combinaisons, tabliers pour dames et jeunes filles.....	4 Fr.
Lingerie pour hommes et garçons, blouses et pantalons pour garçons.....	4 Fr.
Jouesuses et pyjamas d'enfants, cols, manches, chapeaux, guêtres et tous les autres patrons divers.....	4 Fr.

## Tous les PATRONS BUTTERICK

Sont Maintenant

Accompagnés du DELTOR qui constitue en lui-même un véritable cours de coupe pour la confection du vêtement à faire.

*Tous Nos Patrons Sont en Vente Dans  
Nos Magasins*

**27 Avenue de l'Opéra  
PARIS**

Nous prions instamment les personnes qui nous adressent des commandes de nous en envoyer le montant en bon ou en mandat-poste. Nous sommes encombrés de timbres, et comme l'administration des postes ne les reprend pas et qu'il ne nous est pas permis les de revendre au public, nous ne savons qu'en faire.

N. B.—NOUS N'ENVOYONS PAS CONTRE REMBOURSEMENT.

AU

## Bon Marché

Rue Neuve

VAXELAIRE-CLAES

Bd Botanique

**BRUXELLES**

Tous les modèles que contient  
cette Revue peuvent être obtenus  
en PATRONS dans nos  
Magasins

### TOUS LES PATRONS

*Les Nouveautés du Moment - Les Modèles classiques  
Les Modèles fantaisies pour Dames et Enfants*

Consultez notre Album de  
**PATRONS BUTTERICK**

qui contient plus de 5.000 modèles

Notre rayon se trouve le long des étalages rue de la Blanchisserie  
**EXCLUSIVITÉ DE VENTE POUR LA BELGIQUE**

**DEPARTEMENTS TISSUS**

*Les mieux assortis - Les plus avantageux*





PRATIQUES ET CHARMANTES SONT CES ROBES  
POUR LES PROMENADES D'APRÈS-MIDI

**6926**—Les deux volants en forme superposés sont très gracieux. La robe ajustée aux hanches est jolie en voile de soie, imprimé ou uni, crêpe Roma avec bandes de taffetas assorti, crêpe de soie, radium, etc. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Il faut, pour 0 m. 91 de poitrine, 4 m. 10 en 0 m. 90 de tissu imprimé et 1 m. 40 en 0 m. 90 de tissu uni.

**6990**—Le panneau rayé verticalement est très seyant et convient aux dames fortes. Pli de chaque côté et dans le dos. Vous l'exécuterez en tissu rayé, imprimé ou quadrillé, broadcloth de soie ou coton, pongé, toile etc., avec tissu uni assorti. Pour dames de 0 m. 86 à 1 m. 32 de poitrine. Il faut pour 0 m. 91 de poitrine 4 m. 10 en 0 m. 90 de soie rayée.

**7016—10404**—Les plis de chaque côté de la jupe donnent de l'ampleur et du charme à cette robe en une pièce. La broderie en contraste a beaucoup de cachet. Employez les crêpes divers avec contrastant, les soies imprimées avec tissu uni assorti. De 0 m. 91 à 1 m. 32 de poitrine. Il faut pour 0 m. 91 de poitrine 2 m. 85 en 1 m. de crêpe de Chine.

**6994**—La ligne de cette robe est très seyante. La jupe en forme est attachée à un long corsage. Peut se faire en crêpes divers avec contrastant, faille, taffetas, radium, etc. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine. Métrage: pour 0 m. 91 de poitrine, 3 m. 10 en 1 m. de crêpe Canton (jupe à couper en biais) et 0 m. 80 en 0 m. 90 de tissu imprimé.

**7012—10230**—La broderie en couleur des manches agrmente joliment cette charmante robe. Le dos est d'une pièce et la jupe a des larges plis creux. Employez pour ce modèle les crêpes divers. Le col en filet ou Georgette terminé de dentelle sera très chic. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Il faut pour 0 m. 91 de poitrine 3 m. 65 en 0 m. 90 de taffetas.

**7008**—Robe élégante convenant aux dames fortes. Les godets sont montés sur les côtés. Le col et le gilet peuvent être fixes ou détachables. Employez les crêpes imprimés et les tissus fantaisie garnis de Georgette uni. De 0 m. 91 à 1 m. 32 de poitrine. Métrage: pour 0 m. 91 de poitrine 3 m. 20 en 1 m. de soie imprimée et 0 m. 45 en 1 m. de tissu uni.

Robe 7012  
Broderie 10230

7008





### LES SOIERIES ET VOILES IMPRIMÉS OU RAYÉS SONT TRES EN FAVEUR ACTUELLEMENT

**7004**—Très élégante par elle-même, cette robe d'une pièce a beaucoup de chic avec la cape en forme attachée. Pli inséré devant. Choisissez un crêpe de Chine épais, un satin crêpe avec contrastant, du broadcloth de soie ou coton ou du shantung. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Il faut pour 0 m. 91 de poitrine 3 m. 45 en 1 m. de crêpe satin.

**7020**—Cette robe, en une pièce, d'un cachet bien parisien, est très chic faite en crêpes divers ou en flanelle légère avec contrastant ou en lainage quadrillé. Le dos est d'une pièce et la jupe forme un pli de chaque côté. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Le métrage pour 0 m. 91 de tour de poitrine, est de 2 m. 75 en 1 m. de crêpe plat.

**6996**—La ceinture passant sous les poches, le pli sur le côté, donnent à cette robe une note bien parisienne. Le crêpe de soie à rayures, le crêpe de Chine, broadcloth de soie ou coton, shantung alpaga, crêpe coton avec tissu uni assorti est très joli. Pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de tour de poitrine, il faut, 3 m. 45 en 0 m. 90 de soie rayée.

**6979**—Robe avec jupe à larges plis. Le dos est d'une pièce. Le col à cravate peut être roulé. Les crêpes plats ou la flanelle légère seront jolis avec contrastant. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Le métrage pour dames de 0 m. 91 de tour de poitrine: 2 m. 15 en 1 m. 35 de soie bordée et 0 m. 25 en 0 m. 90 de contrastant.

**6954**—Le jabot tombant en plis gracieux, donne une touche bien féminine à cette robe. Un pli est inséré de chaque côté. Utilisez le crêpe de Chine, le crêpe de soie ou coton, le voile Georgette imprimés, radium, taffetas etc. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. en 1 m. de tissu imprimé et 0 m. 60 en 1 m. de tissu uni.

**7000**—Élégante robe d'une pièce avec plis rentrés aux épaules. Le devant droit a un godet de chaque côté orné de bandes assorties à la cravate. Employez les crêpes: plat, canton, Roma, de Chine, crêpe satin, taffetas, radium, etc. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage: pour 0 m. 91 de poitrine, 4 m. en 0 m. 90 de taffetas (godets coupés en biais).





## MODÈLES CHIC ET DE BON GOÛT

**7034—10309**—Élégante robe d'une pièce pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Plis insérés devant et sur les côtés. Le monogramme brodé en couleur contrastante est chic et agrémenté beaucoup le corsage. Pour 0 m. 91 de poitrine, 2 m. 50 en 1 m. de crêpe plat.

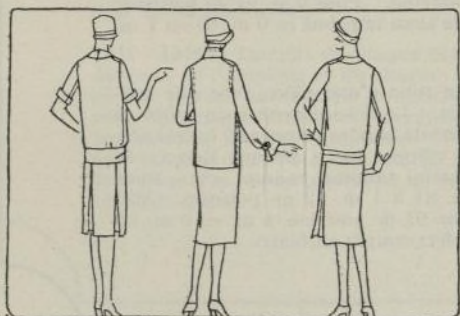
**7032**—La ligne droite de cette robe en une pièce est agrémentée par les fronces de la jupe. En crêpe de Chine, radium, etc. ce modèle sera charmant. Cette robe convient aux dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine, 3 m. 20 en 0 m. 90 de soie imprimée.

**6991—6601**—Cette jaquette de flanelle ou Suède a beaucoup de chic sur une jupe droite à plis et est très en vogue actuellement. Jaquette pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Jupe pour 0 m. 90 à 1 m. 25 de hanches. Pour 0 m. 91 de poitrine, 1 m. 85 en 1 m. 35 de velours.

**7035**—Élégante robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12. La jupe découpée en haut en larges festons, est montée à un long corsage. Utilisez le crêpe canton, crêpe satin, etc. Pour 0 m. 91 de poitrine, 3 m. 10 en 1 m. crêpe de Chine et 0 m. 70 en 0 m. 90 de tissu contrastant.

**7033**—Un tissu à carreaux sera joli pour cette robe. Un pli inséré devant et dans dos donne de l'ampleur et la ceinture est très chic. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12. Pour 0 m. 91 de poitrine, 2 m. 65 en 1 m. 35 de tissu à carreaux et 0 m. 35 en 0 m. 90 de tissu uni.

**7036**—Élégante robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. La jupe est montée au corsage par une ligne de raccord fantaisie. Utilisez le crêpe de Chine, crêpe plat, etc. Pour 0 m. 91 de poitrine, 3 m. 45 en 0 m. 90 soie imprimée et 0 m. 10 en 0 m. 90 soie unie.



7033 6991-6601 7034



7032 7035 7036





Casaquin 7005  
Jupe 6714

**7006**—Charmante robe d'une pièce se passant par la tête avec pli de chaque côté de la jupe. Se fait en crêpe de coton ou radium bordé. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 05 en 1 m. 35 de soie bordée.

**7022**—Cette robe avec sa jupe en forme montée sur un corsage à taille longue, est très jolie en crêpe satin, crêpe canton, etc. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage: 3 m. 20 en 1 m. de soie imprimée, pour 0 m. 91 de poitrine. (Jupe à couper en biais).

Casaquin  
7007  
Jupe 6331  
Broderie  
10104

**7010**—Robe facile à faire, d'une pièce se passant par la tête. Pli inséré de chaque côté. Ce modèle est très joli en coton rayé, quadrillé, etc. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 90 de poitrine, il faut 3 m. 20 en 0 m. 90 de soie.

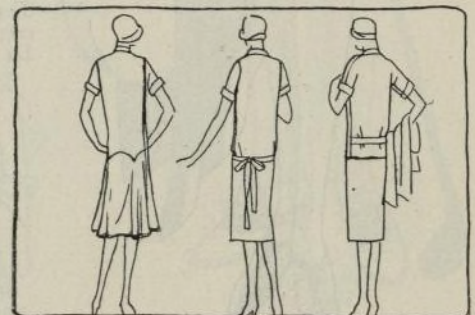
**7028**—Robe d'une pièce se passant par la tête, donne une silhouette très élégante. La jupe a un pli inséré devant. Se fait en crêpe plat, crêpe canton, etc. Modèle pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage: 3 m. 10 de toile en 0 m. 90 pour 0 m. 91 de poitrine.

**7005—6714**—Élégant casaquin pour costume, chic et très nouveau. Blouse pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Jupe 0 m. 89. Pour 0 m. 89 à 1 m. 32 de hanches. Métrage pour blouse. 1 m. 70 en 1 m. de soie ou flannelle pour 0 m. 91 de poitrine et 0 m. 96 de hanches.

**7007—6331—10104**—Casaquin à manche kimono. La robe est aussi simple que seyante et la broderie est très jolie en couleur. Pour 0 m. 90 de poitrine, 1 m. 50 en 1 m. de crêpe plat. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Jupe pour 0 m. 89 à 1 m. 32 de hanches.



7005 7005 7010 7006  
6714



7022 7028 7007  
6331





Robe 6496  
Broderie 10179

6548

6467

Robe 6471  
Broderie 10233

6478

**6548**—Manteau de dame avec manche à deux coutures. Se fait avec ou sans doublure. Largeur 1 m. 14; convient pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut 2 m. 40 de kasha léger en 1 m. 42. Employez les twills, le cachemire, les draps légers, etc.

**6496—10179**—Robe une pièce pour dame, ajustée à la taille. Largeur 2 m. 40. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12. Pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 10 de tissu en 1 m. La broderie est très originale.

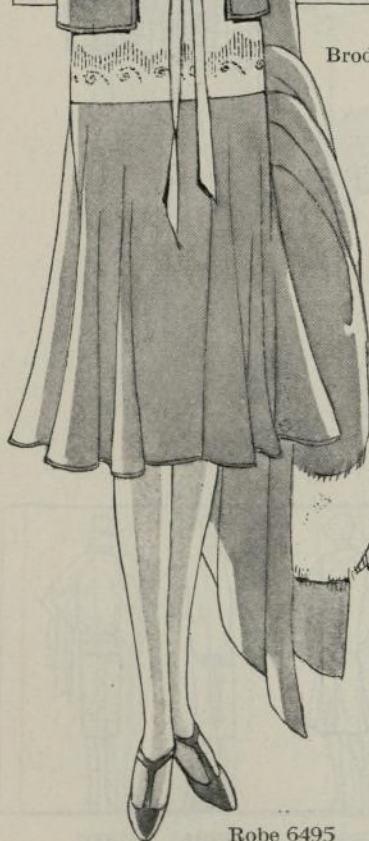
**6467**—Robe en une pièce pour dame. Largeur 1 m. 12. Pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine il faut 2 m. 75 de soie unie en 1 m. et 1 m. 35 de soie imprimée en 0 m. 90.

**6495—10371**—Robe pour dame. Largeur 2 m. 65. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91: 2 m. 85 de crêpe en 1 m. et 1 m. 25 en plus clair. La broderie est très simple.

**6471—10233**—Robe avec bord droit. Largeur 1 m. 13. Pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91, il faut 2 m. 75 de satin épais en 1 m. La large broderie est très seyante.

**6478**—Robe pour dame, légèrement ajustée à la taille. Largeur 2 m. 65. Convient aux dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 il faut 3 m. 45 de soie imprimée en 0 m. 90.

**6447**—Robe avec volant circulaire attaché derrière le dos et sur les côtés. Largeur 2 m. 30. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitr. Pour 0 m. 90, il faut 3 m. 45 de tissu en 0 m. 90.



Robe 6495  
Broderie 10371



6495



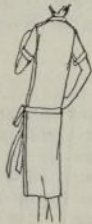
6496



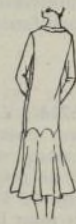
6548



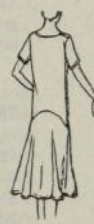
6467



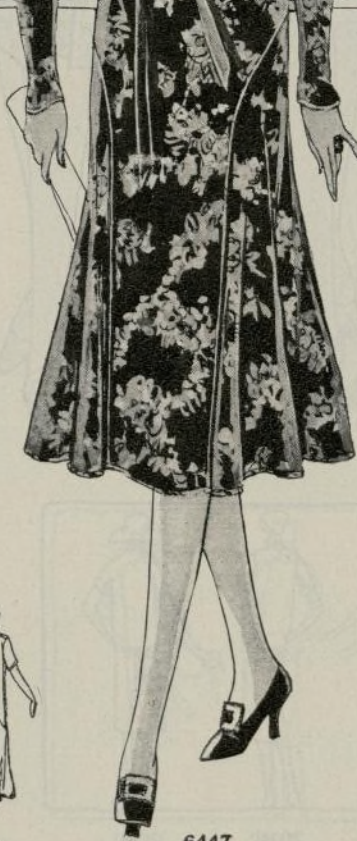
6471



6478



6447



6447





6481

6484

6506

6483

Robe 6486  
Turban 6634

6481—Robe-manteau de ligne princesse, pour dames. Ajustée aux hanches. Se fait avec ou sans doublure de corsage. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 50 en 1 m. 37 de kasha, de cashemire, etc., cravate de soie de couleur contrastante.

6484—Robe en une pièce pour dames avec volant en forme. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 85 en 1 m. de crêpe de Chine.

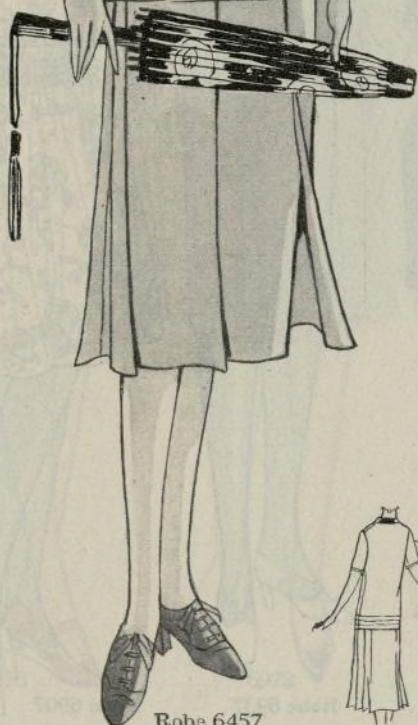
6506—Robe en une pièce pour dames et jeunes filles avec pli inséré devant. Largeur, plis étendus: 1 m. 37. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 55 en 0 m. 80.

6457—10427—Robe garnie d'une fine broderie. Largeur de la jupe, plis étendus: 1 m. 60. De 0 m. 81 à 1 m. 12. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 20 en 1 m. de crêpe de Chine.

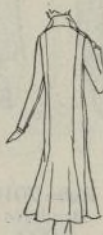
6483—Robe pour dames avec volant en forme, attaché au corsage par une ligne de raccord fantaisie. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 85 en 1 m.

6486—6634—Robe avec volant attaché au corsage. Turban original. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91: 3 m. 10 en 1 m. de crêpe plat. Turban: 0 m. 45 en 1 m. 37 de soie.

6469—5402—Robe en une pièce pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Le béret est pratique autant que joli. Pour 0 m. 91: 2 m. 40 en 1 m. 37 de flanelle bordée pour la robe et le béret.

Robe 6457  
Broderie 10427

6457



6481



6484



6506



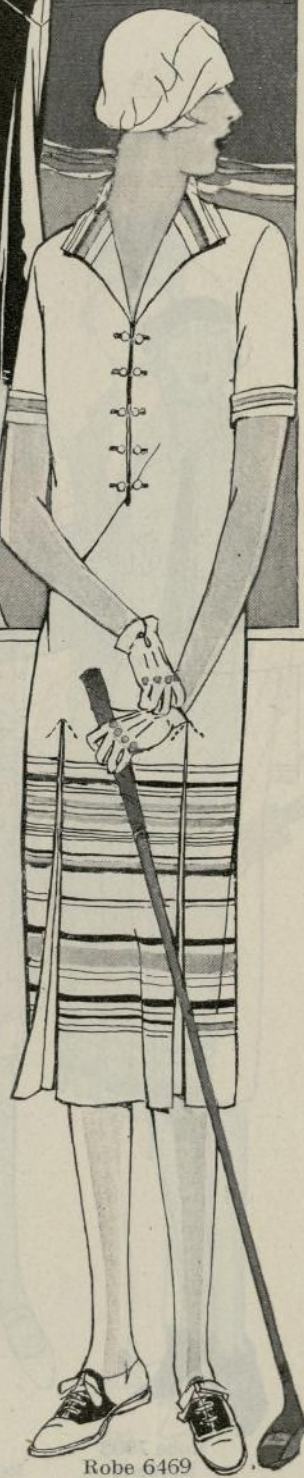
6483



6486



6469

Robe 6469  
Béret 5402



# ÉLÉGANTES TOILETTES

D'ALLURE DISTINGUÉE

QUE VOUS AIMEREZ

POUR LES VISITES

ET LE SPORT



Robe 6999



Robe 7026

Robe 7003  
Broderie  
10787

Robe 7014

Robe 7024  
Broderie  
10448

Robe 7018  
Broderie  
10723

Robe 6937

Robe 6907

Descriptions et autres vues de ce modèle page 81

Ayuntamiento de Madrid





6983

A TRAVERS TOUTE LA MODE  
IDÉES NOUVELLES POUR  
L'AMPLEUR LES JUPES



6974

Robe 6985  
Broderie 10392



6978



6972



Robe 6988  
Broderie 10348



6970



6937

Descriptions et autres vues de ces modèles, page 81

Ayuntamiento de Madrid



CRÊPES VAPOREUX, DENTELLES ET BRODERIES  
D'APRÈS MIDI POUR



Descriptions et autres vues de ces modèles, page 82

Ayuntamiento de Madrid



FONT LA GRÂCE DE CES RÉCENTES CRÉATIONS  
NOS JOLIES ÉLÉGANTES



6992

6980

6936

6969

LES lignes de raccord fantaisie, soit arrondies ou en pointes, les corsages blousants les fronces, les plissés fins, les panneaux, les draperies libres, et les volants en forme sont la note essentielle cette saison. Les soies et crêpes légers pour nos toilettes estivales seront de préférence dans les teintes; rouge, qui est en grande vogue, blanc et noir, bleu marine et blanc, jaune or, bleu pastel, vert pomme, chartreuse et orchidée, etc. Une robe de taffetas avec manteau en crêpe Georgette à fleurs est surtout très chic lorsqu'elle est garnie de blanc. Un ensemble de teintes très joli et nouveau: le jaune canari garni de vert.

Robe 7002  
Broderie 10321

6998





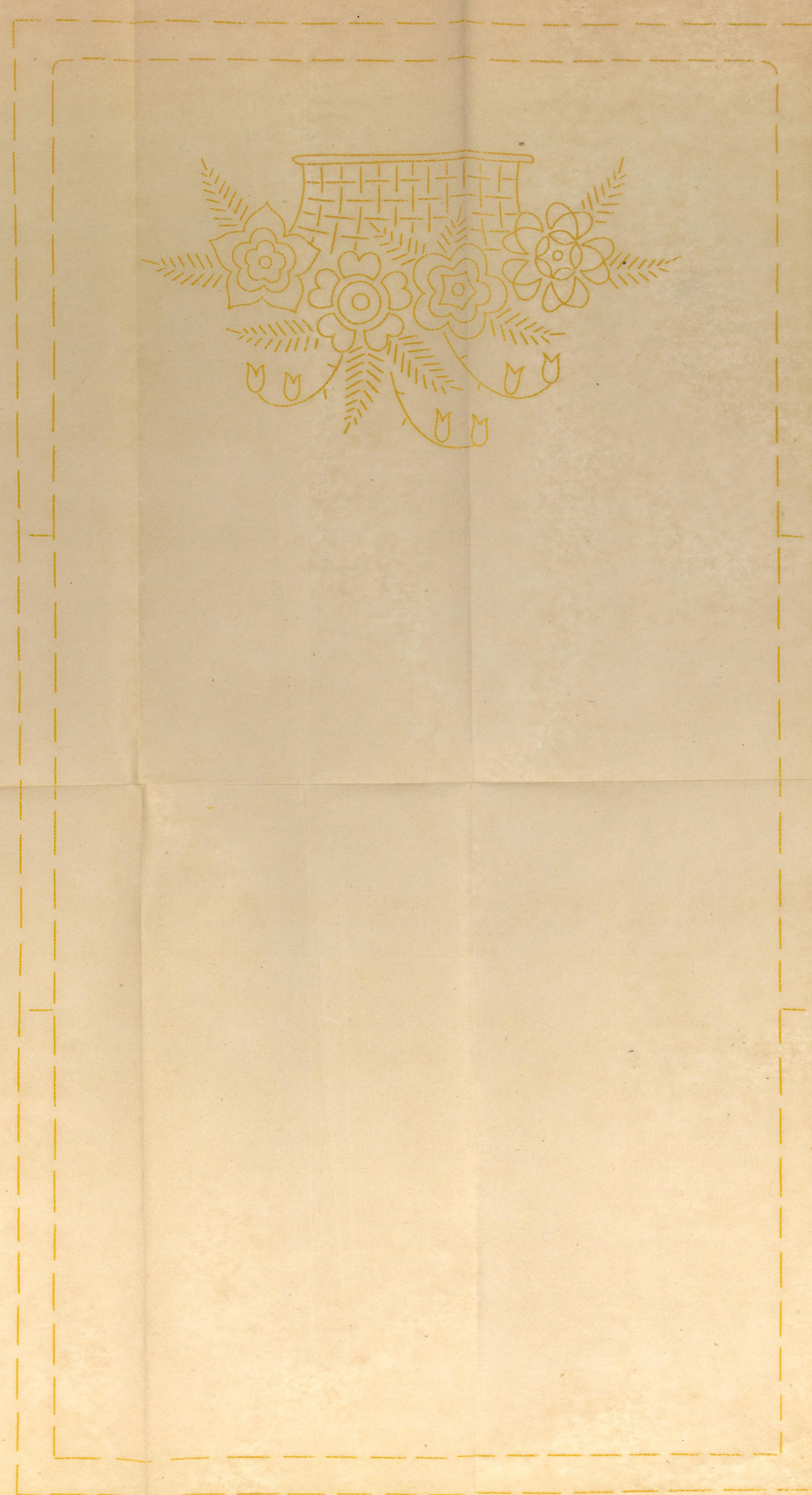
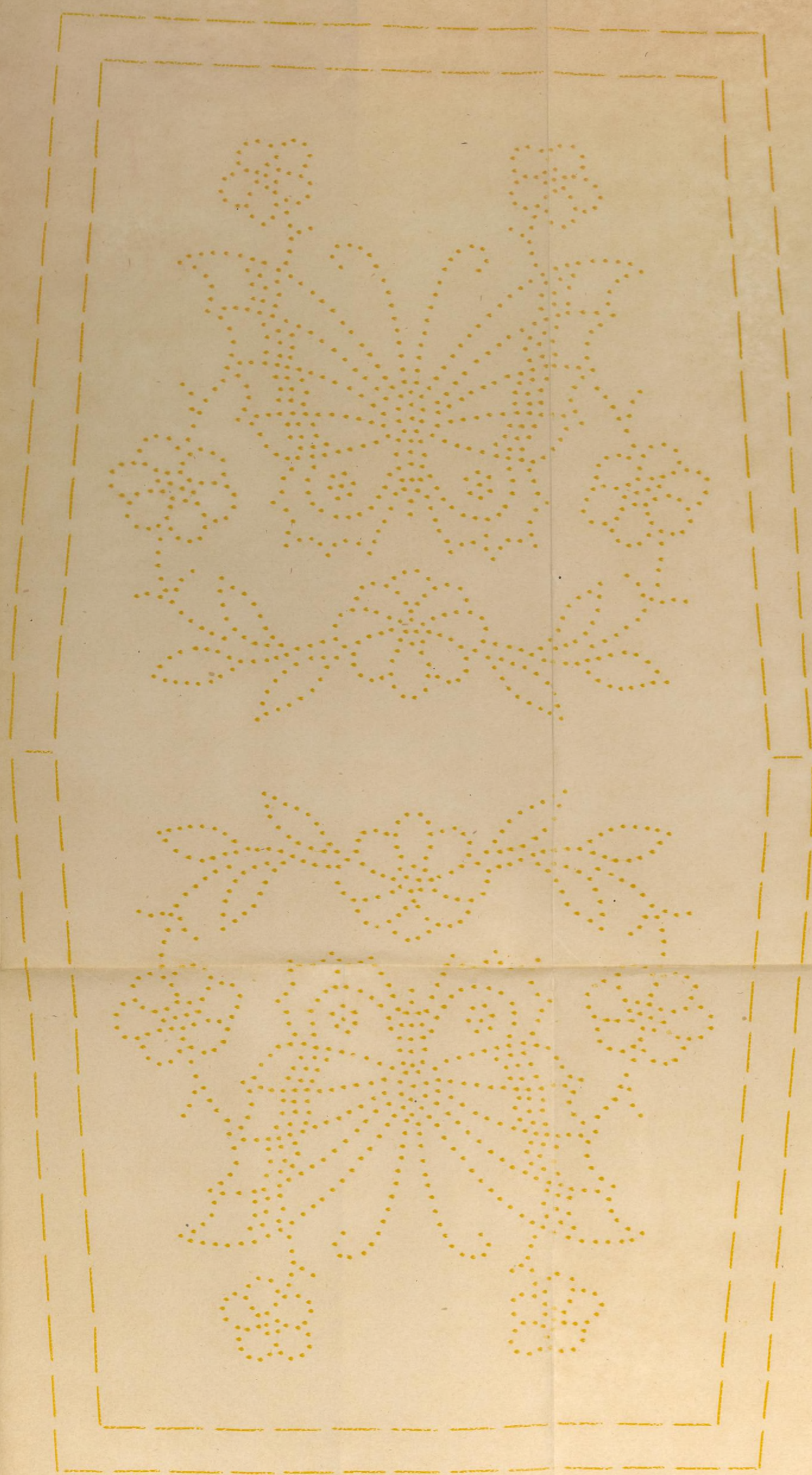
Descriptions et autres vues de ces modèles, page 81

Ayuntamiento de Madrid





SUPPLÉMENT du MAGAZINE  
"LE MIROIR des MODES"  
No 2 d'AOUT 1926



Ayuntamiento de Madrid





Descriptions et autres vues de ces modèles page 81

Ayuntamiento de Madrid



## LE VÊTEMENT PARISIEN EST TOUJOURS SEYANT

**6614-6359**—Robe en deux pièces pour dames. Largeur 2 m. 17 pour 0 m. 90 à 1 m. 32 de tour de poitrine. Le chapeau 0 m. 53, 0 m. 55, 0 m. 57 ou 0 m. 58 de tour de tête. Pour robe de 1 m. 02 de tour de poitrine et chapeau de 0 m. 55 de tour de tête robe 3 m. 20 en 1 m. de large et chapeau 0 m. 46 en 0 m. 89 de large. Le tout est d'un ensemble simple et chic très pratique pour l'été.

**6651**—Robe en une pièce pour dames, se fait très ajustée sur les hanches. Elle comprend des volants en forme posés sur les côtés. Peut se faire avec ou sans doublure. La largeur est de 2 m. 30 pour 0 m. 90 à 1 m. 32 de tour de poitrine. Pour un buste mesurant 1 m. 12 il faut 2 m. 85 de soie imprimée en 1 m. de large. L'effet de cette robe est frais et joli. Elle peut se faire en soie unie.

**6498**—Robe drapée en une pièce pour dames. Peut se faire décolletée pour les soirées ou à encolure plus montante pour les après-midi. Elle comprend une combinaison en une pièce et séparée. Largeur 1 m. 22 pour 0 m. 80 à 1 m. 07 de buste. Pour 1 m. 02 de poitrine 2 m. 52 en 1 m. de large et 0 m. 35 en 0 m. 90 de large de chaque couleur pour les panneaux coupés dans la largeur. Modèle pratique pour toute occasion.



**6619**—Robe en une pièce pour dames ajustée aux hanches. Elle comprend des godets insérés placés tout autour et formant volants. La largeur est de 3 m. 55 pour 0 m. 90 à 1 m. 32 de tour de poitrine. Pour 1 m. 02 de buste il faut 3 m. 65 de satin crêpe en 1 m. de large. Les deux côtés du satin doivent être pareils. Ce modèle chic et simple pourra être porté aussi bien pour les après midi et les soirées. Ce modèle plaira à toutes.

**6606**—Robe en une pièce pour dames. Ce modèle est ajusté à la taille et comprend des volants sur les côtés. Peut se faire avec ou sans doublure. Largeur 2 m. 15 pour 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine. Pour un buste mesurant 1 m. 02 il faut 2 m. 75 de soie imprimée en 1 m. 10 de large et 0 m. 80 de soie unie en 1 m. de large. Gentille robe très seyante pour jeunes filles et agréable pour l'été.

**6539**—Robe en une pièce pour dames avec volants en forme fixés sur les deux côtés en couture fantaisie. La largeur est de 1 m. 22 pour 0 m. 80 à 1 m. 22 de tour de poitrine. Pour un buste mesurant 1 m. 22 il faut 3 m. 90 de satin crêpe en 1 m. de large. Les deux côtés du satin doivent être pareils et les volants doivent être coupés dans la largeur. Modèle d'une simplicité charmante et d'un chic qui sera apprécié.

**6574-10401**—Robe en une pièce pour dames. Elle est serrée aux hanches avec le bord inférieur droit. La largeur est de 1 m. 22 pour un tour de poitrine de 0 m. 90 à 1 m. 32. Pour 1 m. 02 de tour de buste il faut 2 m. 75 en 1 m. de large, 1 m. 15 de crêpe Georgette en 1 m. 05 de large. La broderie est gentille faite au point de plumetis ou broderie anglaise. Jolie robe pour les après-midi et les visites journalières.



Robe 6614  
Chapeau 6359

6651

6606



Robe 6574  
Broderie  
10401

6539

6574

6606



6498



6619



6614



6651



6604—6634—10366—Robe princesse pour dames un peu ajustée aux hanches et raccord en forme sous le bras, deux coutures aux manches. 1 m. 85 pour 0 m. 80 à 1 m. 22 de buste. Le turban se fait drapé. Pour 1 m. 02 de poitrine 3 m. 66 en 1 m. de large y compris le turban. Ensemble très chic avec la simple broderie.

CES MODÈLES TOUS PLUS  
JOLIS LES UNS QUE LES  
AUTRES VOUS DONNERONT  
L'EMBARRAS DU CHOIX

6604

Robe 6604  
Turban 6634  
Broderie 10366

Robe 6499  
Broderie 10321

6499

6499—Robe en une pièce pour dames. Larges panneaux de chaque côté du devant et du dos. 1 m. 22 de large pour 0 m. 90 à 1 m. 32 de tour de poitrine. Pour 1 m. 02 de buste, 3 m. 54 en 1 m. de large, comprenant la doublure et 0 m. 46 de contrastant en 0 m. 90. La broderie est au plumetis.

6453—Robe en une pièce pour dames. Le bord inférieur est droit et il y a deux coutures aux manches avec ou sans doublure. 1 m. 22 de large pour 0 m. 90 à 1 m. 32 de poitrine. Pour 1 m. 02 de buste 1 m. 95 le kasha en 1 m. 37 de large.

6505—6359—10348—Robe princesse pour dames. 2 m. 17 de large pour 0 m. 80 à 1 m. 22 de buste. Le chapeau mesure 0 m. 54, 0 m. 58 de tour. Robe pour 1 m. 02 de buste, chapeau 0 m. 57. Robe 3 m. 43 en 1 m. de large, chapeau 0 m. 86 en 0 m. 90 de large. Le simple broderie est très chic.

6602—Robe en une pièce pour dames. Ensemble de plis de chaque côté du devant. Plis insérés de chaque côté du dos. Largeur comprenant les plis 2 m. 06 pour 0 m. 81 à 1 m. 16 de buste. Pour 1 m. 02, 3 m. 20 en 1 m.

6713—Robe en une pièce pour dames. Ajustée aux hanches avec godets insérés, avec ou sans doublure. 2 m. 86 de large pour 0 m. 90 à 1 m. 32 de tour de poitrine. Pour 1 m. 02 de buste 3 m. 65 en 1 m. de large. Tissu pareil de chaque côté.

6761—Robe en une pièce pour dames, ajustée aux hanches avec une jupe circulaire en deux pièces. 2 m. 86 de large pour 0 m. 90 à 1 m. 31 de bust. Pour 1 m. 02 de poitrine 3 m. 76 en 0 m. 90 de large. Coupez dans la largeur pour éviter raccord. 3 m. 75 en 0 m. 90 de large.

6602

6713

6761

Ayuntamiento de Madrid



# L'AVANTAGE DES ROBES LAVABLES DONNE UNE VOGUE NOUVELLE AUX TISSUS IMPRIMÉS

**6579**—Robe en une pièce avec bord inférieur droit convenant pour tous les tissus lavables. Le bord inférieur mesure 1 m. 32. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 il faut 3 m. de coton rayé en 0 m. 90 de large.



6579



6555

**6554**—Robe en une pièce qui peut être faite en tous tissus lavables. Le bord inférieur avec pli étendu mesure 1 m. 40. Convient pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91, il faut 2 m. 75 de tissu en 0 m. 91 de large.

**6696—6359**—Robe en une pièce se passant par la tête. Largeur avec plis étendus 1 m. 60. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Pour 0 m. 91, il faut 2 m. 40 de tissu en 1 m. 32. Le chapeau est de même couleur.



6555



6579



6554



6696



6721

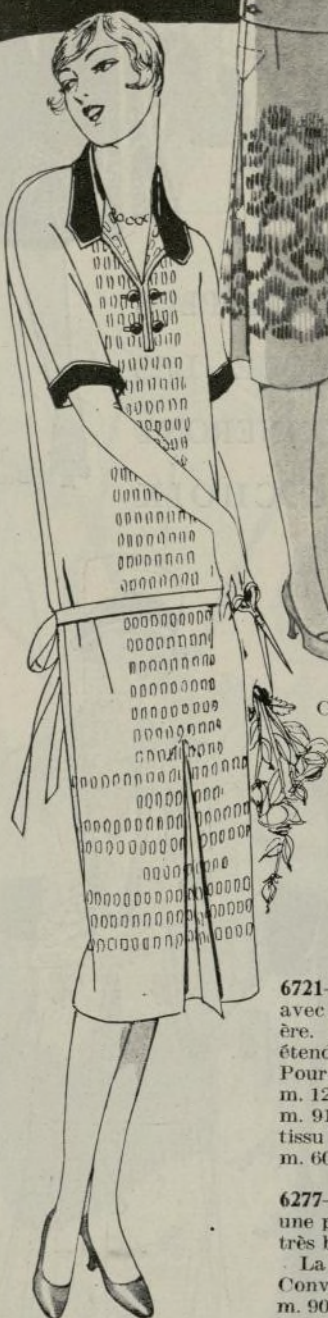


6277



6783

**6555**—Robe en une pièce pour dame, avec partie droite froncée et insérée de chaque côté du devant. Le bord inférieur est droit et la largeur est de 1 m. 42. Convient aux dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91, il faut 4 m. 35 de guingan bordé en 0 m. de large.



6554

Robe 6696  
Chapeau 6359

**6721**—Robe en une pièce avec plis devant et derrière. La largeur avec plis étendus est de 1 m. 70. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91, il faut 3 m. 30 de tissu imprimé en 0 m. 95 et 0 m. 60 d'uni en 0 m. 80.

**6277**—Robe de maison en une pièce convenant aussi très bien pour infirmières. La largeur est de 1 m. 50. Convient aux dames de 0 m. 90 de poitrine. Employez la toile ou la popeline.

6721



6783

**6783**—Robe en une pièce pour dame, avec volant circulaire attaché sur les côtés et poignets fixes ou détachables. La largeur est de 2 m. 17. Convient aux dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Pour 0 m. 91, il faut 3 m. de tissu en 0 m. 90 de large.





**4301—10119**—Tablier pour dames garni de jolie broderie de laine, de teintes multiples. Utilisez de préférence la cretonne. Largeur du bas: 1 m. 40. Pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 10 en 0 m. 90 de satin.

**4757**—Tablier et bonnet pour dames jeunes filles et fillettes. Largeur du bas: 1 m. 52. Pour 8, 12 et 16 ans, et de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 65 en 0 m. 90 de chambray pour tablier et bonnet.

Tablier 4301  
Broderie 10119

### TABLIERS PRATIQUES AUTANT QUE JOLIS

**4579**—Tablier pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Utilisez le coton imprimé, la cretonne, le satin imprimé, etc. . . Pour 0 m. 91 de poitrine: 1 m. 40 en 0 m. 90 de crêpe de coton.

**5770**—Tablier droit pour dames. Largeur du bas: 1 m. 47. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 85 en 0 m. 90 de coton à rayures.

**4409**—Tablier pour dames. Largeur du bas: 1 m. 60. De 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine. Pour dames de 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 90 en 0 m. 70 de cretonne à petits carreaux. ou de toile.

**6598**—Tablier pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 22 de tour de poitrine. Utilisez le satin noir, le crêpe de coton, le percale, etc. . . Pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 65 en 0 m. 90 de satin.

**4304**—Tablier pour gouvernante. Largeur 1 m. 70. De 0 m. 66 à 1 m. 07 de taille ou de 0 m. 88 à 1 m. 32 de hanches. Pour 0 m. 96 de hanches: 2 m. 30 tablier, 0 m. 35 bonnet, 0 m. 35 poignets en 0 m. 90.

**4860**—Tablier pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 1 m. 70 en 0 m. 90 de coton imprimé. Vous pouvez aussi utiliser, le satin imprimé, les cretonnes, etc.

**4348**—Tablier pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Utilisez les cretonnes, les cotons imprimés, le chambray, etc. Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 2 m. 40 en 0 m. 90 de coton.

**6681**—Gracieux tablier pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Utilisez le satin imprimé. Largeur du bas: 1 m. 37. Utilisez le satin ou le coton imprimé. Pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 50 en 0 m. 90 de cretonne.

**5597**—Joli tablier pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Utilisez le satin imprimé, le crêpe coton, etc. . . Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut 1 m. 25 en 0 m. 90 de cretonne.





Robe broderie et gamme  
de nuances pour le point  
Smock 6127

### GRACIEUSES NOUVEAUTÉS POUR NOS FILLETES

Robe et Broderie 6061



**6446**—Robe en une pièce pour petites et grandes fillettes, avec pli inséré devant, dos et côtés. De 8 à 15 ans. Pour 12 ans: 2 m. 30 en 1 m. de crêpe plat ou de crêpe de Chine.

**6176**—Robe pour petites et grandes fillettes. Blouse séparée. Pli inséré aux coutures de côtés. De 8 à 15 ans. Pour 13 ans: 1 m. 05 en 0 m. 90 pour la blouse et 2 m. 05 en 0 m. 90 pour la jupe.

**6127**—Robe en une pièce avec manches raglan, pour petites fillettes. Le point Smock est joli. Peut se faire avec ou sans culottes. De 6 à 10 ans. Pour 7 ans: 1 m. 70 en 0 m. 90 de voile.

**6202**—Robe pour fillettes, avec manches raglan. Se fait avec ou sans culottes. De 6 à 10 ans. Pour 7 ans: 2 m. 20 en 0 m. 90 de cretonne imprimée et 0 m. 35 en 0 m. 80 d'unie.

**6230**—Robe pour petites et grandes fillettes. Les col et poignets "Peter Pan" sont fixes ou détachables. De 8 à 15 ans. Pour 13 ans: 2 m. 20 en 0 m. 80 de toile de soie à rayures.

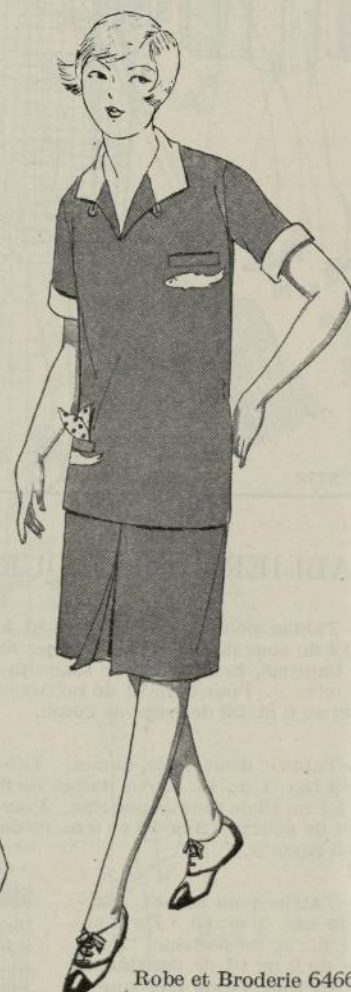
**6214**—Robe pour petites fillettes. Col et poignets fixes ou détachables. Peut se faire avec ou sans culotte séparée. De 6 à 10 ans. Pour 7 ans: 1 m. 70 en 0 m. 70 pour la robe.

**6129**—Robe en une pièce pour fillettes, avec ou sans culotte. De 6 à 10 ans. Utilisez le pongé, les cretonnes, etc. Pour 7 ans: 2 m. 05 en 0 m. 90 de coton imprimé pour la robe et la culotte.

**6208**—Robe pour petites et grandes fillettes avec partie inférieure droite. Col et poignets fixes ou détachables. De 8 à 15 ans. Métrage pour 12 ans: 2 m. 05 en 0 m. 80 de cretonne à rayures.

**6061**—Robe pour petites fillettes garnie de jolie broderie. Manche raglan. Utilisez le voile de soie ou de coton, le crêpe de Chine, etc. De 6 à 10 ans. Métrage pour 7 ans: 1 m. 60 en 1 m.

**6466**—Robe en deux pièces. Blouse se passant par la tête. Jupe droite avec pli renversé devant et dos. Broderie pour les poches. De 8 à 15 ans. Métrage pour 12 ans: 2 m. 75 en 0 m. 70.



Robe et Broderie 6466







Robe 6590  
Point Smock 10365

6232

6460

6536

6514

6605

6590—10365—Robe pour fillettes avec garniture de point Smock. De 2 à 10 ans. Métrage pour 7 ans: 1 m. 50 en 0 m. 80 de voile à pois et 0 m. 45 en 0 m. 90 de contrastant.

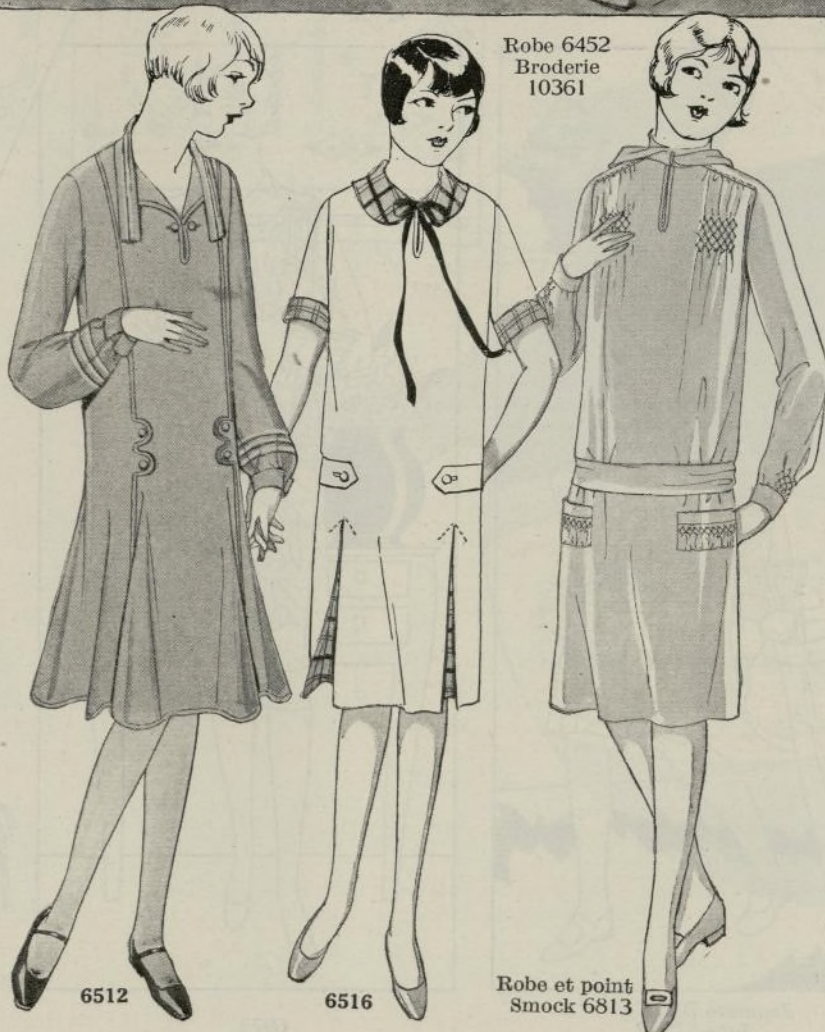
6232—Robe en une pièce pour petites et grandes fillettes avec groupe de plis de chaque côté devant et dos. De 8 à 15 ans. Pour 12 ans: 2 m. 20 en 1 m. de voile imprimé.

6460—Robe pour petites et grandes fillettes avec godet inséré de chaque côté devant et dos. De 8 à 15 ans. Métrage pour 13 ans: 1 m. 95 en 1 m. de soie unie et 0 m. 60 en 1 m. imprimée.

6536—Robe en une pièce pour petites et grandes fillettes. Utilisez le pongé, le crêpe de coton et soies à rayures. De 8 à 15 ans. Métrage pour 12 ans: 2 m. 20 en 0 m. 80 de cretonne à rayures.

6512—Robe de ligne princesse pour petites et grandes fillettes. Utilisez le crêpe Canton, le crêpe satin, la flanelle, etc. De 8 à 15 ans. Métrage pour 13 ans: 2 m. 50 en 1 m.

Robe 6452  
Broderie 10361



6512

6516

Robe et point  
Smock 6813

6605—Robe pour petites et grandes fillettes. Partie inférieure attachée au corsage. De 8 à 15 ans. Pour 12 ans: 0 m. 90 en 1 m. de soie imprimée et 1 m. 15 en 1 m. d'unie.

6514—Robe en une pièce pour petites et grandes fillettes. Manches raglan. Groupe de plis milieu devant et dos. De 8 à 15 ans. Métrage pour 13 ans: 2 m. 50 en 1 m. de soie ou tissu léger.

6452—10361—Robe pour petites et grandes fillettes avec jolie broderie. Jupe en deux pièces en forme attachée au long corsage. De 8 à 15 ans. Pour 13 ans: 1 m. 95 en 1 m. de soie.

6516—Robe en une pièce pour petites et grandes fillettes. Pli de chaque côté devant et dos. De 8 à 15 ans. Pour 12 ans: 2 m. 20 de flanelle unie et 1 m. 05 à carreaux, en 0 m. 70.

6813—Robe en une pièce pour fillettes. Manches raglan. Peut se faire avec ou sans le point Smock. De 8 à 15 ans. Pour fillette de 13 ans: 2 m. 40 en 1 m. de crêpe de Chine.



6590

6232

6460

6512

6516



6536

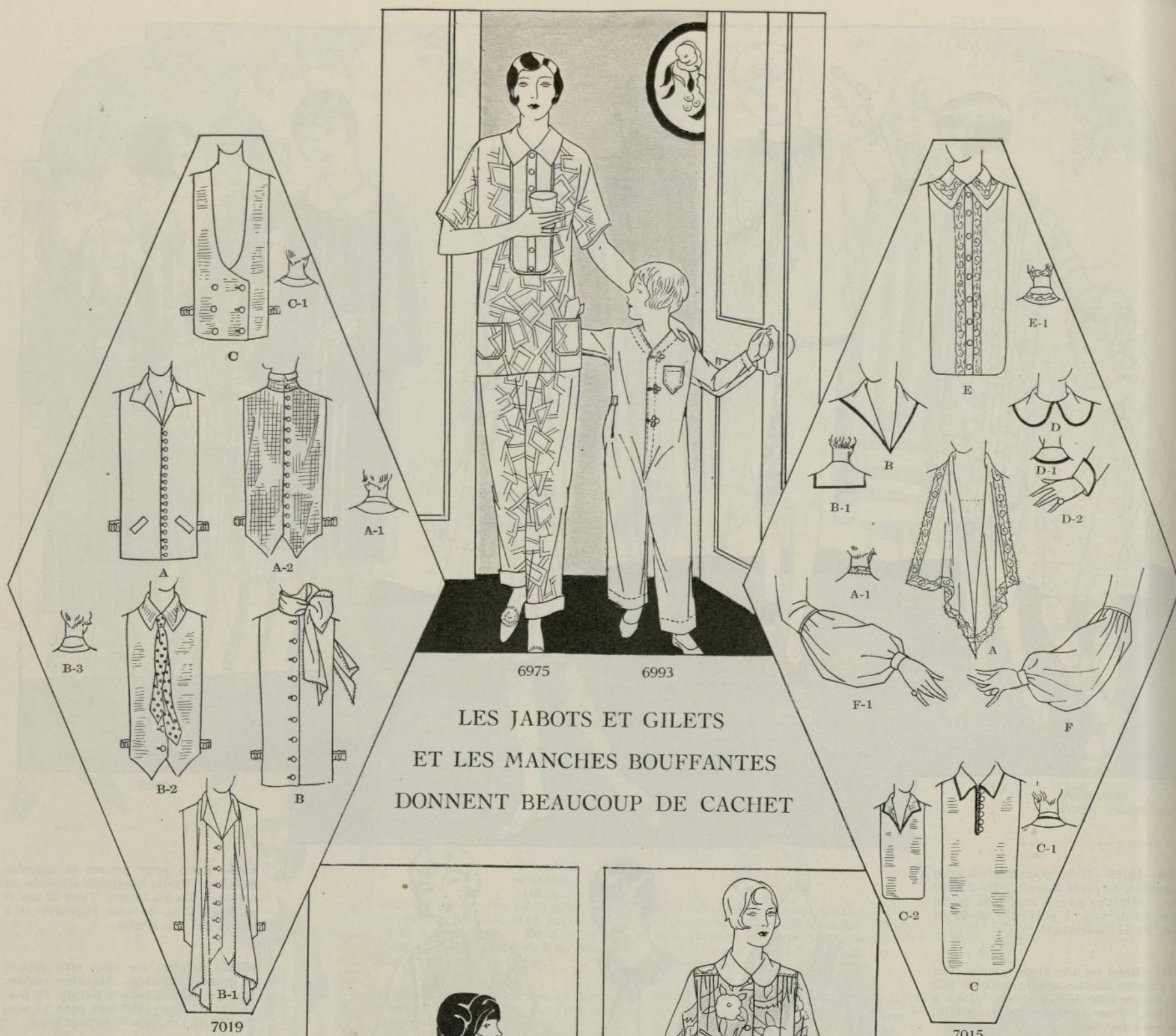
6452

6514

6605

6813





**7019**—Voici plusieurs charmants modèles de gilets en crêpe de Chine ou radium qui seront jolis sous la jaquette. Il faut 0 m. 70 en 1 m. de crêpe de Chine pour les modèles A et A-1, pour A-2: 1 m. 15 en 0 m. 70 de guingan, pour B et B-1: 1 m. 15 en 0 m. 90 de taffetas, pour B-2 et B-3: 1 m. 05 en 0 m. 90 de piqué, pour C et C-1: 0 m. 80 en 1 m. de soie faille.

**6975**—Élégant pajama pour dames de 0 m. 96 à 1 m. 02 de poitrine et jeunes filles de 15 à 20 ans. Ils est particulièrement joli en broadcloth de soie ou coton, pongé, Crêpe de Chine, radium, voiles à dessins multicolores, garni de tissu uni assorti. Il faut pour 0 m. 91 de poitrine, 3 m. 75 en 0 m. 90 de soie imprimée et 0 m. 70 en 0 m. 90 de soie unie.

**7027—5793—5402**—Pour le sport. Voici une jupe de flanelle plissée, une jaquette de Suède et un joli béret. Jaquette pour 6 à 20 ans. Jupe pour 6 à 14 ans et béret pour enfants, jeunes filles et dames. Pour 12 ans, 1 m. 85 en 1 m. de Suède pour la jaquette, 1 m. 95 en 1 m. 35 de flanelle pour jupe et culottes, 0 m. 45 en 0 m. 25 pour le béret pour 0 m. 53 de tour de tête.



6975 7027  
5793

Jaquette 7027  
Jupe 5793  
Béret 5402

**7015**—Dernières modes en jabots, gilets, manches, cols et poignets. Métrage pour A et A-1: 0 m. 70 en 0 m. 90 batiste. Pour B et B-1: 0 m. 45 en 0 m. 90 nansouk. Pour C, C-1 et C-2: 0 m. 70 en 0 m. 90 faille. Pour D, D-1 et D-2: 0 m. 25 en 0 m. 70 toile. Pour E et E-1: 0 m. 70 en 0 m. 80. Pour F: 0 m. 60 en 0 m. 90. Pour F-1: 0 m. 60 en 0 m. 90 de taffetas.

**6993**—Très simple et pratique est cette chemise de nuit ou pajama, boutonné devant. Vous pouvez les faire en broadcloth de coton, pongé de coton, basin, etc., avec manches longues ou courtes. Pour 8 ans, il faut 2 m. 75 en 0 m. 80 de basin. Cette chemise de nuit est facile à faire et convient très bien aux enfants de 1 à 13 ans.

**6973**—Toutes les femmes pratiques aimeront ce smock si utile pour la maison, le jardin ou le bureau. Exécuté en tissu de coton imprimé en cretonne, en broadcloth et pongé de soie ou coton, crêpe de Chine, avec tissu uni assorti, il sera charmant. Pour jeunes filles et dames de 0 m. 96 à 1 m. 02 de poitrine. Il faut pour 0 m. 91 de poitrine 3 m. en 0 m. 90 de cretonne.



6973 6993

6973



VOICI UN CHOIX DE JOLIS ORNEMENTS  
QUI DÉCORERONT AGRÉABLEMENT  
VOTRE INTÉRIEUR

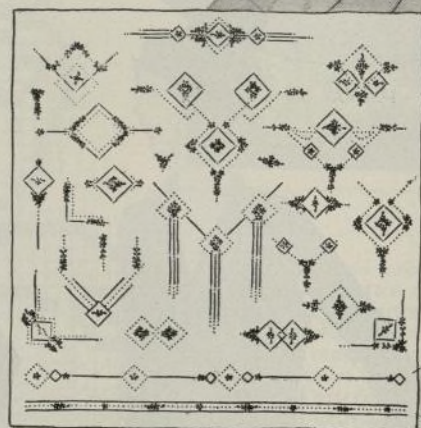


**10466**—Nous voici aux draperies et les motifs qui les ornent nous rappellent les temps lointains du dix-septième siècle avec leurs dames et leurs galants chevaliers. Ces motifs très décoratifs et populaires ornent les draperies de nos chambres à coucher. Les dessus de bureau, les coiffeuses, sont d'un effet très riche. Les mêmes draperies peuvent être employées pour faire de jolis coussins. Les couvertures de lit, les écharpes, les jetées de table peuvent être faites au point simple, point de tige et point noeud.

**10459**—Les petits fleurs de broderie sont d'une finesse extrême quand elles sont faites sur de la lingerie. Ces dessins combinés aux jours faits à la main ou à la machine sont charmants. La broderie faite soit au point de tige avec point noeud et point simple peut être coupée par des œuillets. Ces motifs peuvent être employés aussi pour blouses. Faites les bords de la broderie sur du tissu de 1 m. 50 de long et 0 m. 03 ou 0 m. 02 de large.

**10461**—Les motifs délicats qui ornent les napperons et les jetées de table affectent les couleurs variées du pastel. Faites ces dessins au point simple au point de plumetis, au point de tige et au point noeud. Faites le bord au point de feston espacé ou au crochet. Brodez les grands napperons sur du tissu de 0 m. 16 sur 0 m. 40 et les deux petits sur de la toile de 0 m. 15 sur 0 m. 22. Le motif rond du coussin doit être sur un tissu de 0 m. 25 de diamètre.

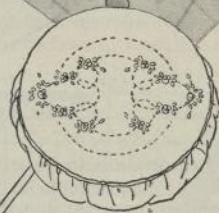
**10462**—Toutes les couleurs de l'arc-en ciel ornent les garnitures de la salle à manger. Ces fantaisies consistent en un napperon pour le milieu de la table, un dessus de buffet, et un autre dessus pour la servante. Très apprécié dans les maisons d'été et les camps. Ces broderies sont faites au point noeud, point de feston espacé, point simple et point de tige. Pour le napperon, tissu de 0 m. 90 de diamètre, et faites les dessins assez grands pour pouvoir faire les motifs du bord de 0 m. 12 sur 0 m. 40 ou 0 m. 15 sur 0 m. 30.



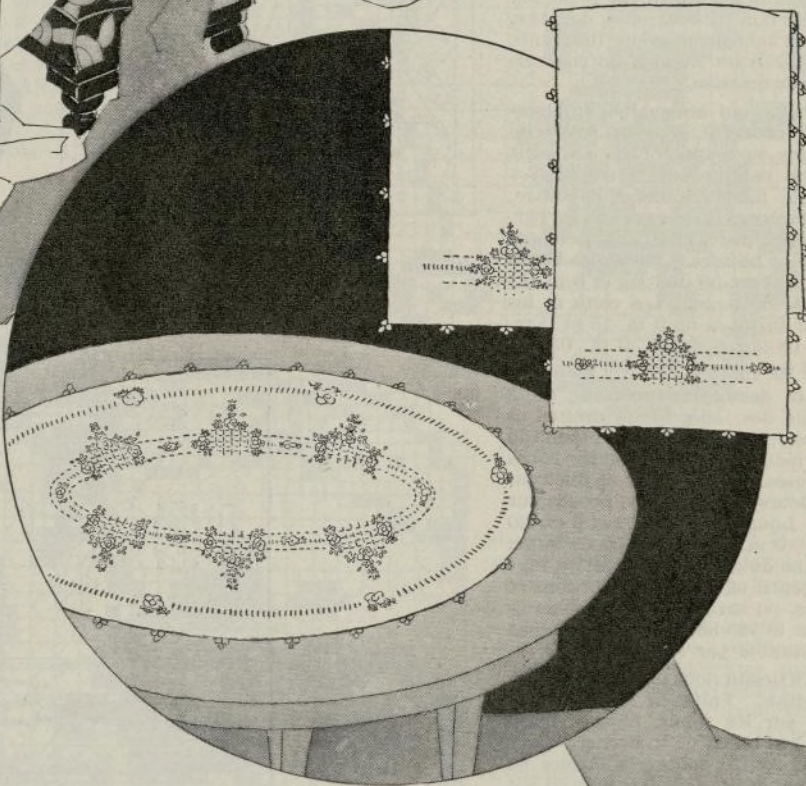
10459



10466



10461



10462





LA JOLIE BRODERIE EST  
TOUJOURS EN VOGUE  
SUR LES ROBES

**10464**—Les ornements de galon à dessins variés constituent la garniture principale du manteau de taffetas pour cet été et la saison prochaine. Ces dessins très vite faits ornent les robes d'une façon avantageuse. Trois rangs de garniture de galon peuvent être posés sur un tissu d'une longueur de 1 m. 50 sur une largeur de 0 m. 22. Broderie de 0 m. 12 et 0 m. 02 de large. Les dessins sont de grandeur différente et varient suivant le goût de chacune et la largeur du tissu.

**10460**—Celles qui aiment les enjolivements de broderie peuvent avoir de jolis dessins sur leurs robes. On peut s'en rendre compte par le très joli et très simple modèle montré ci-contre. La manche large est en grande faveur. La broderie peut être exécutée sur manteaux et blouses. Faites les bords sur tissu de 1 m. 50 de long et 0 m. 28 ou 0 m. 07 de large. Les coins et les motifs sur un tissu de 0 m. 15 et 0 m. 35. 0 m. 08 sur 0 m. 20, 0 m. 03 sur 0 m. 08 et 0 m. 09 sur 0 m. 15.

**10463**—Les dessins au point de croix ont le chic des jolies lignes droites et angulaires. Chacune peut obtenir de très charmants résultats sur les robes et les blouses. Trois rangs de différentes grandeurs peuvent être brodés sur le tissu. Longueur; 1 m. 50 et 0 m. 20 de large. 0 m. 10 et 0 m. 02 de large. Les dessins de grandeur variables font un très gentil effet sur les manches et les poches, ou sur le corsage comme illustré sur le modèle montré ci-dessus et remarquable par sa simplicité.

**10465**—Ce dessin nous offre des aspects géométriques. Faites-le au point de plumetis sur les robes, blouses manteaux. Les bords de la broderie pour la robe ci-contre sont très étroits en formant panneaux. Faites le bord sur un tissu de 1 m. 50 de long et 0 m. 12 de large. Broderie de 0 m. 04 sur 0 m. 03 de large. Les lignes de l'encolure, et les coins ornés du dessin sont d'un effet très agréable. Ces broderies variées qui peuvent être exécutées à peu de frais plairont beaucoup.



## JOLIS MOTIFS AU CROCHET FIN POUR NAPPERONS

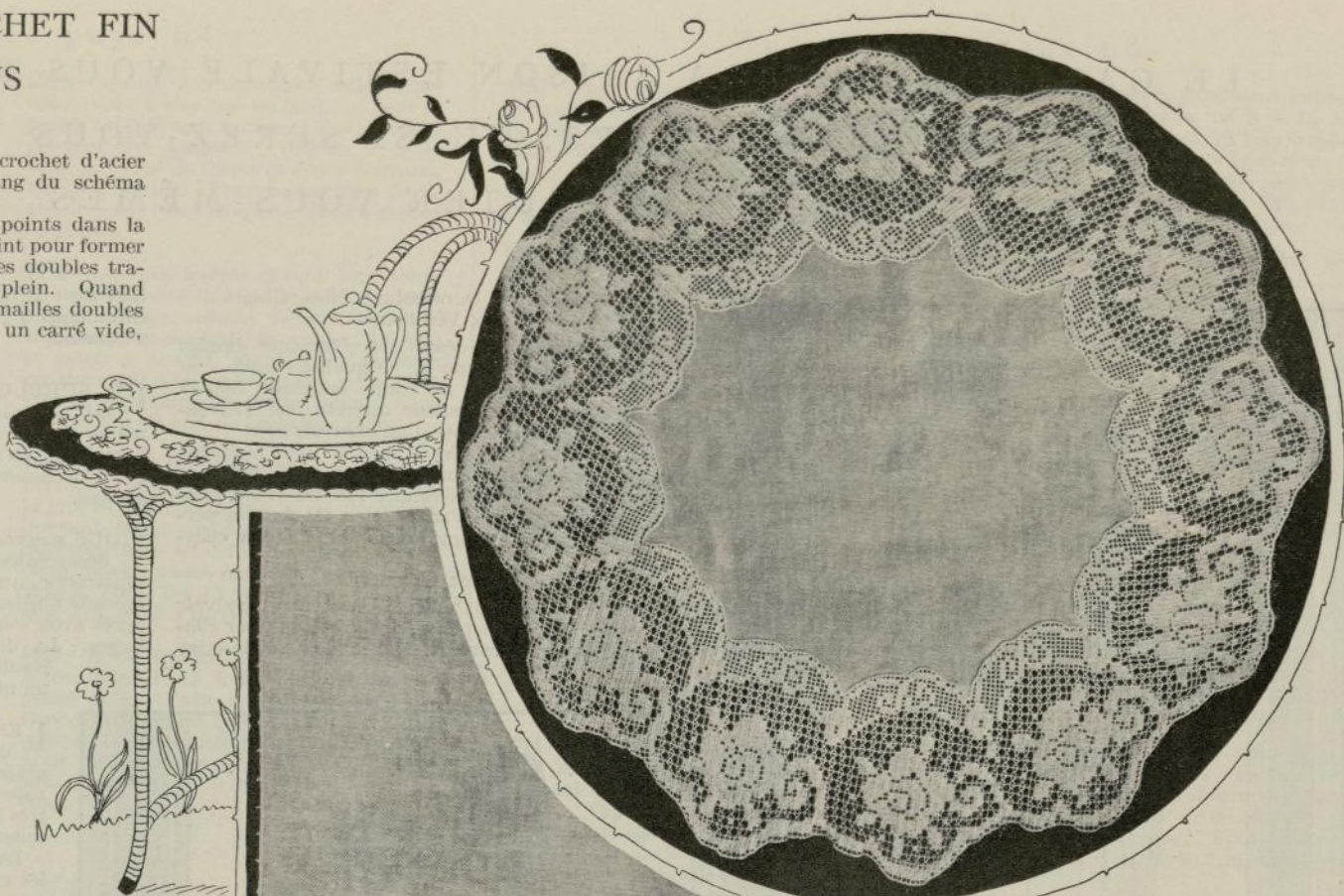
### Napperon au Crochet

**D**U COTON à crocheter No. 50. Un crochet d'acier No. 13. Commencez au premier rang du schéma No. 1.

Chânette de 99 mailles, sautez 8 points dans la suivante, 1 point double dans le prochain point pour former le premier carré vide, 2 points (4 chaînettes doubles travaillées d'un côté à l'autre forment un carré plein. Quand 2 points ou davantage suivent, travaillez 3 mailles doubles pour chaque et 1 extra à la fin). Pour faire un carré vide, (3 chaînettes, sautez 2 points du rang précédent, 1 maille simple dans le prochain point, 3 chaînettes, sautez 2 points, 1 maille double dans le prochain point), 8 carrés vides, 2 points, 2 carrés vides, 3 points, 3 carrés vides, 8 chaînettes—tournez. Cette chaînette est ajoutée au carré vide du commencement du rang suivant.

Second rang—1 carré vide, 9 points, 1 carré vide, 5 chaînettes, sautez un carré vide du rang précédent, un point double dans le point double suivant pour former un oblong. 8 oblongs, 1 carré vide, 2 points, ajoutez 1 carré vide à la fin du rang. Pour ajouter 1 carré vide à la fin du rang de chaînettes 2: un point triple (le fil 3 fois autour du crochet) à la base de la dernière maille double. Pour ajouter un autre carré vide, 2 chaînettes, une maille triple dans le milieu de la dernière maille triple. 8 chaînettes et tournez.

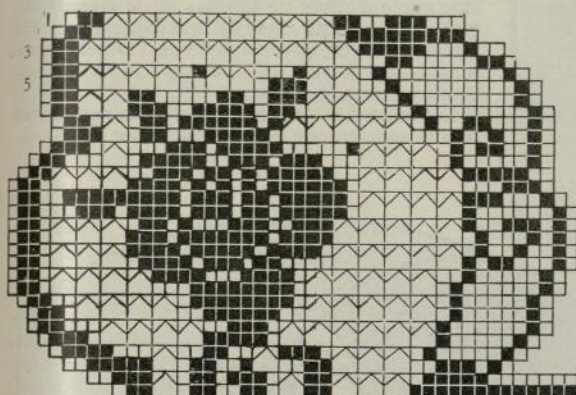
Continuez à suivre le schéma, travaillant un carré vide pour chaque carré blanc, un point pour chaque carré noir, 1 carré vide pour chaque carré vide et 1 oblong pour



No. 2—Napperon

points, ajoutez 7 carrés vides à la fin du rang, 14 chaînettes, tournez.

Quatrième rang—3 carrés vides, 11 points, 2 carrés vides (pour faire un carré vide, passez 2 points du rang précédent, 1 maille simple



No. 1—Écharpe

Second rang—2 carrés vides, 5 mailles 4 chaînettes doubles. Travaillez d'un côté à l'autre formant ainsi un carré plein. Quand 2 points ou davantage suivent, travaillez trois chaînettes doubles pour chaque et un extra à l'extrémité. Ajoutez 4 carrés vides à l'extrémité du rang, 8 chaînettes et tournez.

Troisième rang—1 carré vide, 11

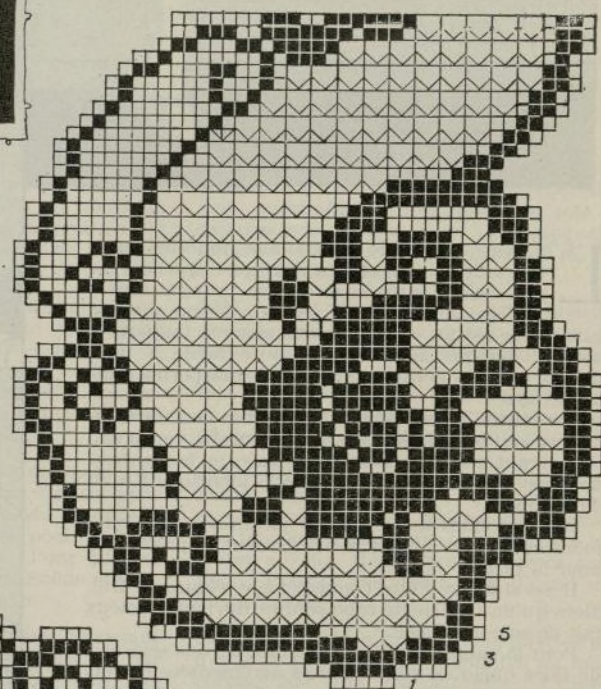


Diagramme 2

chaque oblong sur le diagramme, jusqu'à la ligne marquée C-D. Continuez à suivre le diagramme travaillant en avant et en arrière, travaillant seulement jusqu'à la ligne D. Quand vous arrivez à D tournez, et continuez en travaillant jusqu'à la ligne épaisse. Continuez en avant et en arrière jusqu'à l'extrémité et retournez au premier rang et répétez deux fois du 1er rang à la fin.

### Écharpe

**D**U COTON à crocheter No. 50. Un crochet d'acier No. 13. Commencez au premier rang du schéma ou diagramme No. 2. Chânette de 21 mailles. Sautez 8 points dans la suivante. Une maille double dans le prochain point pour former le premier carré vide, 2 chaînettes, passez 2 points, 1 maille double dans le prochain point pour former un autre carré vide, 3 carrés vides, 11 chaînettes et tournez. Cette chaînette doit être ajoutée aux deux carrés vides au commencement du rang suivant. Pour ajouter un carré vide au commencement du rang, faites 8 chaînettes et 3 chaînettes pour chaque carré vide. Pour ajouter un carré vide à la fin du rang, 2 chaînettes, 1 maille triple, tournez trois fois le fil autour du crochet à la base de la dernière chaînette double. Pour ajouter 1 autre carré vide, 2 chaînettes, 1 maille triple dans le milieu de la dernière maille triple.

Diagramme 1



## LE GAI SOLEIL DE LA SAISON ESTIVALE VOUS FERA RÊVER DE JOLIES TOILETTES, AUSSI SEREZ-VOUS TENTÉE DE LES EXÉCUTER VOUS-MÊMES



### Les Coutures Donnent La Note Chic Aux Vêtements

**T**OUTE femme chic désire des vêtements simples mais de bonne coupe et de qualité choisie. Si elle porte une toilette de coupe originale, celle-ci sera toujours d'une couleur discrète, car l'excentricité dans ce sens dénote d'un mauvais goût.

Les robes bien coupées s'ajustent très aisément aux hanches et les emmanchures et décolletés sont bien nets. La femme élégante fait un choix judicieux des modèles qui s'adaptent le mieux à sa personnalité, et se distingue ainsi d'une façon charmante.

### Autres Conseils

**P**OUR être bien habillée, il faut aussi pouvoir choisir la lingerie convenant le mieux pour chaque robe que vous revêtez. La mode actuelle exige

faire c'est de bâtir votre vêtement, de l'essayer, de faire les corrections à l'aide d'épingles et de bâtir à nouveau votre vêtement.

### Pour Bâtir

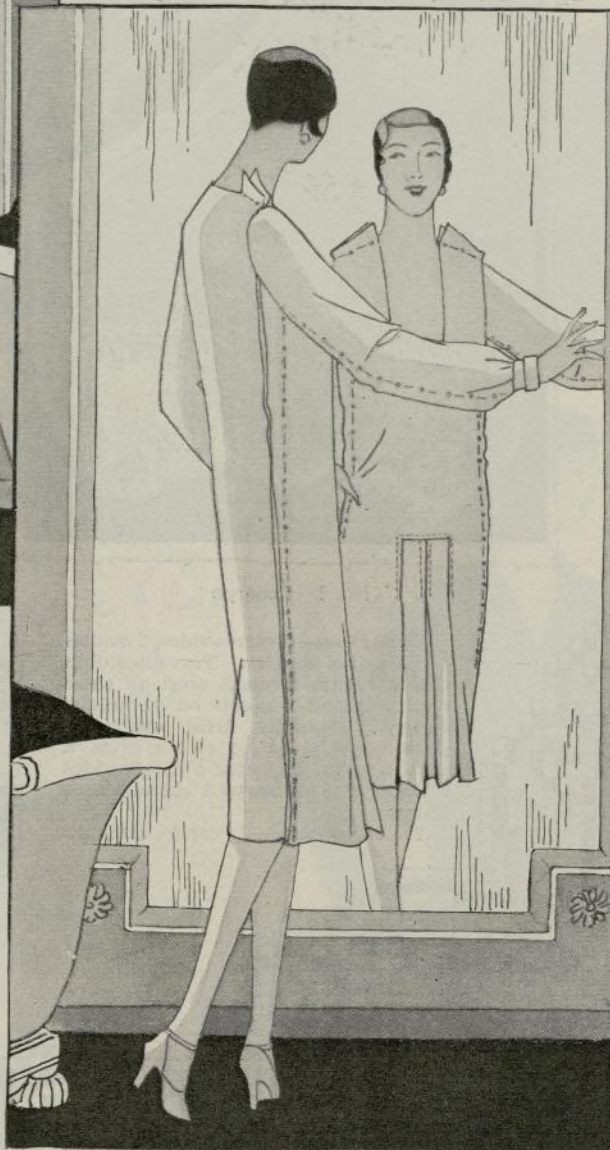
**L**E SURPLUS des coutures dans les bons modèles est nettement marqué. Ne bâtissez jamais vos vêtements avec coutures étroites, au contraire gardez bien de l'ampleur, qu'il est si facile de supprimer ensuite si c'est nécessaire. Suivez attentivement les lignes désignées.

**V**OUS pouvez voir vous-mêmes, avec la même surprise désagréable que la dame représentée sur la première illustration, que la robe est trop étroite et que suivant la seconde illustration, le nouvel essayage donne satisfaction après avoir soigneusement bâti la robe avec des coutures larges. La dernière illustration vous montre quel joli résultat vous pouvez obtenir en vous procurant un modèle exact.

**L**ES gilets, les plastrons, les cols et les biais d'organdi blanc sont très jolis et d'une grande fraîcheur pour orner nos toilettes estivales. Le crêpe de Chine blanc convient aussi très bien, mais sera adopté de préférence pour les toilettes d'après-midi.

Les petits boutons de nacre sont utilisés pour les gilets, comme par le passé. La dentelle ocre fait aussi de gracieuses garnitures et sont très chic sur des robes de taffetas et de crêpe Georgette. Les petits gilets de fine lingerie sont toujours en faveur, avec dentelle de Valenciennes et jolis points à jour et que nos chères lectrices font avec tant de finesse.

Les broderies en couleurs et aux dessins modernes sont grande faveur pour orner nos robes.



**L'**ÉTÉ est la grande saison aux toilettes multiples de teintes claires et vives. Qu'elle n'est pas celle d'entre vous qui se laissera tenter de faire une jolie robe légère. Même si votre garde-robe est au complet, vous aimerez toujours y ajouter quelque récente nouveauté facile à faire malgré que vos petites mains soient inexpertes dans la couture.

Les toutes dernières créations de nos Grands Couturiers sont le manteau de crêpe Georgette vert d'eau recouvrant une robe de soie imprimée, ou le manteau de crêpe Georgette garni de taffetas identique à celui de la robe.

Les cretonnes unies pour le jardin sont toujours jolies et les cretonnes à fleurs gardent la préférence pour la plage.

Il est si facile d'être coquettement vêtues en Été, alors qu'un modèle de robe simple, devient gracieux fait de soie imprimée.

Pour la campagne et pour l'auto, il vous sera aisé de faire quelques robes droites agrémentées de plis dans la jupe. Elle se font en général sans manches et sont en kasha, ou autre tissu très léger.

Pour arriver à un travail parfait et avec beaucoup de facilité, il s'agit de se procurer avec soin :

### Un Modèle Exact

**V**OUS ÊTES certaine de cette façon de ne pas perdre de temps, si précieux souvent pour bon nombre d'entre vous. Il faut songer qu'en vous procurant un mauvais modèle, vous êtes appelée à avoir beaucoup d'ennuis et vous risquez aussi de gâcher votre tissu. D'autre part, si le modèle est de mauvaise coupe, vous porterez toujours votre toilette avec peu de joie et bien souvent vous la laisserez définitivement dans la garde-robe.

Vous ferez aussi attention à la taille que vous désignerez pour votre modèle, car bien souvent l'on est tenté de le prendre trop étroit. Ne vous basez surtout jamais sur les mesures de vêtements que vous auriez achetés tout faits précédemment ou que vous auriez encore de l'été dernier, car vous pourriez ainsi avoir des surprises bien désagréables. Relevez vos mesures bien exactement et trouvez alors un modèle quelque peu plus large, et votre vêtement en sera d'autant plus joli.

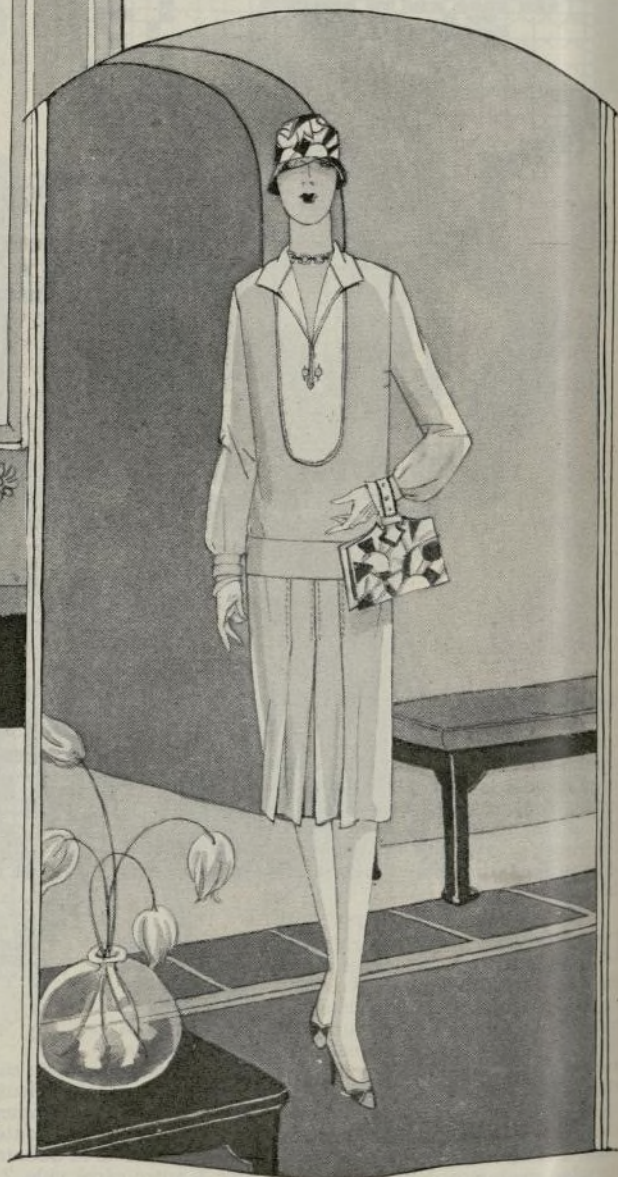
Avant de faire votre choix, assurez-vous aussi si le modèle convient à votre personnalité.

que la lingerie soit très légère et très peu large. Les crêpes de Chine et Georgette, ainsi que le voile de soie font de très jolies parures et conviennent spécialement pour les toilettes d'après-midi et du soir, tandis que le voile de coton, l'opaline, la toile fine, etc. se mettent de préférence sous les petites robes pour la campagne, la plage et même pour la ville.

### Un bon Modèle

**E**ST étudié de telle sorte que les coutures sont bien larges et surtout aux endroits où le vêtement doit être ajusté.

Si vous avez les épaules carrées ou tombantes, si vous avez les épaules larges et le buste étroit ou le buste développé et les épaules étroites, si le golf, ou le tennis vous a développés les bras, si vos hanches sont plus larges comparativement à votre buste, les larges coutures qui sont prévues dans un bon patron, vous permettront malgré tout, de bien ajuster votre vêtement. Tout ce qu'il vous reste à





## Autres vues page 64

**7026**—Cette élégante robe pour le soir a une touche bien féminine avec ses draperies libres attachées en pointes. Peut être faite, avec manches. Utilisez le Georgette, voile de soie, crêpes divers imprimés ou unis et garnissez de fleurs. De 15 à 20 ans. Pour 16 ans, 4 m. 25 en 1 m. de Georgette imprimé.

**7003—10787**—Modèle chic se portant avec ou sans cape, pour jeunes filles de 15 à 20 ans et dames de petite taille. Plis devant. Le monogramme ajoute beaucoup de cachet à cette toilette. Faites-la en crêpes divers avec cravate contrastante ou soie imprimée avec tissu uni. Pour 17 ans, 3 m. en 1 m. de crêpe plat.

**7024—10448**—Robe-manteau d'un cachet bien parisien. Du voile de soie uni, garni d'une jolie broderie, sur un fond de satin, radium ou crêpe de Chine, fera une toilette superbe pour les jeunes filles de 15 à 20 ans et dames de petite taille. Pour 16 ans, 2 m. 30 en 1 m. de Georgette et 2 m. 15 en 0 m. 90 pour le fond.

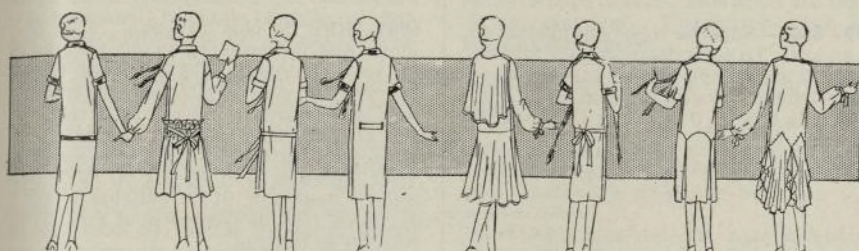
**6937**—Jolie robe en 2 pièces. La blouse faite en crêpe de soie, crêpe de Chine imprimé, tissu de soie fantaisie, tombe sur une jupe de tissu uni, montée à une doublure de corsage. De 15 à 20 ans et dames de petite taille. Pour 17 ans, 1 m. 40 en 0 m. 40 de soie à rayures et 1 m. 25 en 0 m. 40 de soie unie.

**6999**—Ajustée aux hanches, cette charmante robe a une jupe en forme et peut se porter avec ou sans la cape. Des manches peuvent être adaptées. Utilisez le crêpe satin ou crêpe de Chine et ornez de fleurs. De 15 à 20 ans. Pour jeunes filles de 17 ans, 3 m. en 1 m. Georgette (jupe à couper en biais.)

**7014**—Les plis insérés devant sont toute la mode. Cette charmante robe sera très chic en radium, taffetas, Georgette, voiles, shantung, broadcloth et crêpes de soie et coton à dessins, garnie de tissu uni ou tissu uni avec contrastant. De 15 à 20 ans et dames de petite taille. Pour 16 ans, 2 m. 65 en 1 m. crêpe de Chine.

**7018—10723**—Robe originale et très en faveur. Les poches au-dessus des plis de la jupe et le monogramme brodé en couleur donnent beaucoup d'allure à cette robe que vous ferez en crêpe de Chine, broadcloth, pongé, tissus rayon et coton, rayon alpaca, etc. De 15 à 20 ans. Pour 17 ans, 2 m. 50 en 1 m. de toile.

**6907**—Robe fraîche et charmante pour jeunes filles de 15 à 20 ans et dames de petite taille. Faite en soie ou en crêpe Georgette imprimé, crêpe de Chine, batiste, radium, etc. avec tissu uni assorti, elle ira à ravir. Le métrage pour jeunes filles de 16 ans, 2 m. 65 en 0 m. 90 de voile de coton.



6937 6907 7024 7003 6999 7014 7018 7026

## Autres vues page 65

**6983**—Charmante robe pour jeunes filles de 15 à 20 ans et dames de petite taille. La jupe en forme est garnie de volants plissés ou froncés. Le taffetas, radium, crêpe de Chine, voile de soie etc. en corail ou sable avec contrastant, seront très jolis. Pour 17 ans, 4 m. 10 en 1 m. Georgette et 0 m. 35 en 0 m. 90 taffetas.

**6985—10392**—En radium, crêpes divers bleu-France avec contrastant, en taffetas, coton imprimé ou guingan, cette robe sera superbe. La jupe froncée attachée à un corsage ajusté, la jolie broderie du col rendent cette robe très originale. De 15 à 20 ans et dames de petite taille. Pour 16 ans, 3 m. 55 en 0 m. 90 de taffetas.

**6972**—Passant à travers les poches, la ceinture s'attache sur les plis insérés devant. Utilisez les crêpes divers de teinte lilas, le broadcloth de soie ou coton, shantung, rayon alpaga etc. avec contrastant. Pour jeunes filles de 15 à 20 ans. Pour 16 ans, 2 m. 50 en 1 m. crêpe de Chine et 0 m. 45 en 1 m. contrastant.

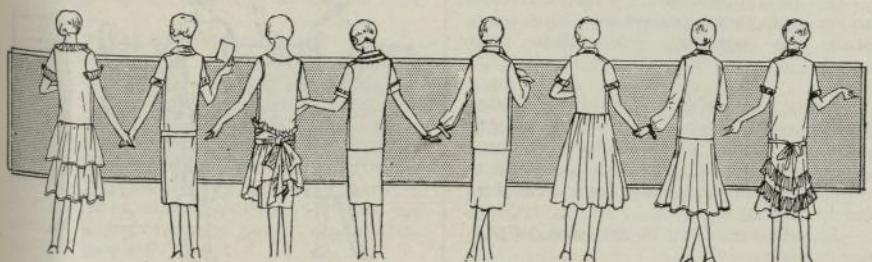
**6970**—Le grand volant froncé ou plissé monté à la taille donne un effet charmant à cette robe. Décolleté pour le jour ou le soir. Utilisez les crêpes divers bois de rose, le radium, etc. Pour jeunes filles de 14 à 20 ans et dames de petite taille. Pour 17 ans, 4 m. 90 en 0 m. 90 de taffetas.

**6974**—Elégante robe en deux pièces. La blouse avec colerette et parements plissés, se passe sur une jupe froncée à une doublure de corsage. Employez le crêpe de Chine ou radium imprimé, avec tissu uni le taffetas, satin crêpe, etc. garni d'organdi ou filet. De 15 à 20 ans. Pour 16 ans, 2 m. 85 en 1 m. de soie imprimée.

**6978**—Les jeunes filles de 15 à 20 ans et les dames de petite taille aimeront cette robe, charmante avec ou sans la cape. Jupe en forme montée à un long corsage. Employez les crêpes imprimés ou les tissus fantaisie à dessins rouge et blanc avec tissu uni. Pour 17 ans, 3 m. 10 en 1 m. de soie imprimée (jupe à couper en biais.)

**6988—10348**—Robe en 2 pièces comprennent une veste bordée et une jupe montée à une doublure de corsage. Blouse et manches bouffantes détachables brodées en couleur. De 15 à 20 ans et dames de 0 m. 96 à 1 m. 02 de poitrine. Pour 16 ans ou 0 m. 84 de poitrine, 2 m. 05 en 1 m. crêpe plat et 0 m. 90 en 0 m. 90 soie.

**6937**—Une jupe à plis, montée sur une doublure de corsage, une jolie blouse à cravate font une toilette charmante. Le broadcloth de soie à bordure, les crêpes imprimés avec tissu uni assorti seront charmants. De 15 à 20 ans et dames de petite taille. Pour 16 ans, 1 m. 70 en 1 m. 35 de soie à bordure.



6974 6972 6970 6988 6937 6985 6978 6983

## Autres vues page 68

**6953**—Pour fillettes de 8 à 15 ans, cette robe glaieul avec son plastron et le groupe de plis insérés de chaque côté sera ravissant. Employez le broadcloth, pongé, rayon alpaga, taffetas, etc. Pour 12 ans, 1 m. 95 en 0 m. 90 de rayon crêpe et 0 m. 60 en 0 m. 90 de tissu contrastant.

**6963**—Jolie robe pour fillettes de 4 à 14 ans. Manches raglan et point smock sur les fronces. Employez le crêpe de Chine, Georgette, crêpe de soie et coton, batiste, radium, taffetas, voile imprimé ou uni, etc. Il faut pour 8 ans, 1 m. 70 en 1 m. de voile.

**6971**—Petite robe simple et pratique avec culottes séparées pour fillettes de 2 à 6 ans. Faites-la en coton, en satinette imprimée, pongé, broadcloth, chambray etc. et garnissez de tissu uni assorti. Pour 4 ans il faut, 1 m. 95 en 0 m. 80 de guingan quadrillé.

**6965**—Jolie robe avec manches raglan et petit plastron. Exécutez-la en broadcloth shantung, toile, crêpe de soie et coton imprimés avec tissu uni assorti. Pour fillettes de 6 à 10 ans. Métrage pour 7 ans: 2 m. 30 en 0 m. 90 de coton imprimé et 0 m. 35 en 0 m. 90 de tissu uni.

**6981**—Des dessins de couleurs vives sur fond blanc est d'un effet charmant. La jupe est montée au corsage en forme de feston. Employez les crêpes divers, le taffetas, radium etc. avec tissu uni assorti. Pour fillettes de 8 à 15 ans. Pour 12 ans 2 m. 40 en 1 m. de soie imprimée.



6981 6997 6963 6989 6977

**6977**—Quelques fleurs garnissent joliment cette robe pour fillettes de 8 à 15 ans. Jupe en forme attachée à un long corsage. Du Georgette imprimé vieux rose, du voile, radium, taffetas, etc. sera joli. Pour 13 ans, il faut, 2 m. 30 en 1 m. de soie imprimée (jupe à couper en biais).

**6995**—Adorable robe bleue France pour fillettes de 6 à 10 ans. Une patte passe au travers et tombe sur les plis insérés devant. Employez le crêpe de soie, les légères cotonnades imprimées, guingan etc. avec tissu uni assorti. Pour 7 ans, 1 m. 50 en 0 m. 90 de crêpe de Chine.

**6997—10933**—Robe bleue orchidée avec culottes séparées pour fillettes de 2 à 6 ans. Plis devant. Employez le pongé ou broadcloth de coton, la toile légère, les cotonnades etc. avec contrastant. Le petit lapin est facile et amusant à faire. Pour 5 ans, 2 m. 05 en 0 m. 80 de chambray.

**6989**—Petit costume pour garçonnet de 2 à 6 ans. La blouse s'attache sur le côté et les culottes sont droites. Du chambray, broadcloth, madras, popeline, pongé etc. de couleur marron sera charmant. Pour 3 ans il faut 0 m. 70 en 0 m. 90 de toile et 1 m. 15 en 0 m. 80 pour la blouse.

**7001**—Charmant ensemble pour fillettes et jeunes filles 8 à 15 ans. La jupe avec plis plats devant et pli rentré sur le côté est montée à une doublure de corsage. La blouse est simple et jolie. Pour fillettes de 12 ans, il faut: 2 m. 50 en 1 m. de crêpe de Chine.



6953 6965 6971 6995 7001

## Autres vues page 69

**7013**—Robe simple et pratique pour fillettes et jeunes filles de 4 à 16 ans. Employez le broadcloth, le pongé, la toile, le crêpe de coton etc. rayé ou quadrillé et garnissez de tissu uni assorti ou de contrastant. Pour 12 ans, 2 m. 50 en 0 m. 80 de guingan quadrillé.

**7021—10230**—La broderie en couleur embellit beaucoup cette petite robe pour fillettes de 6 à 10 ans. Employez le broadcloth de soie ou coton, crêpe de Chine, toile légère, cotonnades unies imprimées ou rayées etc. Il faut pour 7 ans 2 m. 15 en 0 m. 80 de pongé.

**7031—5950**—Modèle pratique pour les excursions et les jeux. La vareuse pour 6 à 16 ans, sera faite en Suède ou flanelle et les pantalons bouffants pour 8 à 17 ans peuvent être doublés. Pour 10 ans, il faut 1 m. 05 en 1 m. 35 de Suède et 0 m. 80 en 1 m. 35 de tissu écossais.

**7030—5557**—Ce manteau est ravissant avec sa cape attachée aux manches par des boutons. Le chapeau convient aux fillettes de 2 à 12 ans et le manteau de 2 à 7 ans. Employez la faille, le cachemire etc. Pour 4 ans, 2 m. 05 en 1 m. de soie y compris le chapeau pour 0 m. 50 de tête.

**7025—426**—Robe pour fillettes de 2 à 6 ans avec culottes séparées. Les satinettes imprimées, le guingan, seront jolis pour la robe aussi pour le bonnet et culottes de poupée. Il faut pour 4 ans 1 m. 70 en 0 m. 90 de tissu imprimé et 0 m. 35 en 0 m. 90 tissu uni (poupée de 0 m. 30 à 0 m. 66).

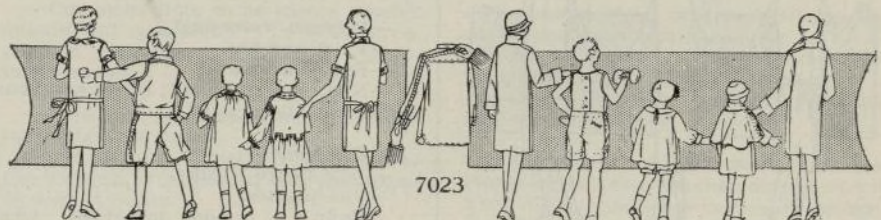
**7017**—Charmante robe pour fillettes de 8 à 15 ans avec ou sans cape. Pli inséré de chaque côté du devant. Les crêpes divers imprimés, le broadcloth de soie à rayures seront très jolis. La cape est détachable. Pour 13 ans, il faut 2 m. 95 en 0 m. 90 de rayon.

**7023—4880**—Très pratique, cette blouse-chemise sur pantalons droits. Pour la blouse employez le shirting, madras, percale etc. Blouse de 6 à 15 ans. Pantalons pour 3 à 12 ans. Pour 8 ans 1 m. 85 en 0 m. 80 pour la blouse et 0 m. 90 en 0 m. 90 de toile pour les pantalons.

**7029**—Elégant manteau pour fillettes et jeunes filles de 8 à 15 ans. Peut se porter avec ou sans la cape qui est détachable. Les lainages à carreaux, la gabardine, les crêpes soyeux, tissus écossais seront très jolis. Pour 12 ans, il faut 2 m. 05 en 1 m. 35 de flanelle.

**7011**—Robe bleue canard pour fillettes de 6 à 10 ans. La jupe est montée au long corsage par une jolie bordure. Utilisez le crêpe de Chine imprimé, Georgette, voiles, batiste, radium, taffetas à carreaux etc. Pour 7 ans, il faut 1 m. 35 en 0 m. 90 de coton.

**6987**—Elégant manteau pour fillettes et jeunes filles de 6 à 15 ans. La poche en biais est très chic. Employez les lainages côtelés, les tissus rayon-laine, tissus écossais, à carreaux etc. Pour fillettes de 12 ans, il faut 1 m. 95 en 1 m. 35 de tissu écossais.



7013 7031 7021 7011 7017 7023 7029 4880 7025 7030 6987



## Autres vues de la page 66

**6984**—Le charme de cette robe en deux pièces réside dans le contraste des teintes. La longue blouse se passe sur une jupe montée à une doublure de corsage. Les plis insérés sur les côtés donnent de l'ampleur et du chic à cette toilette. Les crêpes avec contrastant ou le crêpe de Chine bordé seront jolis. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine 1 m. 70 en 1 m. pour la blouse et 1 m. 15 en 1 m. pour la jupe.

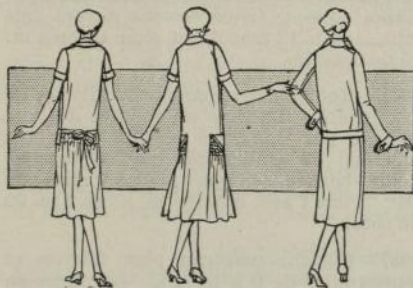
**6976**—Cette charmante robe d'une pièce est de toute dernière création et plaira à toutes. La ceinture disparaît devant sous un revers festonné, et les plis insérés devant donnent une note très originale. La pointe de dentelle, ou batiste est fixe ou détachable. Employez pour cette toilette les crêpes de couleur bleue marine. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 21 de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine, 3 m. 75 en 0 m. 90 de soie quadrillée.

**6967—10179**—La nouvelle teinte jaune "Sunny" est très à la mode et est idéale pour cette robe. La jupe droite est montée à un long corsage. La broderie exécutée en points de croix garnit très joliment cette toilette. Le gilet est fixe ou détachable. Employez les voiles divers, le pongé, le radium avec contrastant. Pour 0 m. 81 à 1 m. 12. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. en 1 m. de crêpe de Chine et 0 m. 60 en 0 m. 80 de tissu uni.

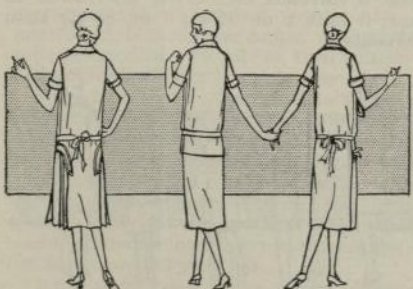
**6986**—Ce modèle est de création toute récente. Le dos est d'une pièce et la jupe avec pli inséré devant est montée d'une façon très originale. La robe se passe par la tête et est froncée aux épaules. Le crêpe satin, crêpe Canton, crêpe de Chine, flanelle légère en bleu pastel seront ravissants. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage pour dames de 0 m. 91 de tour de poitrine: 2 m. 90 en 1 m. de crêpe plat.

**6960**—Cette robe donne une silhouette jeune et charmante. Elle sera très en faveur en voiles, crêpe de Chine, crêpe de soie ou coton, radium, Georgette, taffetas, etc., imprimés avec tissu uni assorti. La robe est droite, se passe par la tête et a une partie froncée insérée de chaque côté et des fronces aux épaules. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Il faut pour 0 m. 91 de poitrine 3 m. 65 en 1 m. de soie imprimée.

**6982**—Modèle d'un cachet bien parisien. Les plis insérés de chaque côté, la ligne simple et droite du corsage, donnent beaucoup d'allure à cette robe d'une pièce. Elle sera élégante exécutée en crêpes divers ou flanelle légère avec contrastant ou en soie imprimée avec tissu uni assorti si vous préférez les manches courtes. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12. Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut 3 m. 20 en 1 m. de crêpe plat.



6967 6960 6976



6982 6984 6986

Descriptions des modèles de la 3<sup>ème</sup> couverture

**6776**—Jolie petite robe avec empiècement pour fillettes de 6 à 10 ans. Pli inséré de chaque côté devant et dos. Utilisez le rayon alpaga, les tissus soie et coton etc. Pour 7 ans, 1 m. 70 en 0 m. 90 de largeur.

**6724—6530—5212**—Ravissante cape en forme pour fillettes de 2 à 14 ans. Le chapeau sera mignon exécuté en même tissu. La robe simple et charmante est très pratique. Pour 8 ans, 1 m. 85 en 1 m. (la cape sera coupée dans la largeur).

**6673**—Les godets de chaque côté donnent une note gracieuse à cette robe pour fillettes et jeunes filles. Exécutez-la en soie imprimée. Pour 12 ans 2 m. 05 en 0 m. 90 de soie imprimée et 0 m. 70 en 1 m. de soie unie.

**6730—6327**—Manteau cape sans manches pour fillettes et jeunes filles de 2 à 14 ans. Le chapeau très seyant, convient aux fillettes de 2 à 12 ans. Pour le manteau, 1 m. 60 en 1 m. 35 pour 12 ans et 0 m. 45 en 0 m. 90 pour le chapeau.

**6722—6188**—Joli modèle pour fillettes et jeunes filles de 6 à 15 ans comprenant une robe en une pièce et une cape. Le bérêt complète cet ensemble gracieux. Pour 12 ans 2 m. 40 en 1 m. 40 (cape coupée dans la largeur).

**6760—10335**—Simple et ravissante robe pour fillettes et jeunes filles de 8 à 15 ans. La jupe peut être montée avec ou sans fronces. La jolie broderie de fantaisie fait une garniture charmante. Pour 13 ans il faut 2 m. 65 en 1 m. de largeur.



6776 6724 6530 6673 6730 6722 6722



6760 6790 6660 6799 6644 6782 6689

## AU TRIBUNAL

—Accusé, vous n'ignorez pas que vous avez choisi pour complice un vaurien de la pire espèce.

—Que voulez-vous, monsieur le président, je n'ai pas trouvé un honnête homme pour m'aider.

—Prévenu, votre âge?  
—Vingt-sept ans.  
—Etes-vous marié?  
—Non, mon président; est-ce que vous auriez une fille à caser?

—Vos noms?  
—Jean-Pierre Nicaise.  
—Vos qualités?  
—Enfin... mon président, vous reconnaissez que j'en ai. Je vous remercie pour cette bonne parole.

Aux assises:

—Comment, malheureux, vous ne pouviez vous contenter de voler cette pauvre femme sans en arriver à l'assassiner?

—Oh mon président, j'ai bien dire que j'ai eu la même pensée que vous, mais c'était pas possible, elle criait trop fort.

—Agent, vous avez arrêté deux cyclistes roulant sans lanternes; l'un a obtempéré tandis que l'autre a continué son chemin: —C'est bien cela, monsieur le président. —Dites-nous comment vous avez fait pour le rattraper.  
—Je suis monté sur la machine du premier cycliste.

—Comment, sans lanterne! Eh bien, agent, vous serez condamné également!

## Autres vues de la page 67

**6992**—Joli et élégant modèle d'un genre tout nouveau. Le décolleté en V et la grande pointe tombant en plis gracieux sur la jupe faisant l'effet d'un jabot, donnent à cette robe une ligne très chic et plaira à toutes. Employez les crêpes de soie imprimés, les tissus fantaisie et garnissez de tissu uni assorti. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 21 de poitrine. Il faut, pour 0 m. 91 de poitrine, 4 m. 10 en 0 m. 90 de soie imprimée.

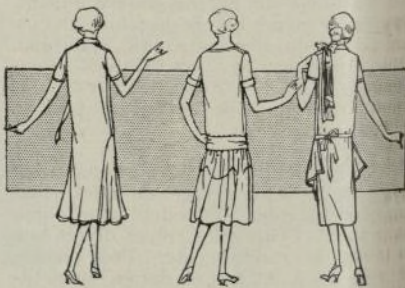
**6980**—La dernière nouveauté est la manche bouffante. Elle donne beaucoup de cachet à cette robe et sera très en vogue. Les godets insérés de chaque côté y ajoutent beaucoup de charme. Elle sera attrayante en crêpe satin champagne, radium, crêpes de soie ou coton imprimés avec tissu uni assorti. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine 2 m. 85 en 1 m. de crêpe de Chine et 0 m. 70 en 1 m. de Georgette.

**6936**—En tissu léger de soie ou de voile Georgette de teinte bleue orchidée, cette robe aura le charme d'une fleur avec ses draperies libres tombant gracieusement comme des pétales. Le crêpe satin, les soies imprimées seront aussi très jolis employés avec du voile Georgette assorti, de la dentelle etc. Cette robe convient aux dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut 4 m. 70 en 1 m. de Georgette.

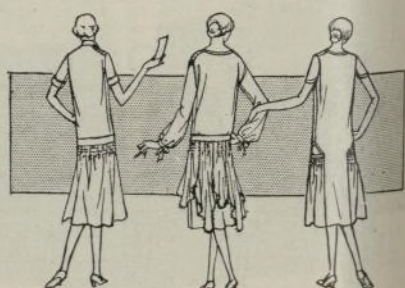
**6969**—Rien de plus ravissant et de plus jeune que la combinaison du taffetas et du voile Georgette. Cette robe est adorable avec sa jupe montée sur un long corsage et le noeud gracieux de la ceinture. Les voiles de soie ou coton imprimés avec tissu uni assorti feront aussi très bon effet. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine il faut 2 m. 30 en 1 m. de Georgette et 2 m. 05 en 0 m. 90 de taffetas.

**7002—10321**—La manche brodée est la manche du jour. Exécutée à grands points, cette broderie fera un effet charmant sur cette robe de couleur sable. Le devant est droit et une bande froncée est insérée de chaque côté. Exécutez-la en crêpe de Chine, voiles de soie ou coton imprimés avec tissu uni assorti, radium, taffetas, etc., avec contrastant. De 0 m. 81 à 1 m. 12. Pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 10 en 1 m. de Georgette.

**6998**—Le tissu imprimé combiné avec du tissu uni est toujours chic et seyant. Cette charmante robe a une jupe froncée à un long corsage, des manches bouffantes d'un tissu assorti au gilet et col. Employez le Georgette, crêpe de Chine, radium, les voiles imprimés et garnissez de batiste taffetas ou Georgette uni. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine, 3 m. 10 en 0 m. 90 de soie imprimée et 0 m. 90 en 0 m. 90 de soie unie.



6980 6969 6992



6998 6936 7002



## CLOTILDE ET SYLVETTE

(Suite de la page 53)

Nous avons fait ensuite des mots croisés, c'est moi qui ai remporté la palme. André était fier de constater que ses leçons avaient porté d'aussi excellents fruits. Dire qu'au début je trouvais cela ennuyeux! C'est un très agréable et instructif passe-temps, j'en conviens."

Comme un leit-motiv le nom du bien aimé revient sur les lèvres de la jeune fille. Clotilde fait tout ses efforts pour s'associer à la rayonnante allégresse. Il faut bien feindre! Jusques à quand mon Dieu, et comme cela lui coûte! A peine touche-t-elle aux mets qui leur sont apportés. De très bonne heure, elle regagne sa chambre prétextant une migraine. Sylvette, au piano, épanche son âme en de suaves harmonies.

—Monsieur Brévannes est là qui demande si Mlle veut bien le recevoir."

—Mais oui ma bonne Noëli, introduis au salon. Je suis à lui dans quelques minutes. Le temps de terminer la vérification de la note que la blanchisseuse vient de m'apporter."

La fidèle servante s'est éclipsée. Clotilde est de nouveau seule. La plume a glissé de ses doigts tremblants. Un peu de fièvre précipite les battements de son cœur, dilate les prunelles qui parcourent avec égarement la feuille blanche où s'alignent des chiffres qui lui paraissent soudain de mystérieux hiéroglyphes. Très nette, elle a la conviction que l'heure décisive vient de sonner! La tête enfouie dans ses mains elle se recueille un instant afin de sortir victorieuse de l'inévitable et suprême entretien qui doit être le dernier acte de la douloureuse tragédie dont son cœur est victime. Elle sent ses jambes se dérober sous elle tandis qu'elle se dirige vers le salon où l'attend avec une impatience toute amoureuse nuancée de crainte celui auquel elle aurait donné sa vie avec joie, et qui vient lui demander Sylvette. A dessein, elle durcit ses traits se composant un masque impénétrable et André est surpris à la vue de cette Clotilde incon nue aux yeux énigmatiques et froids qui s'avance vers lui avec un banal sourire. Légèrement inquiet tremblant déjà pour son bonheur, il salue la jeune fille.

—Bonjour chère amie. Comment allez-vous?"

—Très bien, André, et vous même?"

A la dérobée elle considère ce visage énergique qu'illuminent de splendides yeux bleus étrangement expressifs. D'un geste nerveux il tourmente sa courte moustache brune taillée au ras de la lèvre."

Savez-vous que je pars tout à l'heure Clotilde . . . et pour deux longs mois!"

Elle incline la tête affirmativement et répond légèrement oppressée:

—Je le sais ou plutôt je m'en doutais.

—Je suis venu vous dire adieu et aussi vous demander d'écouter ma prière. Ne devinez-vous pas Clotilde, et mon secret a-t-il été si bien gardé, qu'aucun écho n'en soit parvenu jusqu'à vous? Sachez-le donc enfin! J'aime cette chère petite Sylvette que vous chérissez si maternellement. Je n'ai pas de plus ardent désir que d'en faire ma femme. Ah! n'élevez pas d'objection par pitié! Il me serait si dur de la perdre! Vous me connaissez d'assez longue date, amie, pour être persuadée que je saurai la prendre heureuse. Confiez-moi sans remords l'avenir de l'enfant bien-aimée, donnez-moi le droit de vous chérir comme un frère."

Suspendu aux lèvres de la jeune fille, il attend l'arrêt de son destin.

—Je vous donne Sylvette, André, rendez-la heureuse."

C'est tout. Elle se sent défaillir.

Avec une exclamation de bonheur, bien loin de soupçonner le combat qui se livre dans le cœur virginal, il saisit dans les siennes les mains de son amie d'enfance, qui frémissent au contact de son respectueux baiser. Eperdu, il lève vers elle son visage rayonnant d'allégresse et demeure frappé devant l'altération des traits de sa compagne. Une larme glisse sur la joue décomposée.

—Que se passe-t-il Clotilde? . . . vous pleurez!"

—Hélas mon ami, comment serais-je gaie puisque je perds en ce jour la petite soeur si chère qui a été jusqu'à présent mon bonheur le plus précieux. La solitude m'effraie."

—Fif le vilain mot que vous prononcez là! Oubliez-vous que nous serons trois maintenant à vous chérir? Et la vie ne vous réserve-t-elle nulle compensation en retour? Vous fixerez sans doute bientôt votre avenir et un certain Michel de ma connaissance. . . .

—Qui sait?" murmura une voix sans timbre. . . . Qui sait?"

Longtemps encore dans le petit salon qui s'enténèbre, ils parlent de leur Sylvette aimée. Stoïque jusqu'au bout, la grande soeur conte sa détresse. L'âme en fête, le jeune homme a pris congé. Désespérée, Clotilde arpente la pièce, face à face avec sa douleur. Tout est donc consommé! Ses yeux qui n'ont plus de larmes contemplent avec avidité, sur la cheminée de marbre, une miniature de la mère disparue. Elle la baise religieusement et ses lèvres murmurent: "Mère chérie, ai-je su mener à bien la tâche que vous m'avez confiée en mourant? Etes-vous contente de votre enfant?"

## MARIE ROSE ROMANCIÈRE

(Suite de la page 50)

cière. Une odeur délectable de pâtisserie le rassure. La table, dans la salle à manger est déjà ornée de jacinthes cueillies dans le jardin. Les invités peuvent arriver.

Ils arrivent, en avouant un bel appétit aiguë par le grand vent de la course en auto. Marie-Rose est présentée comme une jeune amie de passage. Tante Berthe, un peu intriguée, interroge sa soeur à voix basse.

—Est-ce une fiancée pour Jean?"

Marie-Rose qui a deviné la question rougit en voyant le regard du romancier posé sur elle. Louis Pasquel, ne tarde pas à se montrer très empressé auprès de la jeune fille, et Jean Daubertin semble en prendre de l'humour. Marie-Rose riposte de façon spirituelle à l'éminent critique très en verve, sourit gentiment à Jean, est pleine de prévenances pour Cousine Régine et sa soeur.

Le gros oncle Armand affirme que

jamais il n'a mangé soufflé au fromage aussi savoureux; la tarte aux pommes est feuilletée à souhait; le critique, oubliant la goutte qui lui ronge l'orteil droit, reprend deux fois de la crème au chocolat, sans aucun souci de son régime. La jeune cuisinière, qui sait être aussi une charmante convive, est très complimentée. Pourtant une pensée la tourmente, Louis Pasquel interroge beaucoup le jeune auteur sur ses oeuvres en cours et Jean Daubertin raconte avec complaisance ses futurs projets: un roman historique, dont l'intrigue se déroule à l'époque du Directoire; une étude sur les moeurs paysannes en Dauphiné. Mais pas une fois il ne fait allusion au talent littéraire de la jeune fille.

Après dîner Marie-Rose est priée de faire un peu de musique. Quand elle a fini, le critique entame une conversation qui lui paraît interminable. L'oncle Armand digère béatement, confortablement assis sur le canapé, tandis que près du fauteuil



La Femme qui s'habille chic  
mange avec chic et, dans le menu qu'elle commande,  
choisit sans hésiter, le mets le plus chic,  
les PATES aux ŒUFS FRAIS

# LUSTUCRU

qui régulent et nourrissent

A. CARTIER-MILLON à GRENOBLE

de Cousine Régine, tante Berthe parle avec animation à Jean; leurs regards vont souvent vers la jeune fille qui écoute distraitement Louis Pasquel et se sent soudain attristée. Quel dommage de voir bientôt prendre fin cette charmante soirée; de quitter Cousine Régine, si sympathique, et son fils vers lequel elle se sent attirée sans trop oser se l'avouer.

Enfin Jean Daubertin la délivre du terrible bavard; Tante Berthe parle du départ. Jean entraîne Marie-Rose à la fenêtre; les étoiles éclairent la nuit délicieuse.

"Je ne sais pas comment vous exprimer notre reconnaissance, Mademoiselle.

. . . Et pourtant il me faut vous faire de la peine. J'ai parcouru votre roman; il y a de jolies choses, mais c'est encore l'oeuvre d'une débutante inexpérimentée . . . Avec beaucoup de travail et de courage, peut-être pourriez-vous réussir, après bien des années d'effort. Si vous saviez comme les débuts sont ingrats et difficiles. De magnifiques génies en ont eux-mêmes souffert. Vous qui avez de si aimables qualités de maîtresse de maison, au lieu de rechercher un succès incertain, ne préféreriez-vous pas

tout bonnement accepter un fiancé qui vous aimerait de tout son coeur?"

Marie-Rose décontenancée baisse la tête; elle ne voit pas le tendre sourire de l'écrivain; elle répond avec un peu d'amertume.

—Mais, Monsieur, je suis sans fortune, aucun jeune homme jusqu'ici n'a pensé à moi."

—J'en connais un, Marie-Rose, qui serait heureux et fier si vous consentiez à devenir sa femme. Maman en est persuadée, nous pourrions être heureux tous les deux. Je viens de rencontrer tout à coup la jeune fille que je rêvais, et parée de tant de grâce et de séduction; et puis vous deviendrez un jour pour moi une précieuse collaboratrice."

—Hum, réplique Marie-Rose taquine, mon roman est si mauvais!"

—Mais vos tartes sont si bonnes!"

Ce que dirent ensuite les deux jeunes gens fut chuchoté à voix si basse que l'oncle Armand qui prêtait l'oreille m'en entendit plus rien. Il lui semble bien cependant avoir surpris un bruit de baiser. . . . mais peut-être n'était-ce qu'un battement d'ailes d'un merle, soudain effarouché là-bas, sous l'amandier en fleurs.

## BALIVERNES

—Comment Bob, tu as encore désobéi aujourd'hui comme hier; tu m'avais cependant bien promis que tu ne recommencerais plus.

—Oui papa.

—Mais moi, je t'avais promis le fouet si tu désobéissais encore.

—Oui papa, . . . mais, comme je n'ai pas tenu ma promesse, tu n'as pas besoin de tenir la tienne. . . .

Un invité voulant plaire à la maîtresse

de la maison, avait pris son petit garçon sur ses genoux et le faisait sauter.

—Hop! Hop! A dada! A dada! Eh bien, mon enfant, ce jeu te plaît-il?"

—Oui M'sieu, mais pas encore autant que sur un vrai âne!

—Je n'aurais jamais pensé que tes études me coûtassent si cher, disait un père à son fils, en examinant la note du collège.

—Et pourtant, papa, je suis un de ceux qui étudient le moins. . . .



## UNE SOIRÉE PERDUE

Alfred de Musset. 1860

J'étais seul, l'autre soir, au Théâtre-Français,  
Ou presque seul; l'auteur n'avait pas grand succès.  
Ce n'était que Molière, et nous savons de reste  
Que ce grand maladroit, qui fit un jour *Alceste*,  
Ignore le bel art de chatouiller l'esprit  
Et de servir à point un dénouement bien cuit.  
Grâce à Dieu, nos auteurs ont changé de méthode,  
Et nous aimons bien mieux quelque drame à la mode  
Où l'intrigue, enlacée et roulée en feston,  
Tourne comme un rébus autour d'un mirliton.

J'écoutais cependant cette simple harmonie,  
Et comme le bon sens fait parler le génie.  
J'admirais quel amour pour l'âpre vérité  
Eut cet homme si fier en sa naïveté,  
Quel grand et vrai savoir des choses de ce monde,  
Quelle mâle gaité, si triste et si profonde  
Que, lorsqu'on vient d'en rire, on devrait en pleurer!  
Et je demandais: "Et-ce assez d'admirer?"  
Est-ce assez de venir, un soir, par aventure,  
D'entendre au fond de l'âme un cri de la nature,  
D'essuyer une larme, et de partir ainsi,  
Quoi qu'on fasse d'ailleurs, sans en prendre souci?"  
Enfoncé que j'étais dans cette rêverie,  
Çà et là, toutefois, lorgnant la galerie.  
Je vis que, devant moi, se balançait galement  
Sous une tresse noire un cou svelte et charmant;  
Et, voyant cet ébène enchâssé dans l'ivoire,  
Un vers d'André Chénier chanta dans ma mémoire,  
Un vers presque inconnu, refrain inachevé,  
Frais comme le hasard, moins écrit que rêvé.  
J'osai m'en souvenir, même devant Molière;  
Sa grande ombre, à coup sûr, ne s'en offensa pas;  
Et, tout en écoutant, je murmurais tout bas,  
Regardant cette enfant, qui ne s'en doutait guère:  
"Sous votre aimable tête, un cou blanc, délicat,  
Se plie, et de la neige effacerait l'éclat."

Puis je songeais encore (ainsi va la pensée)  
Que l'antique franchise, à ce point délaissée,  
Avec notre finesse et notre esprit moqueur,  
Ferait croire, après tout, que nous manquons de cœur;  
Que c'était une triste et honteuse misère  
Que cette solitude à l'entour de Molière,  
Et qu'il est *pourtant temps*, comme dit la chanson,  
De sortir de ce siècle ou d'en avoir raison;  
Car à quoi comparer cette scène embourbée,  
Et l'effroyable honte où la muse est tombée?  
La lâcheté nous bride, et les sots vont disant  
Que, sous ce vieux soleil, tout est fait à présent;  
Comme si les travers de la famille humaine  
Ne rajeunissaient pas chaque an, chaque semaine.  
Notre siècle a ses mœurs, partant, sa vérité;  
Celui qui l'ose dire est toujours écouté.

Ah! j'oserais parler, si je croyais bien dire.  
J'oserais ramasser le fouet de la satire,  
Et l'habiller de noir, cet homme aux rubans verts,  
Qui se fâchait jadis pour quelques mauvais vers.  
S'il rentrait aujourd'hui dans Paris, la grand'ville,  
Il y trouverait mieux pour émouvoir sa bile  
Qu'une méchante femme et qu'un méchant sonnet;  
Nous avons autre chose à mettre au cabinet.  
O notre maître à tous! si ta tombe est fermée,  
Laisse-moi dans ta cendre, un instant ranimée,  
Trouver une étincelle, et je vais t'imiter!  
Apprends-moi de quel ton, dans ta bouche hardie  
Parlait la vérité, ta seule passion,  
Et, pour me faire entendre, à défaut du génie,  
J'en aurai le courage et l'indignation!

Ainsi je caressais une folle chimère.  
Devant moi cependant, à côté de sa mère,  
L'enfant restait toujours, et le cou svelte et blanc  
Sous les longs cheveux noirs se berçait mollement.  
Le spectacle fini, la charmante inconnue  
Se leva. Le beau cou, l'épaule à demi nue,  
Se voilèrent; la main glissa dans le manchon;  
Et, lorsque je la vis au seuil de sa maison  
S'enfuir, je m'aperçus que je l'avais suivie.  
Hélas! mon cher ami, c'est là toute ma vie.  
Pendant que mon esprit cherchait sa volonté,  
Mon corps avait la sienne et suivait la beauté;  
Et, quand je m'éveillai de cette rêverie,  
Il ne m'en restait plus que l'image chérie:  
"Sous votre aimable tête, un cou blanc, délicat,  
Se plie, et de la neige effacerait l'éclat."



Seuls!!!!  
les Sels Clarks vous réussiront



A chaque bain au Sel amaigrissant CLARKS  
son poids s'envole et elle devient  
svelte, souple, et.....gracieuse!



Seule!!!!  
la soubrette avait raison

Sel amaigrissant CLARKS  
pour bain. Les 12 boîtes doses  
pour 12 bains: 36 f. Franco

CLARKS 16 bis, Rue Vivienne, Paris—2<sup>e</sup> et partout





## A QUOI TIENT LE BONHEUR

(Suite de la page 52)

retirer, fuir ce milieu où elle se sentait une étrangère.

Les plats fins et recherchés se succédaient sans que Jacqueline se rendit compte de ce qu'on lui offrait. Froissée, elle n'avait fait aucun effort pour entretenir la conversation banale que son voisin, sans doute pris de remords s'était tardivement efforcé de reprendre.

Enfin les couples s'étaient répandus dans les salons où l'on donnait un concert avec la sauterie par laquelle devait se terminer la fête.

Jacqueline adorait la musique; forcée après la mort de son père d'y renoncer comme exécutante malgré des débuts encourageants, elle avait continué à suivre les concerts dans la mesure où elle le pouvait.

Aussi s'était-elle décidée à ne pas partir immédiatement et, tout entière à la musique que jouaient d'excellents artistes, un peu à l'écart, elle ne prêtait aucune attention à ce qui se passait autour d'elle.

Bernard Dubreil n'avait pu recueillir que des renseignements très vagues sur sa voisine: amie personnelle de Renée Brémont, sans fortune, institutrice ou professeur ou quelque chose d'approchant.

Au milieu d'un cercle de jeunes gens, il l'observait et ne pouvait s'empêcher de trouver un grand charme à cette jeune fille au teint mat, aux magnifiques cheveux noirs (pas coupés à la garçonne, ceux-là!) dont le visage régulier reflétait l'attention intelligente toute tendue pour écouter la musique.

Il s'en voulait d'avoir, pendant le dîner, été un peu muet, s'avouait-il, avec sa voisine qui lui apparaissait simple et sérieuse si différente des autres jeunes élégantes et semblait, en cet instant, prendre à la musique un si vif plaisir que sa joie intérieure se reflétait sur son visage et le rendait encore plus harmonieux.

Sans savoir pourquoi, il lui était désagréable de penser que cette jeune fille pourrait garder de lui une impression moins que flatteuse. Désireux de modifier cette opinion et mu peut-être aussi par un sentiment de curiosité, il s'écarta du groupe où il se trouvait et se rapprocha de Mademoiselle Marvais. Un morceau venait de finir au milieu des applaudissements. Jacqueline retombait dans la réalité, elle lui apparut en la personne de Bernard Dubreil qui s'avançait vers elle.

Que lui voulait-il? Ne pouvait-il continuer à l'ignorer, la laisser savourer le plaisir qu'elle prenait à écouter la musique?

La transformation n'avait pas échappé au jeune homme, il avait lu sur le visage de la jeune fille les sentiments que suscitait son approche.

Il était trop tard pour reculer.

"Mademoiselle, lui dit-il, vous devez avoir de moi une bien piètre idée, je suis confus de vous avoir si peu entretenu pendant le dîner.

"Inutile de vous excuser, Monsieur, la conversation de votre voisine était sans doute plus intéressante. J'aurais d'ailleurs été incapable probablement d'y prendre part.

"Mademoiselle, je ne veux pas vous laisser sur cette impression et, si vous voulez bien me le permettre, je serais charmé de causer avec vous quelques instants.

"Vous avez tout à fait tort, Monsieur, de vous croire obligé de venir maintenant me tenir compagnie et je serais désolée de vous empêcher de prendre part à la conversation certainement très attrayante de vos amis. D'ailleurs la musique l'emporte

pour moi sur tout entretien, vous pouvez donc, sans nouveau remords, me laisser dans un isolement qui me convient parfaitement.

Bernard Dubreil encaissait les coups bien portés et mérités, il le reconnaissait; mais maintenant surtout, il ne voulait pas abandonner la partie.

La reprise du concert offrit une trêve et servit de sujet à la conversation, le morceau terminé.

Au bout de quelques instants, le commun amour des deux jeunes gens pour la musique avait rompu la gêne qui subsistait entre eux tout d'abord.

La conversation, interrompue et reprise à mesure de l'exécution des morceaux, maintenant que le concert était terminé, avait peu à peu évoluée, passant d'un sujet à un autre.

Le jeune homme y montrait la netteté de ses idées, sa personnalité déjà marquée et il admirait la vive intelligence de sa partenaire, l'étendue de ses connaissances, la sûreté de son jugement: qualités peu communes en général chez les jeunes filles qu'il rencontrait dans les milieux mondains. Ces qualités, avec beaucoup de simplicité, Jacqueline disait les devoir à l'influence de son père et d'apprendre que le professeur Marvais était le père de la jeune fille, Bernard Dubreil qui avait suivi ses cours, été un de ses admirateurs, en éprouvait sans savoir pourquoi une satisfaction intime.

Heureux inconsciemment de constater leur accord aussi complet, les deux jeunes gens eussent volontiers continué leur entretien, mais déjà les danses étaient commencées, Renée Brémont elle-même venait les relancer.

A son cavalier qui lui demandait de se mêler aux couples évoluant aux sons bizarres d'une musique plus ou moins exotique, Jacqueline répondait simplement qu'elle ignorait les danses modernes et Bernard, avec un regret mal défini, se voyait obligé de s'éloigner pour se livrer à ses devoirs mondains.

Lorsqu'entre deux danses, il voulut reprendre la conversation avec la jeune fille, il ne put la retrouver.

En effet, malgré les reproches aimables de son amie Renée, Mademoiselle Marvais n'avait pas voulu rester plus longtemps et s'était retirée; elle sentait obscurément qu'il valait mieux partir maintenant et que sa soirée se terminerait moins bien si elle s'attardait.

Rentrée avec précaution pour ne pas réveiller sa mère, la jeune fille eut quelque mal à trouver le sommeil. Elle revivait la soirée au début si lamentable et dont elle emportait finalement une impression agréable; elle éprouvait une certaine satisfaction de la revanche prise sur son cavalier auquel elle n'en voulait plus et, avec complaisance, dans un demi-rêve, elle évoquait la silhouette de Bernard Dubreil!

Les rêves se réalisent quelquefois. Dix mois plus tard, Mademoiselle Marvais devenait Madame Bernard Dubreil.

Au lunch après la cérémonie, dans un groupe de dames qui s'interrogeaient sur les conditions dans lesquelles s'était fait le mariage, Madame Brémont, avec importance, expliquait que les deux jeunes gens s'étaient connus chez elle, au dîner donné en l'honneur des dix-huit ans de sa fille:

"Bernard était le cavalier de Jacqueline, je les avais mis ensemble à dessein, disait-elle!

Et le plus fort, c'est qu'elle le croyait!

Toujours en tête du progrès...

SINGER

vous présente

Les derniers perfectionnements apportés à sa nouvelle machine à coudre



LA LAMPE ÉLECTRIQUE, très économique, ne fatiguant pas la vue.

LE PETIT MOTEUR ÉLECTRIQUE, évitant toute fatigue, marche à la vitesse désirée, consommation de courant insignifiante.

LA TABLE N° 303, sobre, élégante et solide; sert de table ordinaire après l'emploi de la machine. Un ensemble parfait pour un prix modique. Facilité.

SINGER, 27, Avenue de l'Opéra  
et ses 350 Succursales

Vous pouvez maigrir...



Hâtez-vous si vous ne voulez pas que la graisse vous envahisse, vous condamnant à un martyre physique et moral. Pénétrez-vous bien de cette idée: l'obésité n'est pas une calamité incurable à laquelle il faut se résigner. Contre cette maladie, il existe un remède efficace, fidèle et toujours sans danger, les

## PILULES GALTON

Ces pilules agissent immédiatement sur la graisse superflue des joues, de la nuque, du dos, des hanches, du ventre, etc. A base de plantes elles sont non seulement inoffensives, mais bienfaisantes pour la santé. Ne vous résignez donc plus au martyre de l'obèse. Vivez comme tout le monde puisque vous pouvez retrouver sveltesse, santé, jeunesse, tout simplement en prenant les PILULES GALTON.

Le Flacon: 18 fr. 10 contre Mandat. — 18 fr. 60 contre Remboursement. — Envoi discret. Écrire: Ratie, pharmacien, 45, rue de l'Echiquier, Paris

DÉPOTS: à Bruxelles: Pharmacie Saint-Michel; à Genève: Pharmacie A. Junod.

## Pilules Orientales

Développement, Fermeté, Reconstitution  
Embellissement du Buste

Le flacon avec notice: 16f, 60 contre remboursement

J. RATIÉ, Pharmacien, 45 Rue de l'Echiquier, Paris

A Nos  
62.500 Lectrices

LE MIROIR DES MODES

a rouvert ses colonnes à la publicité.

LE MIROIR DES MODES

comme il y a dix ans environ, n'accepte que les annonces de maisons vendant de bons produits et de bons services.

LE MIROIR DES MODES

prie donc ses lectrices de faire confiance à toutes les maisons annoncières et de se recommander à elles en toute occasion, car . . . . .

LE MIROIR DES MODES

tient à garder intact sa vieille réputation de revue sérieuse et utile que 25 années d'expérience ont affirmé.



## IDÉES DE PARISIENNE

Comtesse Régine

**S**I, APRÈS des rebuffades humiliantes et décourageantes pour tout autre femme, Mme de Staël ne renonça pas au rôle qu'elle avait espéré jouer auprès de Bonaparte, elle s'en cacha davantage. Elle attendit des occasions plus favorables qui ne se présentèrent jamais, à son profond étonnement car elle ne sut pas comprendre qu'il lui faudrait d'abord modifier sa personnalité, Bonaparte haïssant justement en elle ce qu'elle estimait devoir le conquérir; son esprit, son savoir, son éloquence, sa renommée acquise par ses dons masculins n'ayant d'autre résultat que de l'exaspérer autant contre la femme que contre la Muse.

Mme de Staël insatiable, on le sait. A sa gloire intellectuelle il lui fallait en joindre une autre, beaucoup moins dans ses moyens: celle de charmeresse, mais ce laideron mal bâti croyait posséder assez d'autres séductions pour arriver quand même à ses fins et rafler les coeurs autour d'elle comme elle raflait les compliments. Bonaparte, en train d'arriver au sommet pour dominer le monde, lui semblait être le seul homme digne d'elle à tous égards; elle aurait voulu fondre ensemble leurs éclatantes destinées en ajoutant à l'union de leur génie l'appoint d'une tendresse sans seconde.

Ce rêve, mi-partie amour et domination, se prolongea tant bien mal jusqu'au dix-huitième Brumaire en dépit de la froideur constante de l'intéressé. Mais, à partir de ce moment, Mme de Staël perdit sans retour ses illusions sentimentales et sentit de nouveau le ridicule d'être une Egérie manquée. Même l'influence mondaine qu'elle avait acquise alla chaque jour en déclinant, beaucoup de ses fidèles désertèrent le salon de la rue du Bac, de sorte que sa rancune augmenta contre Bonaparte au point qu'elle se fit alors un méchant plaisir de le railler à outrance. Son ami Talleyrand, qui ne se piquait pas de grandeur d'âme, ne fut pas le dernier à tourner casaque, à s'éloigner d'un cercle que fréquentaient tous les mécontents, tous les envieux offusqués par l'ascension rapide du Premier Consul et qui ne pratiquaient d'autre politique que celle de l'attaquer surnoisement, de le dénigrer, de fomenter contre lui de petits complots plus irritants que dangereux, mais qui forcèrent Fouché, Ministre de la Police, à prévenir la Muse en colère qu'elle pourrait avoir à se mordre les doigts de montrer tant d'animosité à celui qui n'avait voulu ni d'elle ni de ses conseils et dont un mot suffirait pour se faire craindre de tous.

Elle n'en tint aucun compte et continua à faire grêler sur Bonaparte des épigrammes mordantes, des remarques désagréables, prenant tour à tour pour cible de ses moqueries son physique, ses manières, son langage, ses exploits militaires, ses ambitions devinées, le trouvant dédaigneux avec gaucherie, arrogant avec maladresse, autoritaire sans grandeur, piteux mélange qui, d'après elle, ferait de Napoléon sur le trône de St Louis une façon de bourgeois gentilhomme couronné. Ces gentillesses lui valurent à la fin un ordre d'exil qui l'envoya ergoter d'abord à quarante lieues de Paris, puis hors de France, ce qu'elle fit avec autant de rage que de chagrin. Il fallait se soumettre, courber la tête, obéir, elle l'indépendante, l'insoumise, obéir à ce soldat parvenu qu'elle détestait et calomniait autant qu'elle avait été poussée à l'aimer et à l'admirer.

C'est à cette époque qu'elle voyagea en Allemagne, y récoltant les documents les plus variés, s'y montrant sans vergogne aussi anti-française que possible et d'une liberté de moeurs qui devait lui attirer beaucoup de critiques et quelques rencontres fâcheuses pour sa dignité avec des femmes jalouses de leurs droits matrimoniaux ou autres, peu disposées à excuser ses façons d'accaparer quiconque lui plaisait et de vouloir toujours mêler un sentiment équivoque à la politique, la littérature ou la philosophie. Si bien que tout en élevant la Muse sur le pavois, en se réjouissant de ses opinions si hostiles à son pays d'adoption, nos ennemis ne se gênaient pas pour dire qu'au point de vue moralité elle était bien restée Française puisque paraît-il, seules les femmes françaises manquaient de tenue sur la surface du globe.

Aimable opinion que l'hypocrisie haineuse de certaines nations a continué à propager sans que nous valions moins, heureusement! que les compatriotes de nos détracteurs.

Je glisserai sur les nombreux coups de coeur de Mme de Staël, la liste en serait trop longue et trop peu édifiante pour notre journal. De son séjour en Allemagne, je ne relèverai que son exaltation sans cesse grandissante, son perpétuel besoin d'étonner, d'éblouir, d'écraser toute controverse sous le flot pressé de ses paroles, de paraître tout savoir et de prétendre tout comprendre à la minute, effarant ses auditeurs par sa volubilité, par la gesticulation brusque de ses gros bras nus, par ses enthousiasmes et ses mépris aussi exagérés les uns que les autres, qui contrastaient si fort avec la placidité allemande et fatiguaient tout le monde, sans en excepter Goethe et Schiller dont elle escomptait l'admiration.

Pour ces intelligences d'élite comme pour les natures plus frustes son étincelante conversation tourna bientôt au supplice. Schiller surtout, affaibli, rongé de tuberculose, fut abasourdi par cette prolixité phénoménale qui éparpillait ses idées comme le vent chasse les feuilles mortes. Résigné pourtant, il écoutait de toutes ses oreilles, s'efforçait de suivre le fil souvent rompu des discours de la Muse, répondait de son mieux en français qu'il écorchait, paraissait ravi, mais avouait ensuite qu'il passait de rudes heures avec la redoutable visiteuse. Sa femme, Charlotte de Lengenfeld, éprouvait la même impression de gêne, perdait de son équilibre intellectuel dans cette tempête de phrases à effet, voulait aussi placer son mot pour ne pas sembler trop sotte, n'y parvenait pas et finissait par y renoncer, découragée, muette jusqu'à la fin de la séance.

Mme Goethe, collet-monté comme tout Conseillère Allemande qui se respecte, ne se gênait pas pour dire à son fils que la société d'une telle femme était aussi accablante qu'une meule portée au cou. Sur quoi le poète lui donnait raison en reconnaissant que Mme de Staël n'avait aucun sentiment du devoir et qu'elle parlait vraiment trop, encore qu'elle parlât bien.

Sans jamais entendre ces petits sifflements peu élogieux, sans du reste les

croire possibles, la Muse exécuta une longue randonnée chez nos adversaires. Sa haine affirmée pour Napoléon lui servait de passe-port, la faisait bien accueillir de tous en apparence, malgré le panache un peu scandaleux qui ornait sa lyre, et partout elle promena la conviction d'apparaître comme un fulgurant génie parmi les plus célèbres savants, poètes, artistes, écrivains et philosophes dont s'enorgueillissait l'Allemagne.

Le bavardage de Mme de Staël ne fut pas un obstacle au but qu'elle s'était proposé. Elle fit grasse récolte sans séparer l'ivraie du bon grain, bien décidée à tout considérer comme semence de premier ordre, et rentra à Coppet les mains pleines. Puis elle se mit à l'oeuvre pour établir un monument littéraire en l'honneur de nos ennemis qu'elle admirait jusque dans leur choucroute, qu'elle consolait de se voir vaincus avec l'espoir qu'ils ne pouvaient manquer de se relever bientôt, plus forts que jamais, et prendraient enfin leur place en tête du monde de par leur incontestable supériorité d'âme, d'intelligence et de courage. Rien que cela!

Pendant les quelques années qu'elle travailla à ce livre de rancune contre la France et contre Napoléon, Mme de Staël fit de Coppet un lieu d'exil plutôt agréable. Elle y reçut non seulement ses intimes, entr'autres: Benjamin Constant, Elzéar de Sabran, Mathieu de Montmorency, Mme Récamier et sa cour d'amoureux transis, mais aussi tous les personnages de marque qui voyageaient en Suisse, notamment la duchesse de Courlande et le prince Auguste de Prusse attiré, lui aussi, par la grâce décevante de l'adorable Juliette, le joli sphinx qui garda toujours le secret de son intangible vertu. On jouait la comédie, on se promenait en bande ou par groupes sympathiques, on faisait de la musique, mais surtout on causait, on discutait, on mettait sur le tapis les questions les plus ardues, les plus nébuleuses, les plus difficiles, à résoudre, quelquefois aussi les plus frivoles, qui toutes étaient traitées avec autant de talent et d'esprit que chacun pouvait en montrer.

L'ouvrage "De l'Allemagne" étant enfin terminé, Mme de Staël se risqua à rentrer en France incognito ou à peu près, son caractère ne lui permettant guère d'avoir la prudence de passer inaperçue. Néanmoins, elle n'osa pas dépasser la limite de quarante lieues autour de Paris qui lui avait été imposée autrefois et s'arrêta à Chaumont-sur-Loire pour y surveiller l'impression de son livre. Quand il fut édité Mme de Staël assaie et dévorée du désir de retrouver son ruisseau de la rue du Bac qu'elle avait regretté devant les plus beaux paysages étrangers, abaissa son orgueil jusqu'à solliciter du "tyran" la grâce de pouvoir résider à Paris, mais l'Empereur ne se souciait pas de laisser évoluer autour de lui pareil élément de désordre. On tolérât la présence de la rebelle en province où, d'ailleurs, on la surveillait de près; c'était suffisant comme indulgence et lorsque l'Empereur eut pris connaissance du livre "De l'Allemagne" il trouva que c'était beaucoup trop. Sa fureur éclata, terrible, tombant en bourrasque sur la Muse et sur tous ceux qui pouvaient lui conserver quelque sympathie. Il suffisait d'avoir été, ne fût-ce qu'une heure, l'hôte de Coppet, ou même de prononcer le nom de la coupable pour être compris dans l'ostracisme, sans que rien pût plaider en faveur de ces courtisans de la dernière heure. Aussi tous tremblaient devant l'indignation de l'Empereur, incapable d'admettre qu'une femme de la valeur de Mme de Staël put céder à de basses considérations personnelles et, pour se venger de lui seul, commettre l'infamie de ravalier les Français au profit de nations ennemies. Jamais il ne pardonnerait si misérable trahison, jamais il ne permettrait que la traîtresse remit le pied sur le sol d'un pays qu'elle osait ainsi vilipender!

L'ordre d'exil fut donc maintenu dans toute sa sévérité, l'ouvrage saisi, fut mis au pilon, les formes brisées, sans compter que la police reçut les ordres les plus sévères pour rechercher le manuscrit et les exemplaires qui avaient pu échapper au massacre.

Cette fois, Mme de Staël n'essaya pas de résister. Elle regagna Coppet en brûlant les étapes; Coppet, son fief, où elle avait nourri tant d'ambitions et où elle rentrait si humiliée malgré sa gloire.

(A SUIVRE.)

\* \* \* \* \*

Que le deuil est donc lourd à porter en cette saison quand on s'en tient aux vieux usages! Heureusement, est-il des accommodements avec eux et nous est-il permis de ne plus étouffer sous d'épais tissus, d'être à l'aise sans cesser de nous conformer aux tristes circonstances en adoptant les toilettes de deuil et demi-deuil composées avec tant de goût et de correction par le *Sablier*, 14, rue Drouot. Téléphone: Central 31-21.

Merveilleux, le soleil! délicieuses les courses au grand air et, même trop forte, adorable la chaleur! mais toutes ces joies de l'été ont pas mal de revers, comme hélas! toutes choses en ce monde. Je n'en citerai qu'un seul aujourd'hui, bien suffisant du reste pour désoler maintes femmes dont l'épiderme est sujet à se laisser envahir par les "tannes" qui déshonorent le visage et, en particulier, le nez de ces infortunées. Soleil, vent et chaleur favorisent l'éclosion de ces parasites, très tenaces et qui rendent le nez bien laid, à la fois luisant et piqueté d'une foule de points noirs dont il est impossible de se débarrasser sans l'aide de l'*Anti-Bolbos*, spécialité fort appréciée de la *Parfumerie Exotique*, 26, rue du 4 Septembre.

COMTESSE RÉGINE.

René X.—Oui, avec l'absence de manches, il est indispensable d'employer l'*Epilatoire des Sultanes*. C'est le meilleur procédé pour obtenir un épiderme blanc et lisse convenable à voir. Demandez ce produit à la *Parfumerie Ninon*, 31, rue du 4 Septembre, vous en serez contente.

CTESSE R.



## PETIT COURRIER DES LECTRICES

## Demandes

**ARGYNNE** demande qui d'entre vous connaît Jean Giraudoux? Je crois qu'il est inutile de lire ses ouvrages avant 22 ou 23 ans, tant ils sont difficiles à comprendre. Le style est drôle; c'est une succession d'images baroques, étranges; il semble qu'on regarde à l'envers. Les héros sont tous bons, ou, quand ils font le mal, ce n'est pas par méchanceté. Ce ne sont pas les individus qui se déplacent dans le monde, mais le monde qui se modifie devant eux; étrange conception de la vie! Ajoutez à cela un style ironique à l'extrême et vous aurez Jean Giraudoux le magicien optimiste comme on l'a appelé, que les dadaïstes se réclament pour maître et que les critiques proclament classique. Lisez "Siegfried et le Limousin (prix Blazac 1922)" ou "Juliette au Pays des Hommes" vous y trouverez des choses délicieuses. Mais surtout, allez jusqu'à la dernière page et lisez lentement, pas plus de 50 pages à la fois, cela vous fatiguerait. Amitiés.

**SNAP:** Vite, lectrices amies un moyen pour maigrir. Je suis forcée par mes occupations, je suis caissière, d'être toute la journée assise et j'engraisse terriblement. Donnez-moi un bon conseil; j'ai essayé du thé et de ne pas boire en mangeant, mais sans résultat. Merci aux lectrices qui répondront.

**INCONSTANCE ET OUBLI** fait son entrée dans le Petit Courrier des lectrices et adresse à toutes un panier de baisers, surtout à *Sphinx Blanc* et *Celle qui Passe*. Selon l'usage, voici mon portrait: grande, forte, cheveux châtain-clair coupés, yeux foncés, bouche moyenne. Ma fleur préférée: la rose rouge; ma couleur: le vert émeraude; mes sports: l'équitation et les régates à voiles. Je voudrais savoir ce que veulent dire les noms: Azuyadé, Suzanne, Monique, Augusta, Geneviève, Marie, Joséphine. Merci à qui me répondra.

**SAUVAGEONNE** demande si un sautoir très ancien et qui est très long, se porte encore. Merci et amitiés.

**HARRY:** Croyez-vous, ainsi que le dit *Alice C. C.* qu'il suffise d'être instruit pour être indépendant et moderne? Je connais une personne fort instruite, n'ayant autour d'elle que des parents fort éloignés, qui se garderait bien de contre-carrer ses idées. Après quelques confidences j'ai plaint de tout mon cœur cette malheureuse. A mon avis, n'est vraiment indépendant que celui ou celle qui peut se sentir vivre sans aucune souffrance physique et qui accepte avec philosophie la vie en commun avec des êtres souvent accariâtres et insupportables. Dans une telle atmosphère on apprécie la liberté de pensée; c'est une grande victoire, pour une âme que de se mouvoir parmi des gens aigris ou d'une intolérance révoltante. Mon modernisme et mon amour de l'indépendance vont jusqu'à aimer la maison ultra-moderne: tout à l'électricité, meubles aux coins arrondis, à grandes glaces, garnis d'objets d'art, fines faïences, verroteries artistiques pour égayer et reposer les yeux; plantes vertes et fleurs naturelles pour donner encore plus de vie et une aération exagérée. Ajouter à tout cela un entourage de vieilles gens acceptant avec affection les gâteries et ne grondant jamais nos chers petits pour de simples pécadilles. Ce serait le rêve! J'en suis loin. Qui partage ces goûts-là?

## Réponses

**VIÉL OURS CROQUERAVE:** Bonjour hérisonne; Etes-vous donc si dangereuse à approcher? Moi, je ne crains pas vos piquants si terribles; j'ai une peau d'éléphant! Mon portrait: taille plus grande que la vôtre, nez assez fort, mais pas "pomme de terre" comme le vôtre, âge? Où l'on voit la vie sans lunettes: 25 ans, caractère curieux et moqueur, mais pas méchant, prompt à saisir le ridicule pour se réjouir intérieurement: air revêche et adore rire; n'aime pas les gens fiers et précieux, ni les pleurnichards. En somme, être bizarre, dirait J. Giraudoux. Un baiser au milieu de la joue gauche.

**MARC DE BRAYLE:** En titubant!... En voilà une façon de se présenter aux jeunes filles! Pour faire une pareille entrée, se seriez-vous pas, par hasard, un peu... gai... gamin va! **ARGYNNE.**

**SPHINX BLANC:** A mon avis, vos quatre mots, doivent être placés ainsi: Santé, Amour, Jeunesse, Argent. Je voudrais trouver parmi vous, chères courriéristes, quelques unes qui me répondraient à cette question: "Est-il vrai qu'on ne peut compter trouver le bonheur sur cette terre, et que, comme on dit vulgairement..." Il y a toujours un revers à la médaille? Je voudrais déjà lire les nombreuses réponses, les vôtres particulièrement, *Sphinx Blanc* et *Celle qui Passe*. Une pleine enveloppe de mercis à celles qui répondront. **MAMAN AMIE.**

**GENTE DEMOISELLE:** mon avis ne peut qu'être favorable aux jeunes personnes qui fument, car... à l'oc-

casion, je ne dédaigne pas une fine cigarette! Oubli... volupté... fumée de rêves; oui, c'est cela... Il est doux parfois de suivre son rêve en admirant, d'un œil distrait, les méandres de la fumée bleue... très doux de se bercer de souvenirs ravivés par l'odorant parfum! Cigarette, cheveux courts, pyjama; êtes-vous les signes apparents de l'évolution féminine? Mais, dans tout cela, la réserve de la jeune fille peut fort bien se maintenir.

J'ai été très heureuse de lire une charmante étude sur Marceline Desbordes-Valmore, (*Miroir d'Avril*). Hélas! son destin malheureux devait la poursuivre au delà de la mort, puisque sa statue, érigée à Douai, fut enlevée par les Boches, durant la grande guerre. Il paraît que l'on songe à la remplacer; mais ce projet n'est pas encore réalisé.

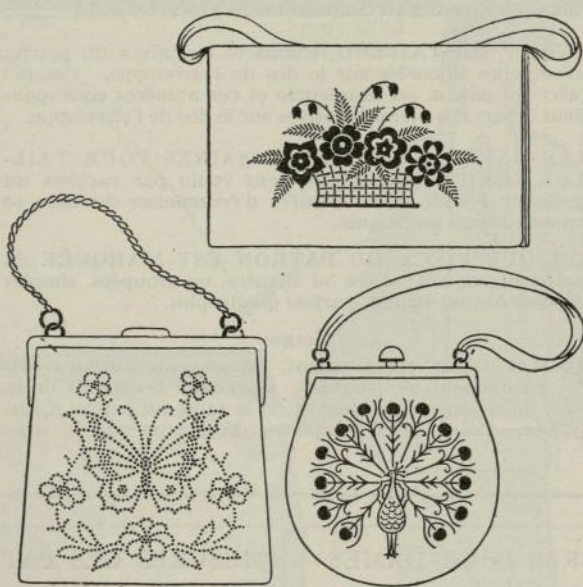
"CELLE QUI PASSE."

**GENTE DEMOISELLE:** Bien que n'étant ni Celle qui Passe ni Gontran je me permets de vous dire—Oui, vous pouvez fumer chez vous et si vos amies y trouvent quelque chose de déplacé et bien c'est qu'elles ne sont pas... bien placées.

**LARMES DE FLEURS:** Nous apprenons avec plaisir que vous êtes jolie (à vous en croire) bonne—riche—que vous avez le mépris de l'argent (parce que vous en avez) que vous êtes littéraire—musicienne—que vous savez parler anglais et... que vous avez eu une déception quand vous jetiez vos petits pieds—Aviez-vous perdu votre hochet ou votre poupée en caoutchouc? Peut-être somme-toute étaient-ce vos illusions d'enfant? **L'AIGLON.**

**VOYAGEUSE:** A un film de cinéma j'ai vu une chambre ravissante, d'une blancheur merveilleuse: les portes petites

## SUPPLÉMENT GRATIS DE CE MOIS



Motifs de broderie pour trois sacs à main. Le premier de forme enveloppe de 0 m. 16½ sur 0 m. 25, le second orné d'un paon à 0 m. 17 sur 0 m. 17 et le troisième avec papillon se fait au point-noué et à 0 m. 20 sur 0 m. 20.

Ces sacs peuvent se faire en taffetas, en moire, en satin, en faille, en popeline, en velours, ou en tissu Suède.

Le sac-enveloppe peut être fait au point de broderie anglaise, au point de contour et point simple. Utilisez la soie-floche, chenille, laine, ou le fil métallique, ou combinez ces différentes fournitures. Vous pouvez aussi faire cette broderie avec perles. Une doublure est nécessaire pour ce sac et placez une baleine au pli de celui-ci, pour qu'il ait plus de soutien. Un ruban, une cordelière ou une chaîne termine joliment.

Le sac avec le joli motif de paon peut aussi être brodé avec perles ou avec les points de broderie anglaise et de contour combinés, en soie floche, chenille ou fil métallique. Ce sac est monté sur un fermoir.

L'autre sac avec papillon doit être brodé avec perles ou avec point-noué et est monté sur un fermoir.

et les meubles étaient en laqué; l'unique décoration était une guirlande de feuilles peinte sur le laqué; la coiffeuse était enveloppée d'une dentelle, la même qui courait sur le lit. Amitiés.

**SPHINX BLANC:** Madame depuis un an et demi, je puis vous dire que je suis heureuse; j'ai trouvé chez mon mari les qualités indispensables à un homme: énergie, dévouement, bonté. Il est naturel aux hommes d'être égoïstes et prétentieux; il ne faut pas leur demander l'impossible; Mais, soyez en sûre, petite amie, le plus égoïste d'entre eux a une grande dose de dévouement s'il aime sa femme.

Est-ce que j'ai trouvé mon idéal? Je ne sais pas, quelquefois quand il me fâche, je suis bien déçue, mais après, je me calme et je trouve que ce sont de petites choses qui n'ont pas d'importance; c'est que je l'aime, et l'amour est l'unique chose qu'on peut mettre dans l'autre plateau pour équilibrer la balance. Un affectueux bonjour.

**ARGYNNE:** Que faut-il pour être heureux? Un bon caractère. Joyeux sourire de **ESPIÈGLE RÉVEUSE.**

**MAGALI:** Je réponds à votre demande au sujet de votre amie; à votre place je m'empresserais de la considérer pour ce qu'elle est: une méchante et une jalouse. J'ai eu parmi mes nombreuses relations une jeune fille assez déshéritée de la nature et dont j'appréciais les qualités intellectuelles. J'ai eu la patience pour l'affiner de me dévouer jusqu'à passer mes soirées à lui apprendre la musique, lui donner des leçons d'anglais et l'inviter à nos petites réunions intimes où nous causions en anglais. En un mot, je voulais lui rendre la vie agréable et intéressante. Comme remerciements, j'ai hélas, été même bafouée par sa famille. Elle-même n'aura maintenant que le souvenir d'une bonne poire, car dans son milieu, je doute fort qu'elle ait rencontré le même désintéressement, la même délicatesse que chez nous. Dans ce cas, ma petite amie, gardez votre cœur, et soyez égoïste; éprouvez vos amis et aimez qui vous aime. **OMNIA VINCIT AMOR.**

**CELLE QUI PLEURE:** J'aime votre façon modeste de vous présenter et je vous prie de croire à ma bonne sympathie. Ne pleurez pas; est-ce qu'on pleure à 17 ans? Ne vous laissez pas aller; voyez-vous, souvent, notre faible espèce confond sensibilité et sensiblerie. Voulez de toutes vos forces que ce jeune homme vous aime et il y viendra. Vouloir, tout est là. Mais surtout pas avec lui de coquetterie ou de minaudage; ne prenez pas non plus des airs tragiques, soyez simple et sincère. Confiance, vous réussirez.

**CHOUCHOU:** je vous rends en double votre baiser, chère petite amie.

**PENSÉE D'AUTOMNE:** Serait-il indiscret de vous demander votre âge?

**YRESE:** J'accepte votre offre avec empressement, dites ce que vous savez, vous me ferez plaisir; je guette votre courrier et, par avance, vous en dis merci.

**KATRINKA** qui est de mon avis sur Napoléon et le vote des femmes, va être probablement de mon avis sur Anatole France. J'aime cet auteur: voilà le génie, le voilà! un homme à la fois savant, poète, artiste. C'est mon auteur préféré. Je freine, car, si je m'embarquais sur mon dada favori, il faudrait un petit courrier entier pour dire une part de mon admiration. (*Courrier non signé.*)

**CELLE QUI PASSE:** Je suis heureuse que vous n'êtes pas oisive. Je vous représente telle une fière fille mettant son travail et son intelligence au service de l'humanité. C'est par son travail que la femme se frayera un chemin et pourra prétendre à l'égalité vis à vis de l'homme et non par de vaines protestations; je vis également de mon travail et en suis fière. Je serais heureuse de connaître votre opinion sur l'évolution de la femme.

**ANDRÉE DES ALPES.**

**ANDRÉE DES ALPES:** Je vous souhaite la bienvenue; je connais la Suisse, j'habite au nord du Lac Léman. Dans quel canton vous trouvez-vous, moi je suis dans le canton de Vaud.

**MARC DE BRAYLE:** Pardon, monsieur, votre jugement n'est pas faux, mais il ne peut être général; vous pensez à une jeune fille frivole, mais sachez qu'il y en a beaucoup d'autres qui se marient par amour et non par raison. Votre introduction est bien impertinente dans nos cause-ries intimes, savez-vous?

**BIEN LAIDE MAIS SYMPATHIQUE:** Votre courrier de février à *Rose d'Octobre* m'a intéressée. Oserait-on vous demander vers quel idéal vous aspirez? Pourquoi avoir changé de pseudo, "Sourire de Printemps" était si joli! Vous avez eu tort. **ABEILLE.**



# INSTRUCTIONS GÉNÉRALES POUR L'EMPLOI DES PATRONS BUTTERICK

**LA MESURE DE POITRINE SEULE** est requise pour les patrons de corsages, de blouses, de robes, de manteaux, de jaquettes, de boléros et pour les patrons de lingerie (excepté pour les pantalons et jupons). Achetez tous ces patrons en indiquant votre mesure de poitrine exacte. Si vous mesurez 0 m. 91 de poitrine, achetez un patron de manteau ou de matinée en indiquant cette mesure de poitrine. Il est inutile de demander une pointure plus grande ou plus petite, la différence des vêtements portés dessous a déjà été prise en considération.

**POUR PRENDRE LA MESURE DE POITRINE**, passez le ruban métrique par-dessus la partie la plus développée du buste, bien haut sous le bras et en droite ligne en travers du dos.

**LES PATRONS DE JUPES, DE PANTALONS ET DE JUPONS** s'achètent d'après la mesure de hanches.

**POUR PRENDRE LA MESURE DE HANCHES**, passez le ruban métrique autour des hanches à 0 m. 18 au-dessous de la ligne de taille normale pour dames, et autour de la partie la plus développée des hanches pour jeunes filles et femmes de petite taille. La mesure de hanches doit être prise juste, mais en ayant soin de pas serrer le centimètre.

**LES PATRONS DE MANCHES** s'achètent d'après la mesure de bras (tour de bras).

**POUR PRENDRE LA MESURE DU BRAS** passez le centimètre sans trop serrer sur la partie la plus forte du bras, à environ 0 m. 03 au-dessous de l'aisselle.

**POUR LES PATRONS POUR JEUNES FILLES**: Robes, blouses, manteaux et lingerie (excepté les pantalons et jupons) il faudra indiquer l'âge à moins que la jeune fille ne soit forte ou mince comparativement à son âge. Dans ce cas, il faudra indiquer la mesure de poitrine. Pour les patrons de jupes, de pantalons et de jupons, indiquez l'âge si la jeune fille est de proportions normales. Si elle est forte ou svelte, achetez les patrons de jupes, de pantalons et de jupons en indiquant la mesure de hanches. Les patrons de manteaux et de lingerie doivent être commandés de la même taille que les patrons de robes.

**POUR FEMMES DE PETITE TAILLE**, les patrons de robes, de blouses, de manteaux et de lingerie (excepté les patrons de pantalons et de jupons qu'il faut commander par la mesure de hanches), doivent être achetés en indiquant la mesure de poitrine.

**POUR LES PATRONS POUR GRANDES FILLETES**, on indiquera l'âge, à moins que la fillette ne soit forte ou mince pour son âge. Dans ce cas, on commandera un manteau, une robe, de la lingerie, (les pantalons exceptés) en indiquant la mesure de poitrine. Commandez toujours les pantalons en indiquant la mesure de taille. Les patrons de manteaux et de lingerie doivent être commandés de la même taille que les patrons de robes.

**POUR LES PATRONS DE GARÇONNETS**, indiquez l'âge. Si le garçonnet est fort ou mince comparativement à son âge, commandez les patrons de costumes, de pardessus, de vareuses, etc., par la mesure de poitrine, les patrons de chemises et de blouses par la mesure d'encolure, les patrons de pantalons par la mesure de taille.

**POUR LES PATRONS POUR HOMMES**, commandez les patrons de chemises par la mesure d'encolure, les patrons de lingerie, de vestons, de sorties de bain en indiquant la mesure de poitrine et les patrons de pantalons en indiquant la mesure de taille.

**POUR PRENDRE LA MESURE DE TÊTE**, passez le centimètre autour de la tête, vers le milieu du front, en ayant soin, comme pour les autres patrons, de ne pas serrer trop. Les patrons de chapeaux pour enfants doivent être commandés en indiquant l'âge, sauf lorsque l'enfant a la tête forte ou petite pour son âge, alors mieux vaut commander par la mesure de tête prise telle qu'indiquée plus haut.

**POUR MESURER UNE POUPÉE**, prenez la hauteur exacte de la poupée, du haut de la tête à la plante des pieds, en ligne droite, sans suivre les sinuosités du corps.

**EN SUIVANT SCRUPULEUSEMENT LES INSTRUCTIONS** données ici quant aux différentes manières de prendre les mesures, vous ne pourrez que vous procurer le patron de la taille désirée et éviterez des retouches fastidieuses, en même temps que vous économiserez du tissu. Un patron à votre taille est déjà une garantie de succès.

Aujourd'hui, même les femmes de condition ordinaire ne se contentent pas, comme autrefois, d'une robe ou d'un manteau ou autre vêtement fait pour les couvrir, mais encore veulent-elles que leurs vêtements soient faits sur mesure.

**AVANT DE VOUS PROCURER UN PATRON**, consultez la table de mesures ci-dessous. Cela est un autre moyen de vous garder des erreurs coûteuses ou tout au moins ennuyeuses en confectionnant vos vêtements.

**AVANT DE TAILLER**, comparez les pièces du patron avec celles illustrées sur le dos de l'enveloppe. Chaque pièce du patron est numérotée et ces numéros correspondent à ceux des pièces illustrées sur le dos de l'enveloppe.

**LES EXPLICATIONS NÉCESSAIRES POUR TAILLER LES PIÈCES** dans le sens voulu par rapport au grain de l'étoffe et la manière d'économiser du tissu se trouvent dans les croquis.

**CHACQUE PIÈCE DU PATRON EST MARQUÉE** de perforations, soit isolées ou alignées, ou groupées, simples ou doubles, ou triples, parfois quadruples.

## Coupe

**POUR tailler correctement**, prenez soin d'étudier soigneusement les croquis. Choisissez le croquis de la vue, de la largeur du tissu et de la taille du patron à employer. Posez alors les pièces du patron sur le tissu

comme elles sont placées sur le croquis. Les pièces sur ces croquis sont numérotées et se rapportent à la moitié du dessin. Les lignes pointillées indiquent où l'autre moitié doit être taillée si le tissu n'est pas plié en deux.

Quelques pièces du patron doivent se tailler en double; les pièces dont un bord est muni d'une grande perforation triple (000) doivent se tailler en posant ce sur le pli du tissu doublé dans la longueur ou la largeur, les pièces dont un bord est muni d'une petite perforation triple (ooo) en posant ce bord sur le pli du tissu doublé en biais, celles dont un bord est muni d'une grande perforation simple (0) en posant ce bord sur le pli du tissu doublé en longueur ou en largeur, de cette manière vous obtiendrez une pièce complète. Toutes ces instructions se trouvent illustrées sur les croquis.

De grandes perforations doubles (00 00 00), ou de petites perforations triples (ooo ooo ooo) alignées, indiquent que la pièce qu'elles traversent doit se poser dans un certain sens du tissu, sens spécifié sur les croquis (Parti très importance de la coupe.)

## Confection

**ON VOUS** démontre par des illustrations la manière d'assembler les pièces du vêtement, comment elles doivent être placées pour être fauillées, quels bords doivent être francés où et comment cela doit être fait. On vous indique comment finir chaque couture, si elle doit être piquée ou cousue à la main, ou finie par des jours à la machine, pourvoyant ainsi aux plus petits détails avec le plus grand soin. Toutes les coutures doivent être fauillées avec les crans et les grandes perforations coïncidant. En faisant le vêtement, consultez soigneusement les illustrations.

Quelques pièces ont les bords pourvus de crans simples (V), doubles (VV), triples (VVV); ces crans servent simplement de point de repère pour assembler la pièce correctement; un surplus est donné à certains bords pour élargir le vêtement, si cela est nécessaire. Ces bords sont marqués par de grandes perforations simples (000) au travers desquelles vous devez passer le fauil. Tous les autres bords ont un surplus additionnel de 1 cm. (—) pour les coutures et les rentrés.

De grandes et de petites perforations simples (0o 0o 0o) indiquent: les petites, où il faut former un pli; les grandes où le bord du pli doit arriver.

Une pince doit être faite à l'endroit où les petites perforations forment un ° ou un °°. Les points de fauil doivent passer au centre des perforations.

Un surplus de tissu est donné aux bords de la fermeture du vêtement et au bord inférieur de certaines pièces pour l'ourlet.

Chaque pièce du patron est minutieusement vérifiée et proportionnée aux mesures d'un mannequin de taille normale.

### MESURES PROPORTIONNÉES DES PATRONS POUR DAMES

Poitrine	Taille	Hanches
81 cm.	66 cm.	89 cm.
86 cm.	71 cm.	91 cm.
91 cm.	76 cm.	96 cm.
96 cm.	81 cm.	103 cm.
102 cm.	86 cm.	108 cm.
107 cm.	91 cm.	114 cm.
112 cm.	96 cm.	120 cm.
117 cm.	102 cm.	126 cm.

### MESURES DE BRAS POUR DAMES

Prenez votre mesure de bras, en passant le centimètre autour de la partie la plus forte du bras, à environ 2 cm.  $\frac{1}{2}$  au-dessous de l'aisselle.

Mesures proportionnées de bras et de poitrine:

28 cm. de	80 à	86 cm. de poitrine
30 cm. de	87 à	94 cm. de poitrine
33 cm. de	95 à	102 cm. de poitrine
36 cm. de	103 à	110 cm. de poitrine
38 cm. de	111 à	119 cm. de poitrine

### MESURES DES PATRONS POUR JEUNES FILLES ET FEMMES DE PETITE TAILLE

Age	Poitrine	Taille	Hanches
15	81 cm.	71 cm.	86 cm.
16	84 cm.	71 cm.	89 cm.
17	86 cm.	71 cm.	91 cm.
18	89 cm.	71 cm.	94 cm.
19	91 cm.	74 cm.	96 cm.
20	94 cm.	76 cm.	99 cm.

#### AVIS IMPORTANT

La longueur des jupes prise au-dessous de la ligne de taille normale est la longueur des patrons. Cette longueur est suffisante pour permettre de terminer la jupe par un ourlet de 8 cm. pour une robe de jeune fille, mais si la robe est destinée à une femme de petite taille, la longueur totale du patron sera nécessaire et la jupe devra se terminer par un faux-ourlet.

### MESURES DES PATRONS POUR GRANDES ET PETITES FILLETES

Age	6 mois	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15 ans
Poitrine	48	51	53	56	58	60	61	62	64	66	68	71	74	76	79	81 cm.

### POUR CHEMISES D'HOMMES ET DE GARÇONNETS

MESURES D'ENCOLURE	MESURES COMPARATIVES
28 29 31 32 33 35 36 37 38 39 41 42 43 45 46 47 48 50 51 cm.	
MESURES DE POITRINE	
61 66 71 74 76 79 81 86 91 96 102 107 112 117 122 127 132 137 142 cm.	
Age	4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 ans
Mesures d'encolure	28 28 29 29 29 30 31 31 32 33 34 35 centimètres

### MESURES DES PATRONS POUR GARÇONS, GARÇONNETS

Age	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16 ans
Poitrine	51	53	56	58	60	61	62	64	66	68	71	74	76	79	81	84 cm.
Taille	55	56	57	58	60	61	62	63	66	67	69	71	72	75	76	cm.



s sur  
noitié  
autre  
uble;  
ation  
le pli  
bièces  
(ooo)  
celles  
e (O)  
ur ou  
pièce  
strées

ou de  
indi-  
dans  
oquis

anière  
elles  
ivent  
vous  
être  
à la  
vec le  
filées  
En  
ustra-

mples  
sim-  
e cor-  
largir  
mar-  
au  
is les  
)

o Oo)  
andes

rfora-  
ivent

eture  
pour

ée et  
nor-

S

s  
r  
e  
e  
à  
r  
e

s

s



Robe 6644  
Chapeau 4491

Robe 6782  
Chapeau 6753

6660

Robe 6760  
Broderie 10335

Robe 6689  
Chapeau 5601



6790

6776

6799

Autres vues et descriptions  
de ces modèles page 82



6673

Ensemble 6722  
Béret 6188

Cape 6724  
Robe 6530  
Chapeau 5212

Manteau-cape 6730  
Chapeau 6327



# LA PARISIENNE PORTE LA CAPE EN FORME ET LE COS- TUME EN DEUX PIÈCES

**6672**—Robe en deux pièces avec blouse séparée et jupe droite. Plis intercalés de 1 m. 71. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

Pour 0 m. 91 de buste il faut 2 m. 86 de voile de coton en 0 m. 90 de large.

**5257—6601**—Jaquette pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Jupe avec plis. Largeur (plis étendus) 1 m. 37; pour 0 m. 90 à 1 m. 25 de hanche. Pour 0 m. 91 de buste et 0 m. 97 de hanche: 1 m. 60 en 1 m. 37 pour blouse et 0 m. 90 en 1 m. 37 pour jupe.

**6740—6647**—Cape. Largeur 2 m. 97. Pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de buste. Robe. Largeur 2 m. 17. Pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de buste. Pour 0 m. 91 il faut 3 m. 30 de tissu en 1 m. 37 pour la cape et 3 m. 54 en 0 m. 90 pour la robe.

**6529—10104**—Robe deux pièces; blouse séparée et jupe en forme formant pli devant. Largeur (pli étendu) 2 m. 29. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de buste. Pour 0 m. 91 il faut 3 m. 10 de tissu en 1 m. La broderie est très originale.

**6653—5952**—Robe en 2 pièces. Largeur, plis étendus 1 m. 83. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de buste. Chapeau de 8 à 14 ans. Pour 0 m. 91: 4 m. 10 de soie bordée pour la robe et 0 m. 86 en 0 m. 90 pour chapeau moyen.



Robe 6529  
Broderie 10104

Robe 6653  
Chapeau 5952

Cape 6618  
Robe 6663

**6618—6663**—Cape en forme pour dames et jeunes filles. Largeur 2 m. 63. Pour 0 m. 81 à 1 m. 12. Robe deux pièces; largeur (plis étendus), 1 m. 50. Pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de buste. Pour 0 m. 91 il faut 2 m. 63 en 1 m. 37 pour la robe. Pour la cape, il faut 2 m. 17 de soie unie et 1 m. 95 de soie fantaisie, les deux en 0 m. 90.

**6613—6672**—Manteau droit; largeur 1 m. 16. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de buste. Robe en deux pièces. Largeur avec plis étendus 1 m. 70. Pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91, il faut 3 m. 20 de toile imprimée en 0 m. 90 de large.



5257



6601

6672

Jaquette 5257  
Robe 6601



6740



6672



6647



6653



6529



6618



6663



6613

Manteau 6613  
Robe 6672